PRIX DE L'ABONNEMENT
QUOTIDIEN
Un an ..... $3.00 } Payable d'avance
Quatre mois ..... 1.00 }
Par le porteur à domicile, en ville :—
6c par semaine ou 25c par mois

AVIS

Nos abonnés sont priés de nous adresser leurs remises par mandats-poste (money order) ou en billet de banque par lettres enregistrées.

Revd J E Grandbois
Séminaire 1sept 1902

L'EVENEMENT

JOURNAL POPULAIRE

TARIF DES ANNONCES
MESURE NONPAREIL
Première insertion, par ligne ..... 25 cts
Insertions subséquentes, tous les jours. 5 cts
Insertions publiées 2 ou 3 fois par semaine, par ligne ..... 8 cts
Un fois par semaine ..... 10 cts

Les annonces de Décès, Mariages, Naissances, 25 cts pour 25 mots.

Les annonces à contrat sont prises à des conditions raisonnables et payables chaque mois.

S. A. DEMERS, Prop. 26ème Année.—SAMEDI, 21 JUIN 1902.—No. 33 30, Rue de la Fabrique, Québec



QUELQUE CHOSE DONT ON DOIT ETRE FIER

C'est la manière irréprochable avec laquelle votre linge est blanchi lorsque vous le portez à la buanderie Pfeiffer. Nous en sommes fiers nous-mêmes et surtout du fait que la belle neige n'est pas plus blanche que ne l'est le linge que nous blanchissons tous les jours.

Buanderie à vapeur de
PFEIFFER
2½, 5 et 6 rue McMahon | 277 rue Saint-Joseph
Telep. 524 | Tél. 2378.

Logement à Louer
SUR LE CHENIN STE-FOYE

UN EXCELLENT logement, à proximité de la ville, sur le chemin Ste-Foye, comprenant 5 appartements, avec tout le confort possible. Possession immédiate.
S'adresser sur les lieux à M. Blais, voisin de l'Hôpital Mackay, ou au No. 434, rue St-Jean.
16 juin—o

FERMETURE

A L'OCCASION des fêtes de la St Jean Baptiste, de l'Université Laval et du Couronnement de notre Roi, nos établissements respectifs seront fermés le 23 et le 26 Juin courant.

J.B. Renaud & Cie. — E. M. Lennon & Cie.
Geo. Tanguay. — Poitras & Paradis.
Wm. Carrier. — D. E. Drolet.
E. Kirouac & Fils. — P. G. Bussière & Cie.
16 juin—6

JAMES ELLIS & CIE
18 RUE ST-JACQUES
JUSTEMENT REÇU :
Brique Pressée,
Brique à Feu,
Brique Rouge,
Ciment de Portland,
Argile à Feu,
CHARBON DE TOUTE SORTE
—DEMANDEZ LE—
TELEPHONE! 369
20mai—1y3

AVIS

Les créanciers de M. Albert Côté, ancien curé de Limoilou, sont priés de présenter leurs comptes, d'ici à un mois, au procureur de l'archevêché.
Québec, 31 mai 1902. 1m-3fs

J. P. TACHE & CIE
COURTIERS
Taux de Courtage les plus bas
EN CETTE VILLE
Membres du Quebec Stock Exchange, Toronto Board of Trade, Toronto Standard Stock Exchange.
—DÉMÉNAGÉS A—
99 RUE ST-PIERRE
—ET—
56 Sault-au-Matelot
1juin—

MAISONS A VENDRE
Soumissions Demandées

LE SOUSSIGNÉ demande des soumissions d'ici au 26 JUIN courant, pour l'achat de la propriété située au coin Nord-Ouest des rues St-Dominique et du Roi, (No. 885 du cadastre pour le quartier St-Roch, de Québec), et connaissant en un terrain mesurant 83 pieds sur la rue du Roi et d'un côté 30 pieds sur la rue St-Dominique, et d'un côté à l'Ouest 62 pieds et 6 pouces de profondeur ou environ, avec deux maisons en briques et autres bâtisses.
Loyers, $282.00 ; Rente de terrain, $3.00 par année ; Taxes pour l'année dernière, $85.65.
L'on ne s'engage pas à accepter la plus haute ni aucune des soumissions.
Québec, 10 juin 1902.
J. E. BOILY, Notaire,
12 juin—15 No. 40 rue St-Joseph, Québec.

—GRAND—
BANQUET NATIONAL
A la Salle Jacques-Cartier
LE 23 JUIN COURANT, à 7 h. 30 P.M.
Sous les auspices de la
Société Saint-Jean-Baptiste
—DE QUEBEC—
PRIX - - - $2.00

Les Dames sont admises dans les galeries.
Cartes en vente chez les marchands dont les noms suivent : C. Robitaille, marchand de musique, rue St-Joseph ; Eleusire Béland, marchand de journaux, rue St-Jean ; J. D. Vaillancourt, cordonnier, rue de la Fabrique ; Ant. Langlois, marchand de journaux, Côte de la Montagne, et chez les membres du comité du banquet.
C. F. DELAGE, M.P.P., Prés.
N. E. PAPILLON, Trés.
Dr H. BEDARD, M.D., Sec.
12 juin—

Manège Militaire
(GRANDE ALLÉE)
LUNDI ET MERCREDI SOIRS
LES 23 ET 25 JUIN
Solennités Artistiques
A L'OCCASION DE
LA ST-JEAN-BAPTISTE
et du cinquantième anniversaire de la fondation de
L'UNIVERSITÉ-LAVAL
400-EXECUTANTS-400
Directeur musical, M. JOSEPH VEZINA
☞ Pour détails complets, voir le splendide programme publié.
Admission 50c, Sièges réservés 75c et $1.00.
Billets et plan des sièges réservés déposés chez l'éditeur de musique Arthur Lavigne, 68 rue St-Jean, où l'on pourra aussi se procurer le programme.
11 juin—

LA FETE NATIONALE

DECORATIONS ET PAVILLONS

A l'occasion des fêtes jubilaires, de la St-Jean-Baptiste, de l'Université-Laval et du Couronnement de Sa Majesté Edouard VII, nous avons le plaisir d'annoncer au public que nous avons un grand assortiment de pavillons en coton et en laine, de toutes descriptions et de toutes dimensions, depuis 6 pouces à 18 pieds. Aussi étoffes en coton et en laine pour pavillons et décorations. On est prié de se rappeler que le magnifique drapeau de la province de Québec avec sa devise : "Je me souviens," est d'actualité pour les fêtes de la semaine prochaine.

LE SYNDICAT DE QUEBEC.

L'armée boer

Londres, 18.—Le nombre total des Boers qui se sont rendus, ainsi que de ceux qui ont été pris, détenus prisonniers dans les camps de réfugiés ou qui ont été tués, blessés ou déclarés manquants, indique que l'armée boer, pendant toute la durée de la guerre, avait près de 80,000 hommes de tout âge, y compris les Hollandais du Cap.

Après une vive opposition de la part des nationalistes et des membres radicaux de la chambre des communes, on a adopté par 227 voix contre 48 la proposition tendant à accorder 50,000 livres sterling à lord Kitchener en considération de ses services importants dans l'Afrique du sud.

Grande vente d'habillements pour hommes, garçons et enfants, aussi chapeaux de paille et Panama chez Ed. Bélanger et Cie, 29 rue Notre-Dame.

Cercle des Voyageurs de Commerce

Les membres sont priés de se réunir aux salles du cercle, samedi soir, le 21, pour voir à l'organisation de la procession Saint-Jean-Baptiste.

Par ordre du secrétaire.

AVIS

Lundi, le 23 juin, les bureaux de la Caisse d'Economie de Notre-Dame de Québec seront ouverts de 1 à 3 hrs p. m. seulement.

Notre assortiment de chemises blanches et de couleur ainsi que cols et cravates, est au complet chez Ed. Bélanger et Cie, 29 rue Notre-Dame.

PHOTOGRAPHIES

Si vous désirez avoir un bon portrait, allez chez A. R. Roy, 36 Côte du Passage, Lévis, ou 201 rue St-Joseph, Québec. Nous invitons les amateurs de beaux portraits de nous faire visite. Nous pouvons vous faire un magnifique portrait cabinet de $2.00 et $3.00 la douzaine, qui donne grande satisfaction. Mais nous voulons annoncer la plus grande nouveauté du jour à $1.00 la douzaine qui donne autant de satisfaction que le portrait de $3.00 à $4.00. Ce portrait de $1.00 est très aimé pour tous les âges. Nous lui donnons le meilleur fini, mât ou glacé. Il en est ainsi pour tous les vieux portraits que vous désirez faire reproduire. C'est une nouveauté que nous voulons faire profiter à tout le monde.

Une vitrine intéressante

Trente-neuf douzaines de superbes matinées en lawn blanc, garnies de dentelles et de broderies, sont actuellement en vente chez S. C. LACROIX, 123 RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH, POUR 75 CENTS. Elles valaient au bas mot depuis $125 JUSQU'A $2.00.

Les dames peuvent juger de l'élégance de ces matinées, en jetant un coup d'oeil dans l'une des vitrines extérieures de l'établissement.

En vente aussi un lot exceptionnel de SAILORS pour 10, 15 et 25 cents.

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Lundi, le 23 courant, l'épicerie Elzéar Turcotte sera fermée pour la journée. Prière de doubler les commandes de samedi. Premium de 5 p. c. sur les ventes au comptant.

LA TROUPE WILBUR

Il n'y a aucun doute que la compagnie d'opéra Wilbur rencontrera un grand succès au Tivoli, la semaine prochaine, alors que la compagnie commencera sa saison d'opéra par l'interprétation des "Deux Vagabonds". La compagnie, qui comprend 35 artistes, arrivera à Québec lundi, de Rochester, où elle vient de terminer l'un des plus brillants engagements. Chaque soir on refusait des spectateurs aux portes. La fin de la semaine sera consacrée à "Fra Diavolo", que l'on aime tant à entendre. Le jour du couronnement sera bien observé au Tivoli, où l'on donnera un spectacle tout spécial.

Il ne faut pas se laisser deva nce

Avis à nos clients

Nous informons nos clients et le public en général, que nous ne donnons pas de timbres de commerce, mais nous donnons des bons, qui ont la même valeur des timbres, c'est-à-dire qu'avec ces bons vous pouvez acheter n'importe quelle marchandise au même prix que si vous achetiez argent comptant. Les effets sont délivrés à domicile, n'importe dans quelle partie de la ville.

Voir l'annonce dans une autre colonne.

ALEXIS PARENT, épicier,
112-114 rue de la Couronne.

Fête Nationale

608-1902

Canadiens-Français, nous allons fêter la belle fête nationale, religieuse et patriotique de la St-Jean-Baptiste. En ce jour qui doit nous rappeler tant de souvenirs, efforçons-nous de nous encourager par des chants nationaux et patriotiques.

A cette occasion, il est bon de rappeler quelques souvenirs, déjà éloignés du commencement du pays jusqu'à aujourd'hui, je me contenterai de citer les principaux événements, et qui seront propres à la circonstance.

C'était en 1608, le 3 juillet, Samuel de Champlain arriva à Kébec ou Kepac, en langue sauvage, pour explorer le pays que les nations européennes se disputaient. Auparavant on avait vu Colomb, Cartier, Roberval, le marquis de LaRoche, venir faire des explorations sans y fixer de séjour définitif.

Champlain venait dans le but d'y fonder une colonie française, d'y implanter la foi de Jésus-Christ, et de semer le grain de sinevé, qui devait produire le grand arbre du "Canada-Français."

Il sut par son génie arriver au but tant désiré. Arrivé dans le pays il commença à défricher la terre, montrant alors que l'avenir d'un pays commence par la colonisation. Il se bâtit une habitation où il vécut jusqu'en 1635, d'où il partit pour aller recevoir la récompense de ses travaux et de ses bonnes oeuvres dans la céleste patrie.

C'est lui qui fonda cette petite ville qui, aujourd'hui est si prospère, si riche et si belle, et qu'on nomme Québec ou autrement, la vieille cité de Champlain.

Le 17 mai 1642, on vit arriver à Montréal une petite flotte commandée par M. Paul Chomedey de Maisonneuve, qui venait dans le but de fonder une petite bourgade chrétienne Cet homme rempli de zèle pour la religion de Jésus-Christ, n'épargna rien pour arriver à son but. M. de Maisonneuve mit pied à terre et on se rendit à la chapelle rustique pour y chanter le Te Deum en actions de grâces, et la messe y fut célébrée par le P. Vimont, supérieur des Jésuites. La petite bourgade reçut le nom de Ville Marie en l'honneur de Celle dont on célèbre le beau mois.

Plusieurs autres hommes non moins imminents qu'eux illustrèrent le pays. Les Montmagny, les Laval, les Dollard, les Talon, les Tracy et une foule d'autres ne ménagèrent rien pour la colonisation et l'agrandissement de la colonie naissante.

Mais en 1689 les Anglais, jaloux de l'accroissement rapide de la colonie naissante, voulurent inquiéter ces bons colons. Québec fut assiégé pendant quelques jours, l'amiral anglais voyant qu'il serait impossible de s'en rendre maître, leva l'ancre, après avoir perdu 600 hommes.

En 1691 ils voulurent assiéger Montréal, mais ils furent honteusement défaits.

Je ne parlerai pas de la tragédie qui se passa en 1755 où ses bons Acadiens vrais Canadiens-Français comme nous, furent chassés del eur patrie par les impitoyables et cruels Anglais, de ces temps-là. ô

En 1756, Montcalm arriva pour prêter main forte à la colonie qui menaçait d'être anéantie par ses farouches Anglais avides de richesses et de sang. Avec lui arrivèrent Lévis, Bourlamarque et Bougainville.

En 1758 les Anglais vinrent mettre le siège devant Carillon au nombre de 60,000 hommes, tandis que les Français cachés derrière les abattis ne comptaient dans leurs rangs que 3,600 hommes.

La bataille s'engagea le 8 juillet à midi. Les Anglais se jetèrent avec impétuosité sur les retranchements des Français, mais ceux-ci secouraient le choc avec une énergie et une habileté sans égale. Sept fois Abercromby reformait ses colonnes, sept fois il fut repoussé. Les Anglais battirent en retraite.

Les Anglais perdirent 5,000 hommes et les Français n'eurent que 400 hommes tués et blessés.

Plus tard eut lieu la bataille des Plaines d'Abraham où moururent si glorieusement Montcalm et Wolfe. Dans la nuit du 12 septembre Wolfe gravit la pente du Cap Diamant et parut tout à coup sur les Plaines d'Abraham à la tête de 9,000 hommes, Montcalm n'avait que 4,500 à leur opposer, Montcalm fut blessé et mourut le lendemain en vrai héros chrétien et patriote.

En 1760 Lévis rencontra Murray près de Ste-Foye, il le vainquit et le força à se replier sur Québec.

L'arrivée d'une flotte anglaise força les Français à se replier sur Montréal. Lévis fut obligé de capituler le 8 septembre 1760.

Ici commencent les luttes parlementaires que livrèrent nos ancêtres à ces despotes. Méprisant les propositions de la capitulation, les Anglais ne rougirent pas d'abolir la religion chrétienne et la langue française, mais nos pères ne plièrent pas devant ce despotisme et cette hypocrisie sans nous.

Les Papineau, les Chenier, les Bédard, les Panet, les Cuvillier, les Nelson et bien d'autres ne voulurent pas se soumettre à cette loi infamante qui obligeait les Canadiens-Français de prêter le serment du "TEST" ils préférèrent la prison et l'échafaud, plutôt que de trahir leur nationalité et leur patrie.

M. De Lorimier et Chenier moururent sur l'échafaud pour la défense de leurs institutions, leur langue et leurs lois.

C'est à cette époque que l'on commença à fêter la fête nationale et patriotique de la St-Jean-Baptiste qui avait pour but de rallier sous le même drapeau tricolore les Canadiens-Français.

A leur exemple groupons nous à l'entour du drapeau fleudelysé, rappelons-nous les exploits de ces vigoureux chefs qui bravèrent la mort pour la défense de la patrie et de leur religion.

Montrons que nous sommes capables de défendre nos institutions, notre langue et nos lois, en nous ralliant plus fortement que jamais par les liens de la fraternité nationale, de cette manière, la colonisation prendra un essor nouveau, le pays agrandira et se peuplera de plus en plus de francs et loyaux Canadiens-Français aimant leur patrie et leur nationalité.

Le 23 juin prochain, groupons-nous tous autour du vieux drapeau, jurons un amour fidèle et un grand patriotisme à la patrie.

Que personne n'ait honte de porter la feuille d'érable, emblème du franc et loyal Canadiens-Français, n'ayons pas honte de notre nationalité, faisons en sorte que la race Canadienne-Française ait le premier rang, parmi les nations de l'univers.

Encourageons-nous, rallions-nous auprès du drapeau national, rappelons-nous cette devise : "L'UNION FAIT LA FORCE....." et crions ensemble: "VIVE LA FRANCE!" et que les étrangers disent "VIVE LA RACE CANADIENNE-FRANCAISE."

J. L. A. HUOT.

MANQUE D'APPETIT



Si l'appétit manque, tout le système nerveux est vite délabré. Le sang s'appauvrit, l'énergie diminue et les forces disparaissent pour faire place à la Faiblesse, la Pâleur, l'Anémie, etc., etc. Il faut donc manger, mais manger avec gout car sans cela on se ruine l'estomac. Le

VIN ST MICHEL

est l'Apéritif par excellence. Sous son influence le palais retrouve aux aliments une saveur oubliée. Les sucs gastriques se renouvellent et reconquièrent leur efficace énergie et la faim qui est l'assaisonnement de tous les mets se fait sentir à chaque fois que l'heure du repas sonne.



Quelque soit le cas, le Vin St-Michel
FAIT MANGER

Hopital Grondin

Après une absence de six mois en Europe, le Dr Grondin, professeur de gynécologie et d'obstétrique à l'Université-Laval, reprendra incessamment ses consultations de 2 à 4 heures, p. m., tous les jours (dimanches exceptés), à son hôpital privé, 25 rue Ste-Ursule.

Honneurs Impériaux

Kingston, 19.—Les gradués au Collège Militaire Royal dont les noms suivent ont été recommandés pour obtenir des commissions dans l'armée impériale : Ingénieurs Royaux, D. K. Edgar, Toronto ; Artillerie Royale, J. B. Unineke, Halifax ; état-major du corps des Indes, W. C. Reid, London. A. H. Gwyn, Dundas, W. Weatherbe, Halifax.

M. Whitney dans Ontario

Si l'on en croit M. R. C. Levesconte, avocat distingué de Toronto, M. J. P. Whitney serait appelé sous peu à former un ministère dans la Province d'Ontario.

Les estimés les plus optimistes du côté libéral donnant actuellement quatre de majorité au gouvernement Ross. Il y a présentement devant la Cour d'Appel deux causes de décompte, lesquels, selon M. Levesconte, seront favorables aux candidats conservateurs. Les partis seraient donc égaux. De plus, M. Peter White, fils, se ferait élire dans Renfrew-Nord.

LA MEILLEURE MEDECINE AU MONDE POUR L'ETE

Céleri Composé de Paine

A rendu les personnes bien lorsque tout autre remède avait failli

Le Céleri Composé de Paine guérit la maladie ! Il a sauvé la vie à des milliers de personnes souffrantes. Il a rendu les faibles forts, vigoureux et heureux.

Le Céleri Composé de Paine purifie le sang et reconstitue le système nerveux comme aucune autre chose ne pourrait le faire ; il est prééminemment le grand sauveur de la vie et le restaurateur de la santé.

Les femmes surmenées et fatiguées sont toujours dans un besoin pressant de cette grande prescription qui donne la santé et rend les personnes bien. Toutes les personnes devraient prendre avantage de ce remarquable pouvoir de la meilleure maladie qui restaure la vigueur dans le sang et la force dans système nerveux. La chose la plus importante pour les personnes épuisées, nerveuses et somnolentes est que le Céleri Composé de Paine fortifie le système physique, complet et qu'en corrigeant la digestion et régularisant les nerfs il assure un sommeil paisible et profond. Dans tous les cas de maladie, le Céleri Composé de Paine apporte complètement et permanemment ce qui manque à la santé. Mde W. Allen, jr., d'Almonte, Ont., dit :

"A la demande d'une amie, je fis l'essai du Céleri Composé de Paine pour la nervosité et le manque de sommeil et je constatai qu'il m'avait fait beaucoup de bien, plus que tous les autres remèdes essayés ; c'est assurément la meilleure de toutes les médecines. Après avoir fait usage de deux bouteilles de Céleri Composé de Paine, je me trouvai bien et plus forte que jamais auparavant. Je recommande le Céleri Composé de Paine en toutes les occasions."

Une brasserie modèle

Comment se fabrique la bière

La visite d'une brasserie est chose assez importante pour qu'il en soit parlée surtout lorsque la brasserie visitée est aussi outillée et améliorée que l'est celle de MM. Proteau et Carignan, rue St-Paul, dont la bière est maintenant la plus populaire à Québec et connue sous le nom de "La Proteau," qui fait les délices des gourmets. Nous n'entreprendrons pas de décrire toutes les phases par où doivent passer le houblon, le malt et l'eau avant d'être transformés en un excellent breuvage, l'espace nous faisant défaut par ce temps d'approche des grandes fêtes. Passons succinctement du haut jusqu'en bas de la grande bâtisse, qui a 110 pieds de façade sur la rue St-Paul, avec une profondeur de 120 jusqu'à la rue St-Vallier. A l'étage supérieur, se trouve la cuve à l'eau chaude contenant 2,450 gallons et les cuves dites "cuves matières" à double fond, et dans lesquelles la vapeur est introduite à l'aide de serpentins, pour en soutirer l'extrait de malt.

Il y a aussi un bain chaud de 32 par 16 pieds au quatrième étage, et un condensier qui se trouve sur le toit et d'où l'eau s'échappe continuellement redescendant dans les réfrigérateurs, dont les tuyaux sont en cuivre et fer, ces derniers se congélant à volonté de même que ceux du condensier et des départements de fermentation. A un moment donné, dans l'espace de moins de quatre heures, ces tuyaux sont recouverts complètement d'une couche de frimas variant d'un pouce et plus, dont la blancheur, naturellement, est immaculée.

Les deux cuves de fermentation contiennent, l'une 2,689 gallons, et la seconde 2,745 gallons. Pour la fabrication de la bière, les houblons employés sont le houblon anglais, le houblon allemand, le houblon américain et celui de Californie, au montant de 200 livres par jour ; pour être prêt à employer, le malt doit d'abord avoir été trempé, germé et séché, son suc étant la principale partie dans la fabrication de la bière. Après sa fermentation dans les grandes cuves, le breuvage qui devra être plus tard la véritable bière clarifiée, est transporté à l'aide de serpentins, dans deux très grandes cuves appelées "cuves unions" parce qu'il y en a plusieurs dans le même compartiment, probablement et le liquide doit encore fermenter dans ces cuves durant cinq jours consécutifs. La bière sera prête ensuite à être mise en tonnes et elle devra rester dans les caves froides durant six à sept mois avant d'être livrée à la consommation.

Il y a continuellement en fermentation, dans cette brasserie, 20,000 gallons de bière. Les tonnes ou cuves de fermentation, au nombre de 8, contiennent 3,500 gallons chacune. Au moment de notre visite, l'une des cuves, dans la cave du premier étage, alimentée par un serpentin, tenait la saumure à 10 degrés au-dessous de zéro. La brasserie possède six cuves pouvant contenir des centaines de barils de bière ; ces cuves sont, en moyenne, de 30 par 40 pieds ; il y en a une qui a 100 pieds par 40.

Au cas de manque d'eau par l'aqueduc de la cité, il y a dans la brasserie, un réservoir contenant 4,000 gallons d'eau.

* * *

Les bouteilles noires, dans lesquelles on vend la bière, sont de fabrication allemandes, elles sont importées en grosses balles de toile, dans lesquelles elles sont empaillées avec soin, chaque balle en contenant 144 douzaines, c'est-à-dire une grosse de bouteilles. Cinq cents balles avaient été reçues le jour de notre visite, de même que près de 500 gros barils pour la bière.

* * *

Lorsque toutes les améliorations qui viennent d'être faites à la brasserie Proteau et Carignan seront terminées, le bureau sera dans l'allonge neuve, rue St-Paul, et aura des dimensions de beaucoup plus grandes que celui actuel, devenu trop étroit pour les affaires multiples de cette maison.

* * *

Une nuée d'employés sont à l'oeuvre continuellement dans cette vaste fabrique, et malgré la diversité des travaux, les machineries, les cuves, les tuyaux à air chaud et à air glacé, tout marche avec la régularité d'une pendule, sous la surveillance des chefs de la maison, MM. Proteau et Carignan, habilement secondés par l'actif gérant-comptable, M. Alf. Robitaille, qui tout en préparant les factures, voit aussi au chargement des barils et des paniers de bière, afin qu'il n'y ait aucune erreur dans le transport des quantités immenses de bière qui chaque jour sortent de cette populaire brasserie, dont la réputation n'est plus à faire, quant à la qualité, au goût et à l'arôme de la bière et du porter "Proteau." Grâce à un esprit d'entreprise qui leur fait honneur, MM. Proteau et Carignan ont réussi à doter notre cité d'une brasserie modèle qui ne saurait maintenant que prospérer de jour en jour.

* * *

Le système d'embouteillage, de même que le reste de l'outillage est parfait et il n'y a rien de plus intéressant que de voir la rapidité avec laquelle les bouteilles se 'avent, se cincent, se remplissent, se bouchent et s'encaissent. Tous ces divers travaux se font avec une rare régularité ; une longue chaîne de petites tasses en fonte percées, est continuellement en mouvement pendant l'embouteillage, et chaque bouteille qui vient d'être lavée et rincée y est placée goulot en bas, de façon à ce qu'elle soit prête à être remplie du blond liquide "Proteau." Dans cette branche, cependant, MM. Proteau et Carignan ont encore l'intention de faire des améliorations et des changements qu'ils jugent à propos.

La machine dans Ontario

On démontre clairement que les bulletins de vote ont été macujés intentionnellement

Toronto, 20—Le "Mail and Empire" dit :

MM. George M. Boyd, le candidat conservateur, et W. S. Middlebro, président de l'association conservatrice de Grey Nord, ont pris le taureau par les cornes, et après l'enquête qu'ils ont faite, ils se trouvent aujourd'hui en état de prouver d'une façon concluante que les irrégularités au bureau de votation No. 9 St-Vincent, sont l'oeuvre de la "machine." Les résultats de leur investigation sont des déclarations, faites sous serment, du sous-officier-rapporteur et de trois scrutateurs, dont un représentait le candidat libéral, affirmant qu'il n'y avait aucun bulletin portant une croix vis-à-vis le nom de chaque candidat, lorsque les bulletins ont été comptés. A part les témoignages ci-haut ; ils ont obtenu des déclarations sous serment de chaque voteur conservateur qui a déposé un bulletin à ce bureau de votation, et chacun jure positivement avoir marqué correctement son bulletin de la croix ordinaire, en faveur du candidat conservateur, M. Boyd, et qu'il n'a pas fait d'autre croix ou marque que ce soit sur le bulletin. Le bulletin gâté qui avait été mis de côté régulièrement, a été identifié.

L'investigation a dévollé une autre chose qui prête à soupçon : trente messieurs, tous citoyens bien connus de St-Vincent, ont juré qu'ils avaient correctement marqué leurs bulletins pour Boyd, tandis que vingt-neuf seulement ont été trouvés pour Boyd lorsqu'on a compté les bulletins le soir de l'élection. Il n'y a plus de doute, s'il y en a jamais eu, que les quatre bulletins en question ont été gâtés de propos délibéré, après que les bulletins eurent été placés dans la boîte et comptés le jour de l'élection et avant la fin du décompte.

UNIVERSITE LAVAL

Le magnifique et très intéressant album-souvenir que vient de publier M. J. E. Livernois, à l'occasion du cinquantenaire de l'Université, sera vendu chez M. Livernois, rue St-Jean, P. J. Garneau, libraire, rue de la Fabrique, J. A. Langlais et Fils, rue St-Joseph, Pruneau et Kirouac, rue de la Fabrique, Mlles Bilodeau et Campbell, rue Buade, et chez le portier de l'Université.

Justement reçu un beau choix de matinées depuis 50 cts jusqu'à $3.75, $4.50 et $6.00 chez Ed. Bélanger et Cie, 29 rue Notre-Dame.

F. SIMARD & CIE

Merceries d'Eté

Pour Messieurs

Chemises Blanches et de Fantaisie, depuis 75c à $2.00

Camisoles en Balbriggan et Cachemire.

Vestes d'été depuis $2 à $3.50

Nouvelles Cravates Golf.

Bas en Cachemire Léger depuis 25c à $1.00.

Ceintures.

Cravates Oxford.

Costumes de Bain depuis 25c à $1.40.

Pantalons en Duck Blanc pour régattes, $1.00 la paire.

Un Seul Prix. Telephone 2157

F. Simard & Cie
137 RUE ST-JOSEPH
ST-ROCH QUÉBEC

Canadian Electric Light Co.

L'ASSEMBLEE générale annuelle des actionnaires de la Canadian Electric Light Co., aura lieu MARDI, le 24 JUIN 1902, à 3 hrs P.M., dans les Salles de la Chambre de Commerce, No. 39, rue St-Paul.

Par ordre,
GEORGES BELLEAU,
Secrétaire.

A LOUER

UN COTTAGE contenant 8 chambres avec tous les améliorations modernes, situé No. 128 rue St-Augustin.
S'adresser à P. VALLIERE,
23 mars— 126 rue Ste-Anne.

MAISON A LOUER

UN BEAU LOGEMENT de 7 appartements avec chambre de bains, w.c., etc. No. 69, rue St Augustin. Possession immédiate. Loyer $10.00 par mois.
S'adresser No. 204 rue St Jean.
12 juin—o

A VENDRE

CETTE MAGNIFIQUE PROPRIETE en brique blanche, comprenant trois logements, située Nos. 118, 120 et 122 rue St-Augustin. Loyer annuel $600.00
S'adresser à LABREQUE & BELANGER, Notaires,
5 juin—o 18 rue Buade.

MAGASIN A LOUER

LE magasin actuellement occupé par M. A. Lemelin, marchand-épicier, No. 344, rue St Jean. S'adresser à
G. M. BELLEAU,
344 rue St Jean ou 111 Côte Lamontagne
12 fév—o

MAGNIFIQUES
10 PIANOS
DROITS

Des meilleures manufactures, ainsi que des plus nouveaux styles, à une immense réduction et à terme de paiement facile.

PIANO Mason & Risch, le plus grand format et le plus beau de cette manufacture, boîte en acajou du Brésil. Prix..... $650 pour $325
PIANO Gerhard Heintzman & Co., en noyer français, grand format. Prix..... $550 pour $275
PIANO Bell, en noyer français, grand format $500 pour $275
PIANO Mendelssohn, grand format, en noyer français, très riche. Prix..... $550 pour $275
PIANO Bell, en bois de rose, grand format... $450 pour $250
PIANO Prince Piano Co, en chêne antique..... $400 pour $225
PIANO Miller Boston en noyer français..... $475 pour $225
PIANO Mendelssohn, en acajou très riche..... $450 pour $250
PIANO Weber & Co, New-York, en bois de rose... $600 pour $175
PIANO Heintzman & Co, en noyer français..... $450 pour $290
AUSSI un superbe Orgue Bolien. Prix..... $450 pour $225

Profitez de cette grande réduction et hâtez-vous de faire votre choix. Vous pouvez acheter un Piano de première classe de nous, dans le moment, pour la moitié de sa valeur, en ayant des conditions de paiement très facile. Magasin ouvert tous les soirs.

Lavigueur & Hutchison
81, 83 et 85 RUE ST-JEAN
10 juin—

PROGRAMME OFFICIEL DES FETES

A L'OCCASION DU

1842 SOIXANTENAIRE 1902

De la Société St-Jean-Baptiste de Québec



DIMANCHE, 22 juin.—Convention des Gardes Indépendantes canadiennes-françaises, sous les auspices de la Garde Indépendante Champlain.

9 h. a. m.—Formaiton de marche, sur l'Esplanade.

9.15 a. m.—Procession à travers les principales rues de la ville et présentation d'hommages aux autorités religieuses et civiles.

10.15 a. m.—Revue et inspection générale des troupes sur la Place Jacques-Cartier.

11 h. a. m.—Meses militaire à l'église St-Roch.

1.45 p. m.—Formation de marche, sur la Place Jacques-Cartier.

2 h. p. m.—Pèlerinage à Ste-Anne, (passage gratuit pour les hommes en uniforme).

5 h. p. m.—Banquet offert par la G. I. C. de Québec, aux officiers et aux sous-officiers des différents corps, aux quartiers-généraux de la Garde Indépendante Champlain.

8 h. p. m.—Grand Concert, promenade au Parc Victoria, par les fanfares des différents corps.

LUNDI, LE 23 JUIN

FETE NATIONALE

7.30 h. a. m.—Réunion générale sur la Place St-Pierre, à St-Sauveur, où se formera la procession.

8.30 h. a. m.—précises, la procession se mettra en marche.

10.30 h. a. m.—Messe solennelle, célébrée en plein air, sur le site historique où s'élève le monument Champlain.

2 h. p. m.—Amusements, sports sur le terrain de l'Exposition.

7.30 h. p. m.—Grand Banquet national à la salle Jacques-Cartier.

8 h. p. m.—Grand concert au manège militaire.

MARDI, 24 JUIN

LE CENTENAIRE DE L'UNIVERSITE LAVAL

10 h. a. m.—Messe pontificale à la Basilique.

1 h. p. m.—Dîner au Patinoir.

4 h. p. m.—Présentation d'adresse à l'Université.

8 h. p. m.—Grand concert au Manège "Le Paradis Perdu".

MERCREDI, 25 JUIN—9 h. a. m.—Messe à la chapelle du Séminaire pour les professeurs et les élèves défunts.

10 h. a. m.—Ouverture du Congrès médical.

8 h. p. m.—Réception à l'Université Laval.—Dames invitées.

8 h. p. m.—Grand concert au manège militaire, "Le Paradis Perdu."

JEUDI, 26 JUIN.—10 h. a. m.—Séance du Congrès médical.

2 h. p. m.—Séance du congrès médical.

4 h. p. m.—Fête champêtre à Spencer Wood.

8 h. p. m.—Banquet des membres du Congrès médical.

VENDREDI, 27 JUIN.—10 h. a. m.—Séance du Congrès médical.

2 h. p. m.—Séance du Congrès médical.

7 h. p. m.—Fête de nuit au Parc Montmorency pour les membres du Congrès médical.

ITINERAIRE DE LA PROCESSION

En quittant la place St-Pierre, la procession défilera par les rues St-Vallier, St-Sauveur, Massue, St-Germain, Colomb, Boulevard Langelier, St-Joseph, des Fossés, de la Couronne, St-Vallier, Côte d'Abraham, Richelieu, Racine, St-Jean, La Fabrique, Buade, du Fort jusqu'à la Terrasse.

N. B.—Toutes les sociétés, délégations, etc., qui ont accepté l'invitation et qui doivent prendre rang dans la procession, sont respectueusement priées de bien remarquer l'heure du départ: 8.30 a. m., et de se rendre à temps, attendu que, à raison de la longueur du parcours, le départ se fera à 8 heures et demie précises.

Si quelques sociétés avaient été oubliées, elles sont cordialement invitées à se rendre sur la Place St-Pierre, où le Commissaire-Ordonnateur général se fera un plaisir de leur assigner une place dans la procession.

ORDRE DE LA PROCESSION

PREMIERE SECTION

1 Le Grand Maréchal de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, capt. F. Pennée.

2. Un détachement de la Police Municipale.

3. Un détachement de la Brigade du feu de la Cité, commandé par le chef Dorval.

4 La Congrégation des Jeunes Gens de Saint-Sauveur, délégation.

5. La Société du Sacré-Coeur, élèves des Frères de Saint-Sauveur, avec drapeau et insignes.

6. La Fraternité Unie des Charpentiers et Menuisiers d'Amérique, bannière et insignes.

7. La Société St-Jean-Baptiste de l'Ancienne-Lorette, avec fanfare, bannière, insignes et char d'Agriculture.

8. La Fraternité des Cordonniers Unis, Union locale des Machinistes, bannières et insignes.

9. L'Union des Tanneurs et des Crorroyeurs, avec bannière, drapeau et insignes.

10. L'Union Protectrice des Cordonniers-monteurs, avec bannière, drapeau et insignes.

11. L'Union des Tailleurs de cuir, avec drapeaux et insignes.

DEUXIEME SECTION

1. La Garde Indépendante Salaberry de Montréal.

2. L'Union Secourable et protectrice des journaliers de Québec, avec bannière, drapeau et insignes.

3. L'Association des Barbiers de Québec, drapeau et insignes.

4. La Fraternité des Cordonniers-monteurs de la Puissance du Canada, bannière, drapeau et insignes.

5. L'Union secourable et pratectrice des ouvriers de Stadacona, bannière, drapeau et insignes.

6. L'Union Typographique No. 302 drapeau et insignes.

7. L'Union Typographique Jacques-Cartier de Montréal, bannière, drapeau et insignes.

8. La Fraternité des Tailleurs de Cuir, avec bannière, drapeau et insignes.

9. Association Canadienne de secours mutuels des Ingénieurs Mécaniciens de la Province de Québec.

10. L'Union des Briquetiers, drapeau et insignes.

11. L'Union des Mécaniciens et Marquiniers de Québec, drapeau et insignes.

12. L'Association des Ingénieurs Mécaniciens, drapeau et insignes.

TROISIEME SECTION

1. Garde Indépendante Napoléon de Montréal.

2. L'Assemblée Champlain, Chevaliers du Travail avec insignes.

3. L'Assemblée Mécanique, Chevaliers du Travail avec insignes.

4. L'Assemblée Feuille d'Erable, Chevaliers du Travail, avec insignes.

5. L'Assemblée Papineau, Chevaliers du Travail, avec insignes.

6. L'Assemblée Montgomery, Chevaliers du Travail avec insignes.

7. L'Assemblée du District No. 20, Chevaliers du Travail avec insignes.

8. L'Union Internationale des Boulangers, locale 91, avec insignes.

9. L'Union Internationale des cigariers, locale 465, avec insignes.

10. L'Union Internationale des électriciens, locale 71, avec insignes.

11. Le drapeau du Conseil Central.

12. Le Conseil Central des Métiers et du Travail avec insignes.

QUATRIEME SECTION

1. La Garde Indépendante Champlain de Burlington, Vermont.

2. La Société des Ouvriers travaillant le bois, bannière, drapeau et insignes.

3. La Société des Peintres avec drapeau et insignes.

4. L'Union des Tailleurs de pierre avec drapeau et insignes.

5. L'Union des Mouleurs de Québec et Lévis, No 229, avec drapeau et insignes.

6. L'Association des Bouchers de Montréal avec drapeau et insignes.

7. L'Association des Bouchers de Québec avec insignes.

8. L'Union des Ferblantiers et Plombiers avec drapeau et insignes.

9. La Société des Marchands-Epiciers de Québec, une délégation.

10. La Corporation des Pilotes de Québec et du district avec drapeau et insignes.

11. La Fraternité des Cordonniers Machinistes avec bannière, drapeau et insignes.

CINQUIEME SECTION

1. Le Grand Maréchal de la Société St-Jean-Baptiste de St-Sauveur.

2. La Société St-Jean-Baptiste de St-Sauveur (avec fanfare bannière, drapeau et insignes.

3. Un char portant un petit St-Jean-Baptiste escorté par les Cadets militaires de l'Orphelinat d'Youville.

4. L'Union St-Joseph de St-Sauveur avec bannière drapeau et insignes.

5. Un représentant de Jacques-Cartier.

6. La Société St-Jean-Baptiste de St-Hubert, comté de Chambly, avec drapeau fleurdelysé, fac similé des drapeaux de François 1er au temps de la découverte du Canada.

7. La Société St-Jean-Baptiste de Richmond une délégation.

8. La Société St-Jean-Baptiste de Rimouski avec drapeau et insignes.

9. La Société St-Jean-Baptiste de Ste-Foye avec bannière drapeau et insignes.

10. Le chef Huron et ses guerriers, en costume.

SIXIEME SECTION

1. La Société St-Jean-Baptiste, N-D de la Garde avec fanfare, bannière, drapeau et insignes.

2. La Société St-Jean-Baptiste de Fraserville, 40 délégués, avec bannière et insignes.

3. La Société des Marchands détailleurs de nouveautés.

4. La Garde Indépendante Champlain d'Ottawa.

5. Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa avec bannière, drapeau et insignes.

6. L'Institut Canadien-Français de la Cité d'Ottawa, une délégation.

7. L'Union Canadienne d'Ontario, une délégation.

8. La Société des Artisans Canadiens-Français une délégation du bureau de Montréal.

9. La Société des Artisans Canadiens-Français, succursale de Québec, avec drapeau et insignes.

10. L'Union Notre-Dame.

SEPTIEME SECTION

1. La Fanfare de la Garde Indépendante Champlain.

2. La Garde Indépendante Champlain de Québec, drapeau, etc.

3. La Section St-Roch, Société St-Jean-Baptiste de Québec, bannière, drapeau et insignes.

4. Un représentant de Champlain.

5. La Société Bienveillante de St-Roch, bannière, drapeau et insignes.

6. L'Union St-Joseph de St-Roch, avec bannière, drapeau et insignes.

7. La Société du Sacré-Cour, élèves de l'école des Frères de St-Roch, avec insignes.

8. Cour Laval, No. 116, Ordre des Forestiers Catholiques, insignes.

9. Cour St-Roch, No. 393, Ordre des Forestiers Catholiques, avec insignes.

10. Cour Québec, No. 1199, Ordre des Forestiers Catholiques, avec insignes.

11. Cour St-David, Ordre des Forestiers Catholiques, avec insignes.

12. Cour Frontenac, Ordre des Forestiers Catholiques.

13. Cour St-Sauveur, Ordre des Forestiers Catholiques, avec insignes.

14. Cour St-Foye, Ordre des Forestiers Catholiques, avec insignes.

15. Cour St-Ambroise, Ordre des Forestiers Catholiques.

16. Cour Charest, Ordre des Forestiers Catholiques.

HUITIEME SECTION

1. L'Union Commerciale de Québec, avec fanfare, drapeau et insignes.

2. La Société des Commis-marchands de Québec, avec drapeau et insignes.

3. La Garde d'honneur de la Ligue des Patriotes de Fall River, Mass.

4. Ordre des Forestiers Indépendants Cour Lévis 1572.

5. Ordre des Forestiers Indépendants Cour Renaud 1484.

6. Ordre des Forestiers Indépendants, Cour Charlemagne 1544.

7. Ordre des Forestiers Indépendants, Cour Durochers.

8. Ordre des Forestiers Indépendants, Cour Crémazie 1992.

9. Ordre des Forestiers Indépendants, Cour St-Jean, 3053.

10. Ancien Ordre des Travailleurs Unis, Loge Champlain.

11. Ancien Ordre des Travailleurs Unis, Loge Québec.

12. Association C. M. B. A., Sec. No. 14 de la Province de Québec.

13. Association C. M. B. A., sec. No. 5, de la Province de Québec.

14. Association C. M. B. A., Sec. No. 6, de la Province de Québec.

15. Association C. M. B. A., sec. No. 15, de la Province de Québec.

NEUVIEME SECTION

1. L'Union St-Joseph de Beauport avec fanfare, bannière, drapeau et insignes.

2. Cour Beauport, Ordre des Forestiers Catholiques, bannière, drapeau et insignes.

3. La Garde d'honneur de l'Union Ouvrière de New-Bedford, Mass.

4. L'Association C. M. B. A., du Canada, sec. No. 97.

5. L'Association C. M. B. A. du Canada, sec. No. 11.

6. L'Association C. M. B. A du Canada sec. No. 238.

7. L'Association C. M. B. A. du Canada, sec. No. 305.

8. Alliance Nationale, Cercle St-Vallier, No. 20.

9. Alliance Nationale, Cercle Champlain No. 108.

10. Alliance Nationale, Cercle N.D. des Victoires, No. 94.

11. Alliance Nationale, Cercle St-Sauveur, No. 128.

12. Société du Sacré-Coeur, élèves des Frères de l'Ecole St-Jean-Baptiste.

DIXIEME SECTION

1 La Société Saint-Jean-Baptiste de Limoilou avec fanfare, bannière et insignes.

2 La Garde Montcalm.

3 Ordre des Forestiers Canadiens, Cour St-Roch, avec drapeau et insignes.

4 Ordre des Forestiers Canadiens, Cour St-Pierre, avec insignes.

5 Ordre des Forestiers Canadiens, Cour Montcalm, avec insignes.

6 Ordre des Forestiers Canadiens, Cour Laval avec insignes.

7 Ordre des Forestiers Canadiens, Cour St-Jean, avec insignes.

8. Ordre des Forestiers Canadiens, Cour de Notre-Dame de Lévis, avec insignes.

9 Ordre des Forestiers Canadiens, Cour Lorette, avec insignes.

10 Ordre des Forestiers Canadiens, Cour Saint-Raymond.

ONZIEME SECTION

1 Fanfare "Mastai."

2 Le Drapeau de Carillon.

3 Le Corps des Zouaves Pontificaux de Québec et de Montréal, avec le vieux drapeau de Carillon, avec un fac simile de cette relique et le drapeau pontifical qui a été arboré à Rome par le premier détachement. Drapeau de la section Québec "Union Allet."

4 Section Saint-Jean, Société St-Jean-Baptiste de Québec, avec bannière et insignes.

5 L'Union Saint-Joseph de Saint-Jean-Baptiste de Québec, avec bannière et insignes.

6 L'Association du Service Civil de la province, avec drapeau et insignes.

7 Les Chevaliers de Colomb, Conseil Québec, No. 446.

8 L'Union Nationale Française de Montréal, avec drapeau et insignes.

9 L'Association des Vétérans Canadiens, avec drapeau et insignes.

10 Association des Vétérans de terre et de mer, 131ème section de Montréal.

11 Le Drapeau blanc.

12 Section Notre-Dame, Société St-Jean-Baptiste de Québec, avec insignes.

13 Cercle des Voyageurs de Commerce de Québec.

DOUZIEME SECTION

1 L'Association Saint-Jean-Baptiste de Montréal, avec fanfare, bannière, drapeau et insignes.

2 La Corporation des Membres de l'Association Catholique, une délégation de Lowell, Mass., Etats-Unis.

3 La Société des Artisans Canadiens-Français, Succursale Saint-André de Lowell Mass., une délégation avec insignes.

4 L'Union Saint-Jean-Baptiste de Haverhill Mass., une délégation avec insignes.

5 Association de Bénéfices Mutuels, Saint-Joseph de Salem Mass., délégations avec insignes.

6 Société Saint-Jean-Baptiste de Worcester, Mass., délégation avec insignes.

7 L'Union Saint-Joseph de Worcester, Mass., délégation avec insignes.

8 Société Saint-Jean-Baptiste de Augusta, Me., avec insignes.

9 L'Union Saint-Jean-Baptiste de Nashua, N. H., délégation avec insignes.

10 La Société Saint-Jean-Baptiste de Pawtucket, R. I., délégation avec insignes.

11 La Société Saint-Jean-Baptiste de Centreville, R. I., délégation avec insignes.

12 La Société Mutuelle Saint-Jean-Baptiste de Burlington, Vt., délégation avec insignes.

13 La Société Saint-Jean-Baptiste de Malone, N. Y., délégation avec insignes.

14 L'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, délégation avec insignes.

15 La Société Saint-Jean-Baptiste des Trois-Rivières, une délégation avec insignes.

16 La Société Saint-Jean-Baptiste de Témiscamingue, délégation avec insignes.

17. La Société St-Jean-Baptiste de Valleyfield, délégation avec insignes.

TREIZIEME SECTION

1 La Garde Indépendante Léon XIII, de Hull, P. Q.

2 Les Membres du Barreau de Québec.

3 La Société Médicale de Québec.

4 Les Etudiants de l'Université-Laval.

5 La Société Saint-Jean-Baptiste du Séminaire de Québec (élèves externes) avec fanfare, deux drapeaux et insignes.

6 Messieurs le Recteur et les professeurs de l'Université-Laval.

7 Son Honneur le maire et Messieurs les Echevins

8 Le Commissaire ordonnateur de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec.

9 Les officiers généraux de la Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Sauveur.

10 Les officiers généraux de la Société St-Jean-Baptiste de Québec.

11 Les Présidents généraux des deux sociétés.

Par ordre,

L. A. BERGEVIN,
Commissaire-ordonnateur général.

PROGRAMME DE LA MESSE

Messe solennelle à 10.30 heures.

Célébrée en plein air près du site du monument Champlain, "Terrasse Dufferin." Célébrant, Sa Grandeur Monseigneur Bégin, Archevêque de Québec.

Credo et Agnus de la Messe Royale, par deux choeurs de 500 voix chaque, sous la direction de MM. Gustave Gagnon et Ephrem Dugal, avec accompagnement de fanfares

Harmonisation de M. Gustave Gagnon.

Transcription pour fanfare par M. Joseph Vézina

A l'Elévation, sonnerie de clairons, "Salut à Dieu," par les Zouaves Pontificaux.

Salve de 18 coups de canon tirée du Jardin Montmorency (Emplacement de l'ancien Parlement) par la batterie d'Artillerie de Campagne sous le commandement du Major Crawford Lindsay.

Sermon de circonstance, par monsieur l'abbé L. A. Pâquet, professeur de théologie.

Immédiatement après le sermon, le président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec accompagné du président de la Société de Saint-Sauveur et des officiers généraux des deux Sociétés, présentera les hommages des Canadiens-Français:

A Son Honneur le lieutenant-gouverneur,

A Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Québec.

A Son Honneur le maire de Québec.

Chant: Domine Salvum.

Dieu Sauve le Roi, par les choeurs et les fanfares.

SUR LE TERRAIN DE L'EXPOSITION

GRANDES REJOUISSANCES PUBLIQUES, LUNDI, A 2 HEURES DE L'APRES-MIDI, SUR LE TERRAIN DE L'EXPOSITION

1 Course en bicycles: 1 mille, ouverte aux amateurs: 1er prix, une épingle de cravate; 2e prix, une boîte de cigares; 3e prix, une pipe.

2 Course à pieds de 100 vgs: ouverte aux amateurs: 1er prix, un panier de pêche; 2e prix, une demie douzaine de photographies; 3e prix, un jambon.

3 Course en bicycle, 2 milles, ouvertes aux amateurs: 1er prix, une corbeille en argent: 2e prix, une boîte de cigares; 3e prix, une statuette.

4 Course au trot, classe de 2.25, un mille à répéter 3 dans 5, bourse $150.

5 Souque à la corde, 2 dans 3, entre deux équipes de la police de la cité.

6 Course à pieds de 300 verges, par les Hurons de Lorette en costume: 1er prix, un quart de fleur; 2e prix, une table de fantaisie; 3e prix, une boîte à toilette.

7 Course au trot, classe 2.25, 2e mille.

8 Course à pieds avec 3 sauts: 1er prix, une tonne de charbon: 2e prix, une jardinière; 3e prix, 1 boîte à poudre de fantaisie.

9 Parade militaire par l'effectif les Gardes Indépendantes du Canada et des Etats-Unis.

10 Course au trot: "classe 2.25" 3e mille.

11 Course à pieds de 200 verges ouverte aux garçons de 12 à 15 ans: 1er prix, une bonbonnière 2e prix, une bouteille de parfum; 3e prix, un bacon.

12 Course au trot, "classe de 3 minutes" 1 mille à répéter: 3 dans 5: bourse de $100, 1er mille.

13 Course des Commis Voyageurs, 100 verges: 1er prix, un chapeau; 2e prix, une canne; 3e prix, un parapluie.

14 Course au trot, classe de 3 minutes, 2e mille.

15 Course à pieds de ¼ de mille: ouverte aux officiers des sociétés St-Jean-Baptiste de St-Sauveur et de Québec. 1er prix, souliers de dames; 2e prix, une cafetière; 3e prix, une boîte de cigares.

16 Course au trot, classe de 4 minutes, 3e mille.

17 Lancer un poids de 16 livres: 1er prix, une longue-vue, 2ème, une boîte de cigares, 3ème, une boîte à tabac.

18 Course à pieds de 100 vgs ouverte: 1er prix une horloge, 2ème une boîte de cigares, 3ème, une boîte de cigares

CONDITIONS

Les entrées pour tous les concours seront gratuites, excepté pour les Nos. 4 et 12, et devront être faites entre les mains du secrétaire du comité des amusements avant 2 heures, p. m., le 23 juin.

La décision des juges sera finale.

Prix d'entrée sur le terrain, 10 centins.

Amission sur le Grand Estrade, 10 centins extra.

Sièges réservés, 25 cents extra.

JUGES

MM. Geo. E. Amyot, John Lalibérté, Chs. N. Emond, Dr J. W. Jolicoeur, Joseph Savard, Geo. Carrier, Arthur Marier, chevalier J. E. Martineau, Napoléon Lavoie.

Les buffets pour rafraîchissements et breuvages de tempérance, cigares, etc., seront sous le contrôle de personnes compétentes, et l'on pourra se faire servir aux prix ordinaires.

Musique toute l'après-midi par la fanfare de la Garde Indépendante Champlain.

L'ordre le plus parfait sera maintenu. Le tramway électrique se rendra jusqu'au terrain des amusements.

MISAEL THIBAUDEAU,
Président du comité des amusements.
W. BAULE, secrétaire,
76 rue des Commissaires.
R. P. BOISSEAU, trésorier.

PRIX OFFERTS POUR LES DIFFERENTS CONCOURS

Les magnifiques objets ci-après énumérés ont été gracieusement donnés au comité des amusements pour être décernés en prix aux vainqueurs par les messieurs dont les noms suivent, à qui notre société par son comité offre l'expression de sa sincère reconnaissance.

M. T. T. Thomas et Cie, une corbeille en argent.

M. A. E. Vallerand, une jardinière en argent.

Echevin Geo. Tanguay, un quart de fleur.

M. J. B. E. Letellier, une boîte de raisins de table.

Echevin Geo. Madden, une tonne de charbon.

MM. Oct. Plante et Cie, électriciens, 1 brequette électrique; Isidore Cantin, horloger, 1 épingle à cravate: Joseph Blouin, charcutier, 1 bacon: J. C. Vincent, cordonnier, 1 paire de souliers pour dame; Léon Gaboury, épicier, 1 boîte de cigares; Etienne Dussault, marchand, 1 corset; Jos. Laliberté, meublier, 1 table fantaisie; Victor Desplats, barbier, 1 boîte à toilette; Jos. Beaudry, photographe, ½ doz. de ses meilleures photographies; Lewis Baller, charcutier, 1 jambon; J. A. Lapointe, barbier, 1 bouteille de parfum; L. S. Béland, tabaconiste, 1 boîte de cigares; F. E. Gauvreau et Frère, pharmaciens, 1 boîte de poudre de fantaisie; Misaël Peticlerc, tabaconiste, 1 pipe; Omer Lamontagne, confiseur, 1 bonbonnière; Cléophas Lenghen, ferblantier, 1 cafetière en granit; Ulderic Gauvin, quincaillier, 1 panier de pêche; Frs. P. Gauvin, sculpteur, 1 magnifique statue de saint Pierre; Drouin, Frères et Cie, Miller et Lockwell, Emile Verreault; J. E. Latulippe; M. Gagnon; Omer Martineau; Lemesurier et Fils.

GRAND BANQUET NATIONAL

A 7.30 HEURES A LA SALLE JACQUES-CARTIER

Le Roi—"Dieu sauve le Roi."

Son Honneur le lieutenant-gouverneur:—"L'autorité est aussi nécessaire à la liberté politique que la loi naturelle à la liberté morale."

Son Excellence le Délégué Apostolique:—"Une grande institution se détache en plein relief sur le tableau de l'histoire du Canada, c'est l'Eglise de Rome."

Parkman.

L'Episcopat Canadien:—"Où l'évêque paraît, que là soit la multitude."

Le jour que nous célébrons:
"Jour de Saint-Jean-Baptiste, ô fête glorieuse,
Tu portes avec toi ta trace radieuse,
De nos vieux souvenirs français."

Crémazie.

La France:—"Albion notre foi, la France notre coeur."

Crémazie.

Le Canada:—"O Canada, terre de nos aïeux" . . . . . Routhier.

La Province de Québec:—"Je me souviens."

L'Université Laval:—"Un peuple instruit est un peuple qui ne meurt pas."

Nos Frères d'Acadie et des Etats-Unis:—"Ne souffrons pas que rien n'efface
Et notre langue et notre foi."

Crémazie.

Les Sociétés soeurs:—
"Pour conserver cet héritage
"Que nous ont légué nos aïeux.
"Malgré les vents, malgré l'orage
"Soyons toujours unis comme eux."

Les Sociétés Mutuelles:—"C'est l'association, fondée sur la solidarité des individus qui crée la sécurité, l'abondance et la force."

Les Sociétés Ouvrières:—"Sans le travail, cette grande force individuelle et collective toujours en mouvement, l'humanité ne se serait jamais élevé à la vertu, à la société, à la civilisation."

Les Dames:—"A Josephte, femme de Jean-Baptiste, son empire est celui de la tendresse et de la vertu."

(Banquet National de 1835, à Montréal).

La Presse:—"Nos institutions, Notre langue et Nos lois."

Etienne Parent.

(Devise du Canadien en 1834).

VOICI LES NOMS DES ORATEURS

Au Roi:—Santé proposée par le président de la Société St-Jean-Baptiste.

A Son Honneur le lieutenant-gouverneur:—Santé proposée par le président; réponse par Sir A. L. Jetté.

A Son Excellence le Délégué Apostolique:—Santé proposée par le président; réponse par Mgr Falconio.

A l'Episcopat Canadien:—Santé proposée par le président; réponse par Sa Grandeur Mgr Bégin.

Au jour que nous célébrons:—Santé proposée par le Dr Albert Jobin, président adjoint; réponse par l'hon. Thomas Chapais, président général.

A la France:—Santé proposée par M. Amédée Robitaille M. P. P., réponse par le consul général de France, M. Kleczkowki.

Au Canada:—Santé proposée par M. C. F. Délage, M. P. P., réponse par l'hon. Chs. Fitzpatrick et F. D. Monk.

A la Province de Québec:—Santé proposée par M. Jos. Turcotte, réponse par les honorables A. Turgeon et E. J. Flynn.

A l'Université Laval:—Santé proposée par Mgr C. O. Gagnon, réponse par M. O. E. Mathieu, recteur de l'Université.

A nos Frères d'Acadie et des Etats-Unis:—Santé proposée par l'hon. L. P. Pelletier, M. P. P., réponse par l'hon. juge Landry et M. J. L. K. Laflamme.

Aux Sociétés Soeurs:—Santé proposée par M. J. B. Caouette; réponse par l'hon. sénateur Béique, président de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal.

Aux Sociétés Mutuelles:—Santé proposée par M. Télesphore Verret, président de la Société St-Jean-Baptiste de St-Sauveur; réponse par M. H. Laporte.

Aux Sociétés Ouvrières:—Santé proposée par M. J. A. Lane, M.P.P., réponse par un représentant du Travail Organisé.

Aux Dames:—Santé proposée par M. A. Lavergne; réponse par M. Jules Lesage.

A la Presse:—Santé proposée par le Dr A. Lessard; réponse par un journaliste.

Le prix d'admission au banquet est de $2.00 avec droit d'amener deux dames dans la galerie.

C. F. DELAGE, M. P. P.
Président du comité.

Dr P. H. BEDARD,
Secrétaire.

N. E. PAPILLON,
Trésorier.

Excursion de colons et de cultivateurs au Lac St-Jean

Départ de Québec à 8 heures, a. m., mardi, le 1er juillet 1902.

Prix du passage, $1.50 de Québec à Roberval, et retour, 2ème classe.

Les billets de première classe au taux de $2.50, aller et retour, seront vendus aux cultivateurs seulement.

Les billets seront bons pour le retour jusqu'au 1er août 1902.

Les dames peuvent aussi faire partie du voyage. Les enfants de 5 ans et au-dessus paient le plein prix du billet d'excursion.

Pour plus amples détails s'adresser à René Dupont, agent de colonisation, Québec.

Toujours un grand choix de tapis, prélarts, rideaux, portières, tapis de table, valises, sacs de voyage, parapluie, etc., chez Ed. Bélanger et Cie, 29 rue Notre-Dame et 86 Côte de la Montagne.

Les Joyeux Carillons
DE LA
Sauce Lea & Perrins'

Dans les hameaux comme à la cour,
Tous s'accordent en ce jour
A en faire l'approbation;
Elle fait les délices des gourmands,
Et les Anglais et les Allemands
De Sauce Lea & Perrins' sont friands.
(Mefiez-vous des imitations.)

Soit dans la soupe, potage ou poisson,
Elle donne un arome fort goûté
Et provoque l'appréciation.
Elle offre de grandes facilités
Pour toutes les nationalités,
Car la Sauce Lea & Perrins' employée
(Défie les imitations).

J. M. DOUOLAS & CO.,
MONTREAL,
Seuls Agents Canadiens de la
Sauce Lea & Perrins'

Corticelli
SPOOL SILK



LA MEILLEURE AU MONDE

LA SOIE TORDUE en BOBINE pour MACHINES et la SOIE COUDRE DE - - - - - - - - - - - - Corticelli
sont sans égales POUR LA COUTURE A LA MAIN ou A LA MACHINE - - - - - - - - -

La CORTICELLI est la Plus Douce, la Plus Forte et la Meilleure des Soies en Bobines manufacturées. Depuis plus de soixante ans cette Soie a été une favorite dans presque toutes les maisons de ce pays. La SOIE TORDUE POUR BOUTONNIÈRES, de CORTICELLI, est aussi offerte en bobines de dix à seize verges. Quelques couturières préfèrent les bobines de seize verges. Toutes deux, la Soie en Bobines et la Soie Tordue à Boutonnières, sont faites en couleurs pour aller à toutes les étoffes de saisons qu'on peut trouver sur le marché.

Un bon Verre de Biere
C'est invariablement ce que dit celui qui boit le célèbre : : : : : : : :
INDIA PALE ou le PORTER
DE
PROTEAU & CARIGNAN
BRASSEURS
363 à 271 rue St-Paul, Québec

ATONIE ◆ DYSPEPSIE ◆ CHLOROSE ◆ DÉBILITÉ GÉNÉRALE
QUASSINE ADRIAN
DRAGÉES GRANULES
DE 25 MILLIGR. de QUASSINE amorphe
DE 2 MILLIGR. de QUASSINE cristallisée
« La QUASSINE ADRIAN, essentiellement différente de toutes celles du commerce, est la seule dont les effets réguliers aient été constatés. Elle excite l'appétit, développe les forces, combat efficacement les Dyspepsies atoniques, les Coliques hépatiques et néphrétiques. »
Bulletin général de Thérapeutique, 15 novembre 1882.
SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES
Vente en gros : 11, Rue de la Perle, PARIS

LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL FORTIFIE

Académie de Musique de Québec

CONCOURS DE 1902

Les concours de 1902 se tiendront à MONTREAL, VENDREDI, le VINGTIEME jour de JUIN prochain, à l'Université Laval, dans la salle des séances ;—et à QUEBEC, VENDREDI, le VINGT-SEPTIEME jour du dit mois de JUIN, à l'Université Laval, à neuf heures A. M.

PROGRAMME

ORGUE.—Troisième classe—Andante religioso de la 6e Sonate, op. 65—Edition Peters, Mendelssohn.
Deuxième classe.—Deuxième prélude op. 37.—Edition Peters.—Mendelssohn.
Première classe.—Première Sonate,—premier mouvement, op. 65.—Edition Peters,—Mendelssohn.
Examen sur la registration et le plain-chant.
PIANO.—Troisième classe.—Sonatine, op. No 1 —premier mouvement—Steibelt, vol. 398 de la collection Shirmer, page 18.
Deuxième classe—Andante et Rondo—Rosenhain—Edition Shirmer.
Première classe—Sonate, op. 122 en mi bémol, Schubert, No. 4, Edition Peters.
VIOLON—Troisième classe—Berceuse, op. 27, No. 6, Schytte—Edition Shirmer
Deuxième classe—Slumber Song, en mi bémol majeur, R. Schumann, Edition Shirmer, Violon Classics, Vol. 2e.
Première classe—Concerto en la majeur—Premier mouvement—sans la cadence—Mozart,—Edition Peters, vol. 2193a.
CHANT—Soprano—Récit et cavatine: "Me voilà seule dans la nuit," "Les Pêcheurs de Perles", Bizet.
Contralto—Ella Mater, Neukom.
Tenor—Cantilène: "Ah! Vieux dans la forêt profonde", Lakmé, Délibes.
Basse—Récit: "A ma voix, naissez, animaux," et air: "Des mains de Dieu, brillant prodige."—La Création—Haydn.

CONCOURS SPECIAUX—Des concours pour le titre de "lauréat" seront ouverts en faveur des porteurs de diplômes de première classe.

PROGRAMME

ORGUE—Prélude en mi bémol majeur.—Edition Augener,—vol. 9852, Bach.
PIANO—Suite en sol mineur, op. 162, No. 1—premier mouvement—Raff.
VIOLON—Sonate, op. 13, Scherzo et final—Rubenstein—Edition Peters, vol. 1338.

En outre des morceaux ci-dessus, les concurrents doivent exécuter, à leur choix, une des pièces désignées, suivant les classes, dans le Syllabus ou programme des examens où ils trouveront toutes les conditions exigées pour les concours.
On pourra se procurer ce Syllabus chez les éditeurs de musique.

G. GAGNON,
Président.
JOS. A. DEFOY,
Secrétaire.

CHANCE OFFERTE
—AUX—
Capitalistes de Québec

LA COMPAGNIE DE LUMIERE ELECTRIQUE JACQUES-CARTIER, en reconnaissance de l'encouragement que lui témoigne le public de Québec, a bien voulue consentir à placer sur notre marché une émission de $100,000.00 de ses débentures de la dénomination de $1,000.00 et $100.00 chacune. C'est à la sollicitation de plusieurs amis et capitalistes de Québec que la Compagnie s'est enfin décidée de faire bénéficier cette ville des avantages qui n'ont été offerts jusqu'ici qu'au marché de New-York où ces débentures font prime.

Nous avons été spécialement chargés par la Compagnie Jacques-Cartier d'offrir ces débentures à 97½ avec intérêts accrus. L'intérêt qui est de 5 % sur ces débentures qui portent première hypothèque, et qui sont rachetables en 1928, est payable le 1er Décembre et le 1er de Juin chaque année.

Nous invitons nos amis à se hâter de nous confier leur commande, vu que nous croyons que toute cette émission sera enlevée d'ici à quelques jours.

NAP. C. KIROUAC & CIE,
Courtiers de placements,
119 rue St-Pierre, Québec

5 juin—8

PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment s'obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. MARION & MARION, Experts.
Bureaux: Edifice New York Life, Montréal, et Atlantic Build., Washington, D. C.

Banque Union du Canada

AVIS est par le présent donné que c'est l'intention de la Banque Union du Canada de demander au Bureau du Trésorier du Gouvernement de la Puissance, pour un certificat approuvant les règlements ci-dessous qui ont été adoptés à la dernière assemblée générale annuelle de la dite Banque, convoquée et tenue ce jourd'hui.

REGLEMENT.

"Que le capital-actions de la Banque Union du Canada soit augmenté de la somme de deux millions de piastres à la somme de trois millions de piastres par l'émission de dix mille nouvelles actions de cent piastres chacune et que les nouvelles actions soient émises en tel temps et à tel prix que les Directeurs jugeront convenables et tel que pourra par l'" Acte des Banques."

A "Que demande sera faite par les Directeurs de la Banque au Bureau du Trésor du Gouvernement du Canada, pour un certificat approuvant ce règlement conformément aux articles de l'Acte des Banques."

Passé au bureau de la Banque, dans la cité de Québec, ce 14e jour de Juin 1902.

Par ordre du Bureau,
E. E. WEBB,
Gérant général.

Québec, 17 Juin 1902.

SANTÉ DES DAMES!
APIOLINE (CHAPOTEAUT)

Ne pas confondre avec Apiol. L'Apioline, en petites capsules rondes, soulage les douleurs et régularise les époques, sans danger pour les femmes enceintes.
Un flacon dure trois mois. Prix, $1.
LYMAN, SONS & CO., MONTREAL.

SANTAL CAPSULES MIDY

Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiats et les injections.

AVIS

5 % De remise sera faite sur toutes les Marchandises achetées strictement au comptant jusqu'au 1er de Septembre.

E. ROUMILHAC
MARCHAND DE
VINS, LIQUEURS, CONSERVES, HUILE D'OLIVE, ETC.
48-50 COTE DU PALAIS
Telephone No. 216

UNE SERIE DE FETES A QUEBEC

FETES RELIGIEUSES, NATIONALES, CIVIQUES ET HISTORIQUES

SOMMAIRE :

I. FETES RELIGIEUSES : Aux Ursulines, à l'Hôtel-Dieu, à l'Hôpital-général.—Deuxième centenaire de l'arrivée à Québec de Mgr de Laval.—Deuxième centenaire de l'érection du diocèse de Québec.—Deuxième centenaire de la fondation du Séminaire.—Translation des restes de Mgr de Laval.—Les fêtes cardinalices.

II.—FETES NATIONALES :—Fondation de la Société St-Jean-Baptiste. Fêtes du 24 juin 1880 et 1889.—Inauguration du monument Champlain.

III. FETES CIVIQUES :—Arrivée à Québec du prince William-Henry, du duc de Kent, du Prince de Galles et du duc d'York.

IV. FETES HISTORIQUES :—Centenaire de l'assaut de Québec en 1775.—Fêtes colombiennes.

Cet article est consacré au récit très succinct des fêtes qui eurent lieu à Québec à l'occasion d'anniversaires remarquables, cinquantenaires, centenaires. Nos fêtes nationales, civiques, et historiques à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste, de l'arrivée à Québec des prince du sang et des événements historiques les plus remarquables, ont aussi été l'objet de notre travail. Cette espèce de tableau historique rappellera à notre mémoire des jours de joie, car rien n'est plus agréable que de pouvoir contempler, même à distance, le spectacle d'une population en liesse dans des circonstances aussi heureuses que celles-là.

I.--Fêtes religieuses

1789.—1er AOUT

Le monastère des Ursulines est fondé depuis un siècle, après avoir subi toutes les épreuves qui sont le cachet des oeuvres durables. Madame de la Peltrie et Marie de l'Incarnation avaient été, à six mois d'intervalle, ravies à l'affection de leurs compagnes. L'incendie avait ruiné en quelques heures les travaux de plusieurs années. Cependant l'année 1739 s'ouvre au milieu des plus belles espérances. Le personnel s'est agrandi ; il renferme quinze professes, trois novices et quatorze soeurs converses. Depuis trois ans les religieuses ont concentré tous leurs efforts à orner le sanctuaire de leur chapelle, comme la source d'où avaient jailli et d'où jailliront de nouveau les grâces les plus précieuses.

Le premier centenaire de fondation approchait. La solennité fut annoncée publiquement à la population de Québec, ainsi que l'indulgence accordée à cette occasion par le Pape Innocent III. Trois jours furent consacrés à cette fête qui prit un caractère général. Les prêtres du Séminaire, les Jésuites et les Récollets présidèrent à tour de rôle aux offices religieux. Rien n'y manqua, si ce n'est la présence de l'évêque de Québec, Mgr Pierre-Herman Dosquet, qui avait gouverné le diocèse depuis 1733. Il était alors en France, et venait d'abandonner sa charge épiscopale.

Une petite poésie, conservée religieusement aux archives du monastère, résume l'histoire des Ursulines durant le premier siècle de son existence.

Depuis cent ans, cette maison
N'a pas eu besoin de réformes.
En veut-on savoir la raison ?
C'est qu'elle fait tout dans les formes,
Et que là où tout va bien
L'on se défend de changer rien.

Au nombre des religieuses de l'année 1739, nous trouvons des noms bien canadiens, comme Amiot, Boucher, Buteau, Beaudoin, Cloutier, Langlois, Leclerc, Poulin, Lefebvre, Marchand, Roberge. Nous remarquons des noms de familles considérables, tels que d'Aillebout des Musseaux, de la Naudière, de Bécancourt, de Hertel, d'Aillebout de Mantet, de Muy.

1739.—1er AOUT

Le premier jour d'août 1739 fut aussi l'objet d'une grande démonstration à l'Hôtel-Dieu. Le grain de sénevé jeté en terre par les trois hospitalières arrivées à Québec, un siècle auparavant, a produit un arbre robuste, couvert de fruits abondants. Une prospérité relative règne dans les affaires temporelles du monastère, mais, pardessus tout, la piété, la mortification, le dévouement ; la discipline claustrale s'est conservée intacte. Pendant quatre jours consécutifs, le monastère fut comme le rendez-vous des âmes pieuses de la ville.

Le 18 août, la fête s'ouvrit pour la communauté. Une indulgence plénière avait été apportée de Rome, afin d'encourager les fidèles à suivre avec régularité les pieux exercices de ces jours de salut et de bénédiction. Les Quarante-Heures commencèrent le 18. A la grand'messe solennelle, un jésuite prononça le sermon, dont le manuscrit a été soigneusement conservé. Dans l'après-midi on récita les vêpres suivies d'un salut solennel. Le premier jour elles furent présidées par le chapitre de la cathédrale, le second jour par les prêtres du séminaire et le troisième par les Récollets. Les Jésuites prêchèrent chaque jour.

Le 1er août 1739, la communauté de l'Hôtel-Dieu se composait de 35 religieuses de choeur et de 14 converses. Parmi les premières se trouvent des noms connus : Dupuis, Duplessis, de la Chenaye, des Meloises, Gauvreau, Gosselin, Rioux, de Gaspé, Mailloux, Tivierge, etc., etc.

1789.—1er AOUT

L'année 1789 vit célébrer à Québec deux belles fêtes : l'une était le cinquantième anniversaire de sacerdoce de Mgr Briand, le vaillant champion de nos libertés religieuses, et l'autre le cent-cinquantième anniversaire de fondation du monastère des Ursulines. "La barque d'Ursule avait souvent été battue par la vague, lisons-nous dans le "Récit" du monastère. Les horreurs de la famine avaient succédé aux horreurs de la guerre. Les soldats anglais, au mépris de toutes les convenances, envahissant à toute heure l'enclos du couvent, rendaient ainsi impossibles les promenades dans les jardins ; la disette de prêtres empêchaient que ces bonnes religieuses eussent le service régulier d'un chapelain résidant ; enfin la tempête avait grondé de toutes parts sur la tête de ces vierges bénies qui, elles aussi, soupiraient après des jours meilleurs, en disant comme les habitants du pays : "Nos gens reviendront pourtant.

Nos gens ne revinrent pas, mais la barque d'Ursule surnagea. En 1789, elle était déjà sauvée, car le monastère avait repris sa vie accoutumée, et l'on fêta le glorieux anniversaire avec tout l'éclat possible. Mgr Bailly, évêque de Capse "in partibus", présida à la cérémonie religieuse. Le clergé de la ville honora de sa présence la communauté en liesse.

1839.—1er AOUT

Le deuxième centenaire de l'arrivée à Québec des premières Ursulines fut fêté avec une pompe qui n'avait pas encore été surpassée. C'est à cette époque que l'on transporta les ossements de madame de la Peltrie et de la Mère de l'Incarnation dans un corridor avoisinant l'avant-choeur de la chapelle. Pendant deux mois les religieuses et les élèves rivalisèrent à qui contribuerait davantage à l'ornementation des murs et des autels de leur sanctuaire. Aussi qu'elle était charmante cette petite église, le 1er jour d'août 1839, avec ses couronnes et ses guirlandes fleuries ! La tombe de Marie de l'Incarnation avait été l'objet d'un luxe de décoration extraordinaire. Des centaines de lampions aux couleurs vives et variées offraient le plus joli coup d'oeil qui se puisse voir. Des mains habiles aux oeuvres d'art, avaient confectionné des tableaux transparents représentant des sujets appropriés à la circonstance. Les annales du monastère ont conservé la description de celui du sanctuaire. C'est la ville de Québec baignée par le fleuve Saint-Laurent dont les rives sont bordés de sauvages. Un vaisseau arrive de France et cingle à pleines voiles vers la rade. Sur ce navire l'on aperçoit les fondatrices des Ursulines et de l'Hôtel-Dieu.

Rien ne manqua à la fête, ni la présence du premier pasteur du diocèse, ni l'influence du clergé et du peuple.

1839.—1er AOUT

A l'Hôtel-Dieu, grand déploiement de musique à l'occasion des cérémonies religieuses qui marquèrent le deuxième centenaire de fondation. Les annales du couvent combient d'éloges les jeunes chanteurs et musiciens dont elles ont conservé les noms. L'on chanta une messe en parties, musique de Portugal. Ils étaient dix : M. L'Ecuyer, organiste de la cathédrale, J.B. Trudel, notaire, Eusèbe Hudon, étudiant en médecine, Hyppolite Faucher, notaire, Cyprien Faucher, aveugle, Félix Bédard, commis, John Johnson, clerc de notaire, Antoine Plamondon, artiste-peintre, Joseph-Georges Lespérance, étudiant en médecine, et François Donati, imprimeur.

1889.—1er AOUT

Le 1er août 1889, les deux communautés des Ursulines et de l'Hôtel-Dieu ont commémoré avec éclat le 250e anniversaire de leur fondation. Nous avons tous présents à la mémoire le luxe de décorations, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, des deux temples, les sermons prononcés aux Ursulines par le R. P. Fievez et à l'Hôtel-Dieu par M. l'abbé A. Gauvreau, alors curé de N.-D. de Lévis ; la présence de Son Eminence le cardinal Taschereau et de Son Honneur le Lieutenant-gouverneur Angers. Un "Te Deum" solennel fut le dernier acte de ces fêtes religieuses que Dieu, dans sa bonté, a permis à notre génération d'être les heureux témoins. Qui de nous verra les fêtes du troisième centenaire de ces deux belles et intéressantes communauté ?

1793.—13 AVRIL

Les religieuses de l'Hôpital-général célébrèrent le premier centenaire de leur fondation par des exercices de piété. Elles étaient quarante-deux professes à cette date mémorable. Pendant le siècle écoulé, la communauté avait vu tour à tour disparaître soixante-trois religieuses. De sorte que, dans l'espace d'un siècle, elle avait recruté cent cinq religieuses.

1893.—18 MAI

Cent ans après, l'on fêtait à l'Hôpital le deuxième centenaire par un "triduum" solennel. La présence de presque tous les évêques de la province, d'un nombreux clergé et d'un bon nombre de citoyens, contribua à donner un éclat tout particulier au jour de la clôture. Dès cinq heures du matin, l'on voyait la Fraternité des hommes de Saint-Sauveur se diriger en procession, de leur chapelle de Lourdes à l'Hôpital. Ce pèlerinage, tout à fait édifiant, rappelle à notre souvenir que les fondateurs du couvent de N.-D. des Anges transformé en hôpital en 1693, furent des Récollets Franciscains. Le R. P. Hamon, jésuite, donna le sermon de circonstance. L'éminent religieux montra le rôle que joue l'Eglise par ses couvents, ses monastères et ses hôpitaux.

Après la messe, visite des salles par les évêques et par un groupe d'invités. Son Excellence le cardinal Taschereau bénit les tables des malades.

Salut solennel à trois heures et demie, pour clore cette magnifique journée, dont le souvenir subsistera longtemps dans l'antique monastère de Mgr de Saint-Vallier.

1859.—16 JUIN

Le 16 juin 1859 ne devait point passer inaperçu, car cette date rappelait le nom d'un personnage trop illustre et dont l'arrivée en Canada avait ouvert des horizons nouveaux au catholicisme. Les sauvages l'avaient nommé l'"homme de la grande affaire". Hariosougui ! Mgr de Laval, car c'est du premier évêque canadien qu'il s'agit, fut bien, en réalité, l'homme de la grande affaire. En jetant les fondations de ses deux séminaires, ce prélat mit en terre le grain de sénevé qui, deux siècles après, devait produire ce grand arbre qui, dès 1859, sous le nom d'université, répandait ses rameaux sur toute la province de Québec.

Il convenait donc que les Directeurs du Séminaire de Québec, fondateurs de l'Université Laval, prissent l'initiative de cette fête destinée à commémorer le souvenir de l'arrivée du grand évêque sur nos plages.

Le mercredi, 15 juin, la grande salle de l'Université regorgeait d'un public avide d'entendre de jeunes orateurs exposer la noble question de l'enseignement collégial. Plusieurs de ceux qui élevèrent la voix en cette circonstance solennelle vivent encore.

Le lendemain, 16 juin, il y eut grand'messe à la cathédrale, chantée par Mgr Horan, évêque de Kingston. Dans l'après-midi, M. le docteur Hubert Larue recevait son diplôme de docteur en médecine, le premier qui ait été conféré par l'Université. Le Dr Sewell prononça le discours de circonstance ; et le nouveau gradué remercia son "Alma Mater" de l'honneur insigne qu'elle venait de lui conférer.

Toute la fête reçut son complément à la grande soirée musicale du même soir, où un choeur de deux cents voix accompagné d'un orchestre de cinquante exécutants, donna pour la première fois la célèbre cantate dédiée à Mgr de Laval.

Connaissez-vous sous le soleil
Un fleuve à nul autre pareil
. . . . . .

Deux professeurs de l'Université, M. l'abbé E.-A. Taschereau et M. U. Tessier, prononcèrent des discours qui, avec celui de M. L.-J. Casault, alors recteur, terminèrent cette mémorable soirée.

1863.—30 AVRIL

Le 30 avril 1863, le séminaire célébra d'une manière solennelle le deuxième centenaire de sa fondation. Parmi les laïques présents, il nous plaît de rappeler les noms de l'honorable M. Turcotte, de Sir Etienne Pascal Taché, du baron Gauldrée-Boileau, consul général de France, des juges Caron et Duval, de l'honorable M. P.-J. O. Chauveau.

M. l'abbé Antoine Racine prononça à la cathédrale, un discours remarquable. Après la messe, les citoyens de Québec se rendirent au séminaire et ils présentèrent, par la bouche de M. P.-J. Jolicoeur, pro-maire, une adresse de reconnaissance, à laquelle répondit M. l'abbé Taschereau, alors supérieur. Puis de nouvelles adresses furent présentées au nom des députés catholiques au parlement, et au nom du clergé du diocèse de Québec.

A cinq heures de l'après-midi, salut solennel dans la chapelle du séminaire, présidé par M. l'abbé Déziel, curé de Notre-Dame de Lévis.

A sept heures et demie, concert dans la salle des promotions, avec discours prononcés par M. l'abbé Cyrille Légaré et par l'honorable M. P. J. O. Chauveau.

1874.—1er OCTOBRE

La date du premier octobre 1874 donna lieu à des fêtes mémorables. Il s'agissait de célébrer le deuxième centenaire de l'érection du diocèse de Québec. Vingt-trois prélats et plus de quatre cents prêtres avaient répondu, par leur présence, à l'invitation qui leur fut envoyée. La procession du matin, de l'archevêché à la cathédrale, érigée en basilique, comprenait des délégations des différentes sociétés nationales et religieuses, de corps publics. Le soir, il y eut illumination générale dans Québec, à Lévis, à l'île d'Orléans, à Beauport. Le spectacle fut vraiment grandiose. Donnant libre cours à son enthousiasme devant un semblable déploiement, l'archevêque de Québec, Mgr Taschereau, disait au banquet : "De génération en génération on se racontera les splendeurs de l'illumination, les échos de l'artillerie, les échos de notre musique religieuse, le choix si heureux du sujet de nos concerts, et l'exécution encore plus heureuse de ce chef-d'oeuvre (Christophe Colomb de Félicien David) et les mille détails de ces arcs de triomphe élevés à la gloire des métropoles ou de nos missionnaires".

1878.—23 MAI

La translation des restes vénérés de Mgr de Laval de la cathédrale à la chapelle du séminaire, a donné lieu à des fêtes publiques superbes, dont l'éclat n'a guère été dépassé. Quel grand spectacle que cette procession à travers les rues de la haute-ville, décorées avec un luxe sans pareil ? Les religieuses de nos communautés avec leurs élèves, au nombre de deux mille, un clergé nombreux, précédaient le cercueil renfermant les ossements vénérables, défilèrent tour à tour jusqu'à la chapelle des Ursulines, où fut chanté un libéra solennel. Puis, contournant par les rues Saint-Louis, la procession s'arrêta de nouveau à la chapelle des Jésuites, puis à l'église Saint-Patrice, et enfin à l'Hôtel-Dieu. Sur tout le parcours, une foule de 30,000 personnes saluaient respectueusement le passage du prélat qui a si sagement présidé aux destinées de la colonie.

A la basilique l'on chanta le service, et Mgr A. Racine, évêque de Sherbrooke, prononça le panégyrique de Mgr de Laval.

Enfin, la procession se dirigea vers la chapelle du séminaire, où l'archevêque de Québec chanta un dernier libéra.

Cette brillante journée reçut son couronnement par un concert donné à l'Université Laval. L'honorable M. P. J. O. Chauveau fit l'éloge de Mgr de Laval et de son oeuvre dans des termes qui provoquèrent l'enthousiasme de l'auditoire. Ceux qui ont été les heureux témoins de cette translation du 23 mai 1878 en garderont longtemps le souvenir.

1886.—20 JUILLET

Le 20 juillet 1886, Québec voyait s'inaugurer les fêtes somptueuses organisées en l'honneur du premier cardinal canadien. Elevé à l'épiscopat en 1871, Mgr Taschereau se voyait appelé au rang éminent de cardinal après quinze années d'un épiscopat des plus remarquables. Ses vertus incontestables, sa science puisée aux sources les plus pures, sa fermeté et sa prudence consommée, valurent à ce prélat, éminent entre tous, les honneurs les plus élevés que l'Eglise puisse conférer à ses enfants, à part la dignité papale. Québec, sa ville épiscopale, dut revêtir ses habits de fête, et la province tout entière apporta aussi son tribut d'éloges et les déposa aux pieds du nouveau cardinal. Vingt et un archevêques et évêques assistaient à ces fêtes inoubliables.

Le soir du 20 juillet, il y eut un grand festival au pavillon des patineurs. Le discours de circonstance fut prononcé par M. le juge Routhier. "Je n'ai jamais entendu une parole plus éloquente, plus catholique et plus théologique," s'écriait Mgr O'Brien, ablégat du Saint-Siège, au sortir de cette soirée superbe.

La fête religieuse eut lieu le lendemain à la Basilique. Mgr Taché, doyen des évêques de la Puissance, chanta la grand'messe, et Mgr Gravel, évêque de Nicolet, donna le sermon. Après le chant du "Te Deum," Son Eminence parut au balcon érigé en face de la Basilique, et là Elle donna sa bénédiction à la foule grouillante, qui attendait sur la place de l'église, l'apparition du nouveau dignitaire. Tous se rappellent encore cette scène grandiose, frappante de ressemblance avec ce qui se passe à Rome, lorsque le Souverain-Pontife, du haut du balcon de Saint-Pierre bénit la foule pressée sur la grande place de la première basilique de l'univers.

A deux heures et demie, grand banquet à l'Académie de Musique, où prirent part toutes les sommités religieuses, politiques et civiles. Mgr Lynch, archevêque de Toronto, proposa la santé de Son Eminence, qui répondit en termes des plus heureux. Mgr l'Ablégat prononça ensuite un joli discours. D'autres orateurs joignirent leur voix à celle du clergé pour acclamer le Cardinal et lui souhaiter de longues années de bonheur.

Grande séance à l'Université, à cinq heures. Adresse du Séminaire et de l'Université-Laval, suivie d'une réponse de Son Eminence, puis bénédiction de l'assistance.

II--Fêtes nationales

1842-24 juin

Fondée en 1842, la Société Saint-Jean-Baptiste chôma la fête de son patron, pour la première fois, le 24 juin. Le Dr Bardy en fut le premier président. Il y eut messe à la cathédrale, avec sermon de circonstance, procession et banquet. Les orateurs du jour furent MM. R. E. Caron, P. J. O. Chauveau, Jos. Cauchon N. F. Belleau, Et. Parent et Derome. Il n'y a plus un seul survivant de ceux qui prirent une part active à cette démonstration.

A partir de 1842, l'on fêta la Saint-Jean-Baptiste presque tous les ans avec une pompe éclatante. En 1843, tous ceux qui marchaient dans les rangs de la procession, portaient un crêpe à leur chapeau, insigne de deuil du gouverneur sir Charles Bagot.

En 1845, il n'y eut pas de célébration nationale, à cause du double incendie qui avait ravagé les faubourgs de la ville.

Depuis 1846, la Saint-Jaen-Baptiste a été fêtée sans interruption, et en 1880, 1889 et 1898 avec un éclat plus qu'ordinaire. Ces trois anniversaires furent glorieux pour nos concitoyens, et ils obtinrent un retentissement universel. Qui de nous a pu oublier les séances si solennelles du Congrès catholique, les discours si émouvants de M. Claudio Jannet, de Mgr Laflèche et du juge Routhier, discours qui électrisèrent l'auditoire ; les séances du comité de régie de la Société Saint-Jean-Baptiste et les discours patriotiques de M. Laurier et du juge Landry ; les rapports si bien élaborés des commissions ; la messe en plein air, sur les buttes à Nepveu ; l'enthousiasme de notre population acclamant sur son passage la foule des Canadiens-Français défilant en une procession interminable par toutes les grandes rues de la ville.

La fête de 1889, moins grandiose peut-être, devait cependant consacrer un double souvenir : la découverte du Canada par Jacques-Cartier et l'oeuvre héroïque des missionnaires Jésuites sur notre sol à peine ouvert aux défrichements. Le peuple Canadien-français représenté par cinquante mille de ses membres, était accouru, ce jour-là, à l'endroit même où l'illustre navigateur malouin avait arboré l'étendard du Christ et l'écusson de son roi. Fête inoubliable que celle-là, dont l'écho s'est fait sentir pendant plusieurs années !

Enfin, l'année 1898 (23 septembre) a vu inaugurer le monument érigé à la gloire du Fondateur de Québec. La grande et immortelle figure de Champlain rayonnera désormais dans toute sa majesté, grâce à ce monument, le plus beau que nous possédions.

III--Fêtes civiques

1787—14 août.

Ce jour-là, la frégate "Pégase" déposait sur nos rivages le prince William-Henry, duc de Clarence, troisième fils de George III. La réception à Québec fut des plus enthousiastes. Il y eut illumination, feux d'artifice, dîners de gala. C'était la première fois que Québec recevait la visite d'un prince du sang royal. Rien de tel n'avait eu lieu du temps des Français. On ne pouvait, en effet, citer en fait de visiteurs marquants, que le marquis de Tracy, qui vint à Québec en 1665, et y déploya un certain faste

Le Duc de Clarence visita Montréal, Sorel, Chambly, puis il revint à Québec. Son Altesse se prêta de bonne grâce aux démonstrations qui eurent lieu en son honneur dans les différentes communautés.

1791.—11 AOUT

Le 11 août 1791, deux navires de la flotte royale, sous le commandement du Prince Edouard, Duc de Kent, venaient ancrer dans la rade de Québec. C'était le quatrième fils de George III ; il avait vingt-cinq ans. Le 13, le jeune Prince reçut au château Saint-Louis les hommages du clergé, de la milice et des citoyens. Il n'y eut guère d'autres démonstrations en son honneur. Lui-même donna un grand bal, le 2 novembre, au château, à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance. La ville, ce soir-là, s'illumina, pour couronner la fête. L'on sait que le Duc de Kent demeura à Québec jusqu'au mois de février 1794, et qu'il trouva moyen de ne pas trop s'y ennuyer. C'était un gai viveur, et les habitants des environs de Québec en causèrent longtemps après son départ.

1860.—18 AOUT

La visite du Prince de Galles, fils aîné de notre regrettée Reine Victoria, et devenu aujourd'hui Edouard VII, notre bien-aimé Roi, donna lieu à une série de fêtes superbes. Lorsque le "Hero" qui le portait, apparut au bout de l'île, les canons de la citadelle, des remparts, des frégates commencèrent à tirer, et les salves se continuèrent ainsi sans interruption jusqu'à l'arrivée du "Hero." La ville semblait être en plein siège. Le fleuve, les dômes des clochers et les édifices eux-mêmes n'apparaissaient plus qu'à travers des nuages de fumée. L'affluence était telle, qu'il n'y avait pas un petit coin de perdu, là où on pouvait apercevoir la rade et les trois frégates anglaises.

Le "Hero" vint accoster au quai de la Reine, où toutes les sommités, politiques, civiques et religieuses attendaient le prince pour le saluer. Sir Hector Langevin, alors maire de Québec, présenta l'adresse des citoyens, et l'on se mit en marche vers la haute-ville, pour se rendre à la résidence de Sir Edmund Head, gouverneur-général du Canada.

Le soir du même jour, il y eut illumination générale de la ville, de Lévis et de Beauport. Pas une pauvre maison qui n'eut au moins quelques chandelles allumées en l'honneur d'un hôte aussi illustre.

Les jours suivants se passèrent en démonstrations plus intimes, mais non moins flatteuses pour le fils de la Reine. Il y eut des levées, des bals et illumination de la flotte. Le 21 août, l'Université-Laval donna une grande réception ; neuf évêques y assistaient. Le Prince visita aussi les Ursulines et les autres communautés.

Inutile de mentionner les fêtes qui marquèrent l'arrivée du duc d'York, le 17 septembre 1901. Elles furent vraiment dignes de la capitale de la Province comme de l'illustre personnage qu'elle accueillait avec tant de bonheur.

IV--Fêtes historiques

1875—31 décembre

Québec a toujours conservé scrupuleusement le culte des souvenirs historiques. Aussi la ville a-t-elle fêté pendant de longues années l'anniversaire de la défaite de Montgomery et d'Arnold, en 1775. Le 31 décembre, jour même de l'assaut malheureux pour les armes américaines, est resté un jour mémorable dans les fastes de notre histoire. Aussi convenait-il que Québec, resté toujours loyal à la couronne britannique, commémorât solennellement cet anniversaire glorieux pour nous. L'Institut Canadien prit l'initiative du mouvement et ouvrit ses salles à notre population pour raviver chez elle des souvenirs que le temps avait quelque peu amoindris. Il y eut, à cette occasion, conférence, récitation de poésies et discours. Ce fut une soirée agréable, et dont il est sorti un volume dû au travail consciencieux de feu Louis Turcotte, le conférencier de la circonstance. Ce volume-souvenir est précieux à conserver.

1892.—12 OCTOBRE

L'Institut Canadien n'a pas voulu laisser passer inaperçu le quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique, sans convoquer le Tout-Québec à une grande soirée littéraire et musicale. De là les Fêtes Colombiennes.

Le matin, grand'messe solennelle à la Basilique, avec sermon par M. l'abbé G. P. Côté, curé de Ste-Croix. Le soir, séance à l'Académie de Musique, où des discours très éloquents furent prononcés par MM. Routhier et Chapais.

Tel est, en résumé, l'historique des principales fêtes publiques dont Québec a été témoin au cours de plus d'un siècle. Elles témoignent hautement en faveur de l'esprit patriotique de la Société, le, et après, MERCREDI, le 2 JUILLET, 1902.

Le livre de transferts sera fermé à partir du 20 jusqu'au 30 courant, les deux jours inclus.

Par ordre des Directeurs,
ROBT. LAROCHE,
Secrétaire-Trésorier.

14 juin—15

Guérison dans quelques jours

Le Dr MacKay garantit qu'il fera passer l'envie de boire à l'ivrogne le plus invétéré en quelques jours seulement. Son spécifique est facile et agréable à prendre et infaillible, comme le prouvent de nombreux certificats.

S'adresser au Dr J. M. MacKay, Belmott Retreat, Québec. Téléphone 420, ou au Rév. M. A. L. Caron, No. 678, rue St-Jean, Québec.

ATTENTION !

Une chance spéciale est offerte aux Capitalistes de faire un

BON PLACEMENT

20 —VINGT ACTIONS— 20
de la Compagnie de Pulpe de Jonquière à vendre d'un lot ou séperément.

Ceux qui désireraient s'intéresser dans l'industrie de la pulpe, qui est aujourd'hui une des plus prospères dans ce pays, peuvent le faire sans risque en achetant ces actions, car la Compagnie de Pulpe de Jonquière, établie sur l'un des plus beaux pouvoirs d'eau et à proximité de ses magnifiques limites à bois, est en opération depuis plus d'un an.

Qu'on ne tarde pas à s'adresser personnellement ou par lettre à

CHS. A. PAQUET,
No. 2, rue St-Joseph, Québec.

13 juin—6

Pas de Humbug Yankee
mais une honnête valeur.
Maypole Soap
La grande Teinture Domestique Anglaise.
TEINT TOUTES MARCHANDISES TOUTES COULEURS.
GRATIS—Livre traitant de la Teinture Domestique en s'adressant à
A. P. TIPPET & CO., Montréal.

PIANOS Chaminade.

Nous sommes maintenant en état de fournir au public des Pianos du plus haut mérite artistique et pouvant satisfaire les goûts les plus difficiles. Nos instruments possèdent cette qualité supérieure du son et ce toucher léger qui les font apprécier par tous les musiciens qui les ont examinés. La pureté du son et la délicatesse du mécanisme sont parfaites en tous points, et nous vous prions de ne point acheter ailleurs avant de visiter notre établissement. Prière de s'adresser directement à nos magasins.

JOS. BEAUDRY
263-265 RUE ST-JEAN, QUEBEC
21 mai—1 a

Récompense de 16,600 fr.
Quina Laroche
Ferrugineux
Affections de l'Estomac
Anémie, Sang pauvre
Pâleur, etc
11 et 13, rue Drouot
PARIS

Société de Prêts et Placements
DE QUEBEC

DIVIDENDE No. 48

AVIS est donné qu'un dividende de trois pour cent sur le capital de cette Société a été déclaré pour le semestre courant, et lequel sera payable au bureau de la Société, le, et après, MERCREDI, le 2 JUILLET, 1902.

Le livre de transferts sera fermé à partir du 20 jusqu'au 30 courant, les deux jours inclus.

Par ordre des Directeurs,
ROBT. LAROCHE,
Secrétaire-Trésorier.

14 juin—15

VEILLEUSES NAVEAU
pour MÈRES de Familles, MALADES, HOPITAUX & MAISONS RELIGIEUSES
Les Meilleures, Les seules Économiques
PARIS-22, rue Dussoubs-PARIS

Gouttes de Véritable **FER BRAVAIS** TONIQUE ET Reconstituant
Le *Fer Bravais*, en *Gouttes concentrées*, sans Odeur ni Saveur, est recommandé par tous les Médecins aux Personnes anémiées par la Maladie, les Privations, le Surmenage, etc. — Il ne constipe pas et ne noircit pas les Dents.
Ne se vend qu'en Gouttes et en Pilules. Toutes Phies et 130, rue Lafayette, PARIS
Se méfier des Contrefaçons et Imitations.

P. C. LACASSE
—OPTICIEN GRADUE—
42, RUE LA FABRIQUE, QUEBEC
Lunettes pour toutes les vues et de tous les prix. EXAMEN GRATUIT pour choix des lunettes par procedes nouveaux et infaillibles.
Salon privé pour examen des lunettes
Réparation de Montres, Horloges et Bijoux
HORLOGES à prix excessivement bas.

Machines ! Machines !

Engins et Bouilloires à vapeur. Engins à Gazoline, Turbines à l'eau.	Agrès de Scieries, Moulins à Bardeaux, Déligneurs Simples et Doubles.

Plaineurs, Embouveteurs et Plaineurs simples, Machines à Moulures, Corroyeurs, Scies à Ruban, Tours à Bois.

Toute une ligne de Machines pour manufecturer les meubles.	Appareils et Fournitures pour fromageries et beurreries.

ASSORTIMENT COMPLET DE

Scies circulaires et à ruban, de Poulies, de Courroies de cuir et de caoutchouc, de Boyaux de caoutchouc (hose), de Tuyau de fer, Raccord (fittings), de Valves, Huiliers, Lubricateurs, Injecteurs et Inspirateurs Sifflets à vapeur, et toutes sortes d'ajustements de cuivre pour machines paquetages de toutes sortes.

Qu'on n'achete pas ailleurs sans voir chez

CHS. A. PAQUET, Nos. 2 et 4, RUE ST-JOSEP ST-ROCH

LA MAISON

Z. PAQUET

Le plus vieux des établissements de détail de Québec et ayant plus de

50 ..ANS.. 50
D'EXISTENCE

PROFITE DE L'OCCASION

Des Fêtes Princières

DE

LA SEMAINE PROCCAINE

à visiter ses grands magasins des : : : : :

Rues St-Joseph et Defosses

Le tramway passe en face dans les deux directions : : : : : : :

Nos grandes Salles de Meubles

Nos Salons de Manteaux et Chapeaux

Le magasin des Dames

Le Magasin du Vetement pour Hommes

L'Etalage de la Chaussure

L'étalage de Tapis et articles d'ameublements

LeSou-Sol :

Usteusiles de Ménage, Tapisserie, Valises, etc.

Tous sont Cordialement Invités

Z. PAQUET

167-169-171

RUE ST-JOSEPH

TELEPHONE 2171

21 Juin—



"VICTORIA CROSS" CIGARE DE L'UNION A 5c
E. N. CUSSON & CIE, MONTREAL.
Encore tout nouveau et déjà le plus populaire

La St-Jean-Baptiste

Quel beau jour pour un canadien-français ! Ce jour-là, il chôme et revêt ses beaux habits du dimanche. Puis une feuille d'érable et le tricolore à la boutonnière, il fête gaiement la Saint-Jean-Baptiste.

Ah ! c'est que, ce jour-là, c'est le dimanche de la patrie canadienne-française, ce jour-là, un peuple tout entier s'assemble au pied des saints autels, et là, remerciant Dieu des faveurs obtenues, il vient affirmer sa foi en Dieu et sa foi en l'avenir de sa nationalité. Et fier de son origine, ce petit peuple entend aussi dire aux races étrangères qui l'entourent qu'il est et qu'il restera un peuple catholique et français.

Ce jour-là, oubliant les divisions de la veille, nous nous encourageons pour les luttes du lendemain. Ce jour-là, aux souvenirs des faits glorieux de notre histoire nationale, et aux espérances de grandeur future pour notre nationalité, nous aimons davantage ce beau pays du Canada qui nous a vu naître, ce beau pays arrosé de sang et des sueurs de nos ancêtres. Et c'est avec l'émotion dans l'âme que nous chantons toujours "O Canada, mon pays, mes amours." Nous sommes aussi plus fiers de notre origine, plus fiers de notre foi catholique et de notre belle langue française, et plus déterminés que jamais à défendre l'héritage sacré pour lequel nos pères ont lutté avec tant de persévérance.

Au matin de l'une des grandes batailles des temps modernes, l'illustre Nelson se contenta d'adresser à ses marins cette simple parole : "L'Angleterre compte que chaque homme fera son devoir." Au moment où notre société nationale se prépare à célébrer le plus dignement possible, à l'occasion de ses noces de diamant, la fête patronale des Canadiens-français, nous dirons, nous aussi : "La patrie canadienne-française compte que chaque homme fera son devoir."

Allons, Canadiens-français, debout ! De bonne heure, lundi matin, que tous les hommes, sans distinction de classe et de condition, prennent place dans les rangs de la procession, pauvre, riche, journalier, ouvrier, commerçant, industriel, professionnel, magistrat, membre du clergé, faisons-nous un devoir et un honneur de marcher à la suite de nos bannières. Que les personnes qui n'appartiennent à aucune société religieuse ou de secours mutuels, marchent à la suite des bannières de la Saint-Jean-Baptiste. Et aussi n'oublions pas d'assister à la messe solennelle qui sera célébrée en plein air, sur la Terrasse Dufferin. Ce sera le plus beau spectacle auquel il nous sera jamais donné d'assister... Et au moment solennel de l'élévation, alors que l'on sonnera du clairon, et qu'une salve d'artillerie réveillera les échos des Laurentides, qu'il y ait au moins 50,000 des nôtres, et que de chaque coeur canadien-français monte une prière vers Dieu pour le remercier et lui demander de bénir notre peuple afin qu'il puisse remplir sur ce continent la mission glorieuse de la France en Europe.

C'est le moins que nous puissions faire dans cette circonstance, si nous voulons nous montrer les dignes descendants de ceux que nous fêtons. Montrons que nous n'avons pas dégénéré, et que nous sommes les héritiers des vertus, de la bravoure et du patriotisme de nos ancêtres. Montrons que nous avons la mémoire du coeur, et venons en foule dans les rangs de la procession, lundi prochain, afin qu'on dise de nous, ce qu'un gouverneur anglais, Lord Elgin, disait en 1852, en voyant passer la procession de la Saint-Jean-Baptiste : "Voilà un peuple de gentils-hommes." Afin qu'on dise de nous : "Voilà un peuple qui se prépare de grandes et glorieuses destinées, parce qu'il honore et respecte ses ancêtres." Car ne l'oublions jamais, c'est en apprenant à nous respecter nous-mêmes que nous imposons le respect aux autres nations.

Nous engageons fortement nos compatriotes à aller passer l'après-midi de lundi, sur le terrain de l'Exposition.

L'on y remplira un programme magnifique et varié de sports et d'amusements, et cela pour la modique somme de dix centins.

Allons en foule au grand banquet national, où des orateurs éminents choisis parmi l'élite de notre hiérarchie religieuse et civile, y adresseront la parole.

Prenons part à toutes ces réjouissances publiques. Ce sera pour nous notre manière de dédommager la société Saint-Jean-Baptiste de Québec de ses peines, et du trouble qu'elle s'est donné pour organiser cette grande démonstration nationale de lundi prochain. Et puis, ne l'oublions pas, que nous contribuerons ainsi à l'oeuvre excellente de la colonisation.

Lundi, à l'occasion de la célébration solennelle de notre fête nationale, "l'Evénement" ne paraîtra pas.

SIROP D'ANIS GAUVIN—Guérit les cas de Colique, dysenterie, dentition douloureuse, etc.—Procure le sommeil. En vente partout 25c. la bouteille.

Feuille d'érable et feuille de trèfle

Pour représenter le gouvernement fédéral aux fêtes de la Saint-Jean-Baptiste et à celles de l'Université-Laval, M Laurier n'a pas pu mieux faire que de nommer un irlandais, M. Fitzpatrick.

C'est vrai que M. Fitzpatrick est l'associé de M. Parent, et cela doit suffire pour répondre aux aspirations nationales de notre population si foncièrement française.

Dans le cabinet, il y a pourtant deux canadiens-français. MM. Tarte et Bernier, et il nous semble que le compliment payé à notre nationalité aurait été plus délicat et mieux goûté, si le premier-ministre avait choisi l'un de ces deux représentants de notre race, pour le remplacer.

Au grand banquet, ce n'est donc pas M. Tarte ni M. Bernier, mais bien M. Fitzpatrick, qui parlera au lieu de M. Laurier, au nom du Canada.

Ce sera un désappointement.

Par contre, M. Turgeon, pour la circonstance, prendra la place de M. Parent.

Ce sera un dédommagement.

M. Parent y a consenti avec d'autant plus de facilité qu'il n'a guère le temps de préparer un discours, M. Chouinard étant très occupé, et lui-même complètement absorbé par le travail herculéen qu'il s'est imposé d'expliquer au conseil et à la ville le scandaleux contrat donné à son ami l'acaud.

Cette encombrante affaire vient dans un bien mauvais temps !

S'il avait su tout ce qu'il connaît maintenant, M. Parent ne serait pas resté ici. Il serait à Londres, aujourd'hui, se préparant à réhausser par sa présence l'éclat des fêtes du couronnement.

Mais on ne peut tout prévoir.

Il nous reste à nous, Canadiens-français, la consolation d'avoir M. Fitzpatrick, le collègue de M. Laurier et l'associé de M. Parent.

Qu'il vienne sans crainte et qu'il parle sans terreur, M. Turgeon ne lui causera aucun désagrément, et s'il y a lutte entre ces deux hommes, elle n'aura rien du caractère des combats d'antan.

On peut, aujourd'hui, dans une fête aussi solennelle, jeter dans le même vase de prédilection, le trèfle d'Irlande et la feuille d'érable du Canada.

Le peuple applaudira et les fanfares, à tour de rôle, jeteront aux échos de la salle du festin, les notes si gaies de "Vive la Canadienne" et de "Saint-Patrick's day in the morning."

Tout de même, nous aurions préféré voir M. Laurier nous donner, dans la circonstance, une feuille d'érable au lieu de la feuille de trèfle qu'il nous envoie. Après tout c'est la Saint-Jean-Baptiste qu'on fête et non la Saint-Patrice.

Le manque d'espace nous force, aujourd'hui encore, de remettre à la semaine prochaine, quelques articles destinés au numéro de ce jour.

Malade des fièvres

Ottawa, 20.—Un câblegramme reçu aujourd'hui annonce la maladie sérieuse des fièvres entériques à Standerton, de Warren Craig, de l'Artillerie canadienne, division Sud-africaine. Son père demeure à Newcastle, N. B.

A-t-elle tué son mari ?

Buffalo, N. Y., 20.—Le Dr Jacob F. Meyer, l'un des meilleurs chirurgiens de cette cité, a été tué instantanément. Sa femme, qui a été la première à informer la police de l'accident arrivé à son mari, a été soupçonnée et gardée à vue par suite de sa condition nerveuse. A-t-elle tuée son mari ?

Les anarchistes

Paterson, N. J., 20.—Le major John Hinchiffe semble avoir le contrôle sur les anarchistes. Les troupes resteront en devoir toute la nuit. Une organisation composée de 59 citoyens influents a été formée sous le nom de "Paterson Vigilance Committee" et le plan proposé est de faire une "blacklist" liste noire, sur laquelle tous les hommes supposés anarchistes seront inscrits et on leur refusera du travail. Le comité a $50,000 en mains et l'on espère pouvoir, de cette façon, forcer les anarchistes à quitter la ville de Paterson, N. J.

Detournement en haut lieu

Philadelphie, Pa., 20.—Comme résultat de la cession de biens de la United States Trust Co., la police recherche Henry R. McDonnell, son président, membre du barreau de barreau de New-York, qui sera arrêté d'après des informations assermentées par Chs. T. Brown, l'accusant de larcin et d'avoir détourné $50,000 des fonds de la société. On suppose que M. McDonnell est en route pour l'Europe. Il avait été élu président de la compagnie, il y a six mois. Les détectives de Boston et New-York, ont reçu l'ordre d'arrêter McDonnell et tous les steamers en partance sont visités.

Visitez la Grande Exposition de Pianos durant les jours de Fêtes, chez

C. W. LINDSAY,
No. 204 rue St-Jean.

La mort de Mgr Grandin

Une lettre au Rév. P. A. Lacombe annonçant cette triste nouvelle

Evêché de St-Albert, 7 juin 1902.

Circulaire au Clergé Séculier et Régulier et aux communautés Religieuses du Diocèse.

Mon Révérend et Bien cher Père,

C'est mardi dernier, 3 de ce mois, à 5¼ heures du matin, que notre bien-aimé évêque a rendu à Dieu sa belle âme, après une courte agonie.

Vous serez heureux, j'en suis sûr, d'avoir quelques détails sur la dernière maladie et les derniers moments de notre vénéré Père, et je m'empresse de répondre à un si légitime désir.

La dernière maladie de Monseigneur remonte à 4 mois environ. Après quelques jours de malaise, pendant lesquels il avait essayé de lutter contre le mal, il fut obligé de renoncer à célébrer la sainte messe, le 31 janvier, et depuis il n'a pas eu la consolation de célébrer de nouveau, mais il a pu au moins assister, chaque jour, à la sainte messe, sauf le jour même de sa mort, et même faire la sainte communion régulièrement, à part peut-être deux jours.

La première crise de sa maladie fut aigüe, comme vous en avez été informé et on avait désespéré de sauver le vénérable malade. Toutefois, sa robuste constitution et son énergie devaient lui permettre de lutter encore plusieurs mois. Il avait repris assez de forces pour pouvoir quelquefois quitter son lit et se reposer sur son fauteuil. Il essaya même, par intervalles, de réciter son bréviaire.

Sans pouvoir, à proprement parler, s'occuper d'administration, cependant il prenait intérêt à tout, et pensait à tout. Pendant une partie notable de la maladie, un Père veillait jusqu'à minuit, et réveillait ensuite un autre Père, qui célébrait la sainte messe, dans la chambre du vénérable malade, pour lui permettre de faire la sainte communion à jeun. Le R. P. Grandin, qui fit plusieurs séjours à St-Albert, dans ces circonstances, avait généralement le privilège de célébrer cette messe matinale. Plus tard, Monseigneur devenu un peu mieux, préféra qu'on ne célébrât la sainte messe qu'à 5½ heures du matin, et il y faisait la sainte communion à jeun.

Il y eut quelques consolations sensibles au cours de la maladie, d'abord la visite de Monseigneur de St-Boniface, puis la réunion de tous les Evêques de la Province ecclésiastique, à l'occasion du sacre de Mgr Breynat, et le séjour plus prolongé des vénérables Evêques du Nord, qui ne pouvaient encore se mettre en route pour leurs missions respectives. Monseigneur Grandin était heureux de recevoir de fréquentes visites de ses bien-aimés collègues.

Malgré ces consolations, notre cher malade continuait à souffrir des douleurs parfois bien vives, cette maladie n'était que la conséquence de vieilles infirmités contractées depuis bien longtemps et qui n'avaient jamais été complètement guéries ; mais ce fut l'estomac qui devint l'organe le plus affecté. Le vénérable malade souffrait tout avec patience et résignation. Jamais une parole de plainte ne lui échappait, lors même que la douleur lui arrachait des gémissements.

Dans les deux derniers mois, des vomissements très douloureux se manifestèrent, d'abord tous les 10 ou 12 jours, en dernier lieu beaucoup plus fréquemment. L'état du malade qui, auparavant, était demeuré comme stationnaire, empira d'une manière sensible, quand les vomissements eurent commencé. On put constater, dès lors, un dépérissement graduel ; mais ce fut surtout dans les 3 ou 4 derniers jours que le changement s'accéléra.

Monseigneur avait déjà reçu le St-Viatique et l'Extrême-Onction dans la première période de la maladie. L'Indulgence plénière seule n'avait pas été donnée. Le 2 juin, au matin, à sa demande, on décida de ne pas différer plus longtemps et de renouveler ces derniers secours de notre sainte Religion, en donnant aussi l'Indulgence plénière. La cérémonie fut fixée pour 9 heures du matin. On se réunit dans la chambre du vénérable malade à l'heure indiquée. Mgr Clut et tous les Oblats, Pères et Frères de la maison de St-Albert, les deux Pères et Frère du Séminaire, et une députation nombreuse des Soeurs Grises, parmi lesquelles Soeur Grandin, nièce de Monseigneur. Il y avait aussi les domestiques et habitués de l'Evêché. J'avais moi-même le triste privilège de donner à mon bien-aimé Père ces précieux secours de notre sainte religion.

Avant de recevoir le St-Viatique, Monseigneur voulut nous adresser la parole, quoiqu'il l'eût déjà fait la première fois qu'il avait été administré. On ne répéta pas la Profession de Foi de Pie IV, qui avait déjà eu lieu, au commencement de la maladie. Monseigneur parla au moins 10 minutes, c'était beaucoup, vu son état de faiblesse, aussi à la fin sa voix devenait haletante et il fut peut-être obligé de dire les choses plus brièvement ; mais il pensa à tout, n'oublia rien, ni personne, et nous étonna tous par la remarquable lucidité de son esprit. Voilà un peu le résumé de ce qu'il nous dit :

"J'ai cru devoir avancer plutôt que retarder l'heure de la réception de ces derniers sacrements... Le peu de force physique et morale qui me reste, me permet encore de m'y mieux préparer... En vous voyant tous ici rassemblés, prêtres, frères convers, religieuses, laïcs, représentants de ceux qui ne peuvent être présents : membres du clergé séculier, Oblats, religieux et religieuses de nos missions, et les autres fidèles mes diocésains, je pense à vous demander pardon de nouveau, de mes manquements et faiblesses. Je crains de vous avoir maudiffés par mes impatiences et brusqueries... Parfois, pour le bien, et pour le soulagement de ma conscience, j'ai dû donner des avis, adresser des réprimandes... d'ordinaire je différai, tout cela me coûtait... Lorsque je l'ai fait, je n'y ai pas mis toujours tous les ménagements voulus...

A l'égard de mes prêtres du clergé séculier, à l'égard de mes Frères, prêtres et religieux Oblats... envers les Religieuses et les Fidèles, j'ai ainsi manqué... J'en demande pardon à Dieu... Même envers l'administration générale de notre Congrégation, dans quelques circonstances, ayant eu des observations à présenter j'y ai mis trop de vivacité, je le regrette aussi devant le bon Dieu.

Sans être sans inquiétude au moment de la mort, cependant je compte sincèrement sur la miséricorde divine... Je remercie tous ceux qui m'ont aidé à faire le bien dans nos missions, nos dévoués missionnaires Oblats ou Prêtres séculiers, les différentes communautés religieuses qui nous sont si utiles, les bienfaiteurs qui nous ont donné des secours matériels et en particulier plusieurs membres de ma famille selon la chair. Quant à mon diocèse, je le laisse entre les mains de quelqu'un d'un frère, qui s'intéresse à toutes les oeuvres... Je puis être tranquille... Je vous recommande de l'aider, et de vous unir tous à lui, pour faire le bien... De même que les personnes de la Ste-Trinité sont unis et ne font qu'un, dans le gouvernement de la création, ainsi j'exhorte le clergé, les communautés religieuses et tous les fidèles, à ne faire qu'un avec leur évêque, pour le développement et le maintien des oeuvres diocésaines.

Parmi ces oeuvres, j'en signale quelques-unes : je vois l'entreprise de la cathédrale. Efforcez-vous d'y contribuer. Je suis heureux de constater qu'on s'y intéresse. Je demande que tout le monde y travaille...

Il y a aussi le Séminaire... et la Propagation de la Foi ! Sans eux la religion ne peut progresser !... il nous faut des prêtres, de bons prêtres, de saints prêtres !... Il nous faut des secours. Je vous recommande l'oeuvre du Séminaire, L'oeuvre de la Propagation de la Foi !... Nous n'avons pu encore l'organiser comme il faudrait : Le pays est si nouveau, les jeunes paroisses à peine établies, pourtant il faut y travailler..."

La fatigue se faisait sentir et la parole devenait difficile. Monseigneur s'arrêta donc, et de sa main mourante nous bénit tous, en appelant aussi les bénédictions célestes.

Il n'y avait pas besoin d'adresser des exhortations à ce vénérable patriarche. Je ne pus que constater que c'était lui qui nous donnait la plus touchante exhortation, par son calme et sa dignité devant la mort. C'était bien plutôt à nous de lui demander pardon pour les peines que nous avions pu lui causer. J'assurai notre bien-aimé Père, que lorsque le Bon Dieu le rappellerait à lui, nos prières l'accompagneraient et que nous garderions pieusement sa mémoire.

Avant de recevoir la sainte hostie, le pieux malade renouvela les voeux de sa profession religieuse. Puis on procéda à l'administration du sacrement de l'Extrême-Onction, le malade répondant à toutes les prières de la liturgie aussi bien que pour les prières de l'Indulgence plénière, "in articulo mortis" qui suivirent immédiatement. Enfin tous ses Frères en religion allèrent recevoir du vénérable vieillard une dernière bénédiction et l'accolade fraternelle.

Cet effort avait certainement fatigué notre cher malade, pourtant la journée se passa à peu près comme les journées précédentes. Chacun était admis à le voir et à lui dire quelques mots. Tous étaient reçus avec bonté. J'eus avec ce bon Père, plusieurs entretiens ; Soeur Grandin, sa nièce, passa quelque temps près de lui. Le R. P. Grandin avait été mandé par télégramme, mais vu l'état effrayant des chemins, il ne pouvait être attendu avant plusieurs jours et le vénérable malade comprit qu'il arriverait probablement trop tard. "Ce sera un sacrifice que nous ferons au bon Dieu, lui et moi" dit-il à sa nièce. Il me fit à moi-même des recommandations, au sujet de quelques autres membres de sa famille et de deux de ses neveux prêtres. En parlant de notre chère Congrégation, des Oblats de Marie-Immaculée : "J'espère malgré tout, me dit-il, que le bon Dieu la protégera et qu'elle n'éprouvera pas les désastres que nous redoutons."

Le soir, nous voulûmes le veiller, mais cela sembla le contrarier, car il jugeait que ce n'était pas nécessaire. Le Frère qui le soignait se chargea donc seul de passer la nuit près de lui. Il reposa une partie de la nuit. Vers 3 heures du matin, il eut une faiblesse et le Frère vint m'informer. Mais il revint à lui, comme auparavant. Il ne se rendormit plus et les souffrances devinrent plus vives. Il gémissait de façon à pouvoir être entendu dans toute la maison. Il n'était pas besoin de lui suggérer des invocations pieuses, il priait constamment, répétant les saints noms de Jésus, Marie, Joseph et invoquant son bon Ange Gardien.

Un peu avant 5 heures, il rentrait doucement en agonie. Je continuai à lui répéter les noms bénis de Jésus, Marie, Joseph. Je lui fis faire le signe de la croix, et baiser sa croix d'oblation, pendant que l'on prévenait le reste de la communauté. Tous arrivèrent bientôt, ainsi que le Vénérable Monseigneur Clut. Je commençai les prières des Agonisants. Le R. P. Mérer, confesseur de Monseigneur, lui donna une dernière absolution.

Un peu avant la fin des prières des agonisants, la respiration s'arrêta. Notre bien-aimé Père avait rendu sa belle âme à Dieu, et nous restions éplorés auprès de sa dépouille mortelle. Il était 5¼ heures environ. Après le "De profundis," on s'attarda encore à réciter quelques prières ; puis c'était l'heure de commencer les messes ; on fit changer la couleur des ornements, et chacun des Pères présents, put appliquer à l'âme de notre cher défunt les mérites infinis du sang de Notre Seigneur. Monseigneur mourait dans sa 74e année, après 49 ans de profession religieuse et 45 ans d'épiscopat.

Pendant la maladie de notre saint Evêque, tous, Pères et Frères, rivalisèrent de vénération et de dévouement envers lui. Tous considéraient comme une faveur de le veiller, soit le jour, soit la nuit, ou de lui rendre quelque service que ce fût. Cependant, il est un de nos Frères qui a droit à une mention spéciale. Le cher Frère A. Landais, a été attaché à la personne de Monseigneur, depuis plusieurs années. Il l'a toujours soigné, avec une affection et un dévouement qui ne se sont jamais démentis. Dans cette dernière maladie surtout le cher Frère a rendu à Monseigneur les soins les plus intelligents et les plus assidus, et il l'a fait non seulement avec tous les égards désirables, mais avec la plus religieuse vénération. Il semblait considérer cette tâche comme un grand privilège, et il avait raison, car il a eu occasion ainsi de voir de près et aussi intimement que possible, ce que c'est qu'un vrai saint de Dieu.

Malgré tout, cette tâche n'était point exempte de soucis et de fatigue. Mais, pour la manière dont il s'en est acquitté, le cher Frère a grandement mérité de nous tous, du diocèse tout entier, et de toute la Congrégation.

Maintenant nous restons bien attristés. Pour ce qui me concerne personnellement, il me semble qu'un grand vide s'est creusé autour de moi. Ce qui doit nous consoler, c'est que nous avons, au ciel, un protecteur, qui nous aime. Il continuera à s'intéresser à nous, et il intéressera le Bon Dieu à nos oeuvres.

La dépouille mortelle de notre saint Evêque, est exposée dans le salon de l'Evêché, et un concours assidu de Fidèles vient prier à ses pieds. Par une faveur qui semble bien extraordinaire, depuis cinq jours déjà, il n'y a aucun indice de corruption, et nous pouvons considérer encore les traits aimés de notre vénéré Père, dans la douce sérénité de la mort.

Tout en nous confiant à la protection de celui qui fut notre Père, le Père de nos âmes, nous ne manquerons pas au devoir sacré de la prière, afin de payer ainsi envers lui, notre dette de reconnaissance. Nous recommandons qu'un service solennel soit célébré, pour le repos de son âme, dans toutes les paroisses et missions du diocèse, où la chose est possible. On pourra s'entendre avec les prêtres des localités les plus voisines, pour fixer à date fixe ce service, dans chaque endroit. On pourra ainsi se prêter un mutuel concours, et obtenir une plus grande solennité.

Veuillez agréer les sentiments de respectueuse affection et de dévouement avec lesquels je demeure, Mon Révérend et Bien cher Père, votre tout dévoué frère en N.-S. et M.-I.

EMILE J., O. M. I.,
Evêque de St-Albert.

P. S.—Communiquer aux Rév. Pères Thérien et Dubois.

Visitez la Grande Exposition de Pianos durant les jours de Fêtes, chez

C. W. LINDSAY,
No. 204 rue St-Jean.

Miss Florence Allan





BEAUTES QUI LOUANGENT LA PERUNA.

TROIS BEAUTÉS

Epuisées et Nerveuses ont Recouvré leur Santé et leur Beauté en Prenant de la Peruna.

Mlle Florence Allan, une jeune beauté de Chicago, écrit au Dr. S. B. Hartman à propos de son tonique catarrhal, la Peruna :

75 Walton Place, Chicago, Ill.

"Comme tonique pour un système épuisé, la Peruna tient le premier rang selon moi. Elle rajeunit le système entier d'une façon vraiment merveilleuse. J'en tiens tout le temps et n'ai jamais cette "sensation de fatigue," car quelques doses me font toujours sentir comme une femme différente."—FLORENCE ALLAN.

Des milliers de femmes souffrent du catarrhe du système. Ce catarrhe produira certainement les symptômes suivants ; les mains et les pieds froids, des maux de tête et de cœur, des palpitations du cœur et des sensations de lourdeur dans l'estomac.

Alors commence une série d'expériences. On prend des médecines pour les maux de cœur. On prend des médecines pour la prostration nerveuse, pour les palpitations du cœur, pour la dyspepsie. Aucune de ces médecines ne fait de bien parce qu'elles n'attaquent pas la cause du mal.

La Peruna mitige de suite tous les symptômes en détruisant la cause.

Le catarrhe du système, voilà le mal. Le catarrhe du système envahit tout le système, dérange tous les organes, affaiblit toutes les fonctions.

On ne peut espérer de cure permanente tant que le catarrhe du système ne sera pas extirpé. C'est précisément ce que la Peruna accomplit.

Mlle Cullen était épuisée par des études excessives.

Mlle Rose Cullen, Présidente du "Young Woman's Club", Butte, Montana, écrit :

921 Galena St., Butte, Mont.

Peruna Medicine Co., Columbus, O. :

Messieurs : "La Peruna a beaucoup d'amis à Butte. Je ne saurais en dire trop de bien. A la fin de l'année scolaire je devins très nerveuse et épuisée par des études excessives. J'étais faible, malade, ne pouvais ni manger, ni dormir, ni jouir de la vie. Une couple de bouteilles de la Peruna me rendirent la vie. Je trouve qu'en en tenant toujours sous la main et en en prenant une dose de temps à autre, je me maintiens en excellente santé. Un grand nombre de mes amies considèrent la Peruna la première de toutes les médecines."—ROSE CULLEN.

La Peruna est spécialement bonne pour prévenir et guérir les maladies nerveuses des femmes épuisées, comme le prouve le certificat de Mlle Cullen.

Mlle Blanche Myers, 3120 Penn Street, Kansas City, Mo., s'exprime dans les termes suivants à propos de la Peruna :

"Pendant chacune des quatre dernières saisons j'ai attrapé un violent rhume, à la suite d'un refroidissement soudain après une soirée, et un catarrhe durant plusieurs semaines en était le résultat. Une bouteille de Peruna m'a guérie, et je ne redoute plus des rhumes, comme autrefois."—Blanche Myers.

Un excellent petit traité sur "Santé et Beauté," écrit spécialement pour les femmes, par le Dr. Hartman, est envoyé, gratis, à quiconque le demande, par "The Peruna Medicine Co., Columbus, O."

Déjeuners des Temps Chauds

Le Malt Breakfast Food

EST RECOMMANDE PAR LES MEILLEURS MEDECINS

Il ne réchauffe pas le sang ni fatigue la digestion

Les nourritures pesantes et riches causent des désordres de l'estomac et des dérangements durant le temps chaud.

Le Malt Breakfast Food délicieux, concentré et nourrissant comme nourriture de céréales pour le déjeuner est facilement digéré, adoucit les estomacs enflammés et irrités et garde le sang frais et pur durant les temps chauds. Cette très délicieuse nourriture granulée est en vente par tous les épiciers.

Lord Kitchener

Cape Town, 20.—Lord Kitchener arrivera ici de Prétoria, le 28 juin, et partira immédiatement pour l'Angleterre.

Il vous coûte aussi cher de fabriquer du coton comme de la laine de rebut ; cela vous coûte beaucoup plus cher de travailler avec de la pauvre tôle galvanisée.

American Sheet Steel Company, New York

Représentants pour le Canada
B. & S. H. Thompson & Company
68 rue St-Sulpice,
Montréal.

Il n'y a pas plus d'assertions ni de conjectures. Les eaux des Sources Caledonia et des bains ont démontré, depuis un siècle leur efficacité sur tous les autres.

Catalogues sur demande.

"O CANADIEN!"

Chant patriotique par l'abbé G. Dugas

L'abbé G. Dugas, missionnaire bien connu, vient de publier une chanson patriotique, qui est certainement destinée à devenir populaire. Les paroles et la musique sont de l'abbé Dugas.

Nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en publiant ici les paroles de cette chanson :

I

O Canadien! fils de la noble France!
Réveille en toi l'ardeur des anciens jours;
En redisant ce cri de ta vaillance:
O Canada! mon pays, mes amours. (bis).

II

Quand tu passas sous Albion la fière,
Loyal sujet tu demeuras toujours;
Sans oublier que la France est ta mère
O Canada! mon pays, mes amours. (bis).

III

Tu n'as porté ni le joug ni la chaîne
De ton vainqueur, même aux plus mauvais jours.
Tu n'as pour lui ni d'amour ni de haine,
O Canada! mon pays, mes amours. (bis).

IV

Si, maintenant, par simple déférence,
Ton bras consent à lui prêter secours,
Tu ne veux pas resserrer l'alliance.
O Canada! mon pays, mes amours. (bis).

V

Reste fidèle à ton allégrance;
De tes destins, Dieu dirige le cours;
Repose en lui une ferme espérance.
O Canada! mon pays, mes amours. (bis).

VI

O sol béni, défriché par nos pères,
Puissent tes fils te posséder toujours;
Et dans la paix couler des jours prospères.
O Canada! mon pays, mes amours. (bis).

Polonais et Allemunds

Berlin, 15.—Les sentiments hostiles des Polonais à l'égard des Allemands va sans cesse en augmentant. Les nobles de la province de Posen ont décidé de quitter la ville de ce nom pendant la visite de l'empereur allemand. Ils veulent, par cette action, protester contre le discours que l'empereur a récemment prononcé à Marienburg.

Le peintre von Kossack, d'origine polonaise, a l'intention de quitter Berlin pour toujours, à cause des sentiments antipolonais qui se manifestent dans cette ville et qui sont insupportables. Cependant, Kossack est le peintre favori de l'empereur allemand qui va visiter souvent son atelier; l'artiste a peint plusieurs combats dans lesquels les Allemands se sont distingués en Chine. Aujourd'hui, il oublie tous ces précédents pour s'attacher au parti de son pays contre les Allemands.

Les pourparlers engagés entre le gouvernement et le Vatican pour la nomination de nombreux prêtres catholiques, d'origine allemande, dans la Pologne, ne semblent pas avoir abouti à un résultat favorable. C'est ce que le comte de Bülow a laissé à entendre à la chambre des seigneurs de Prusse. Le chancelier de l'empire a dit que le gouvernement en verrait dans les territoires qu'il achète en Pologne autant d'Allemands catholiques que protestants, dès que l'Eglise aurait nommé des prêtres allemands dans ce pays. Autrement, a ajouté le chancelier, les Allemands catholiques dirigés par des prêtres polonais ne tarderaient pas à devenir aussi Polonais.

Epuisement des Nerfs

Etranges sensations d'étourdissements nuits sans sommeil, la tête comme si elle devait éclater, croyait qu'elle va perdre l'esprit—une guerison remarquable operée par

La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs

Si vous avez été découragé en cherchant une guérison pour les surmenages nerveux ou la prostration, le cas de Mme C. H. Jones, de Pierceton, Qué., vous intéressera. Son cas était très sévère mais c'est un exemple fidèle de ce que des milliers de femmes endurent avec la croyance qu'elles ne peuvent jamais être guéries.

Mme Jones décrit son cas comme suit : "Durant plusieurs années ma santé a graduellement déclinée et je devenais de plus faible en plus faible. Je ne savais pas exactement de quelle maladie je souffrais parce que je ressentais d'étranges sensations d'étourdissements par tout le corps. J'en fus terriblement effrayée et mes nerfs s'en ressentirent à tel point que des évanouissements se produisaient quand ce n'étaient pas des tremblements qui m'empêchaient de me tenir sur mes jambes et finalement je dus garder le lit la plupart du temps.

"Le médecin me déclara que je souffrais de prostration nerveuse et tout en prenant ses médicaments depuis l'automne jusqu'au printemps, mon état de santé ne s'était pas amélioré du tout et je ne pouvais ni lire ni coudre. Je passais toutes les nuits éveillée et souvent je n'avais pas plus de cinq ou six heures de sommeil durant une semaine. Ma tête semblait vouloir éclater et je croyais perdre l'esprit.

"L'un de mes oncles de New-York, vint me faire visite vers cette époque et me raconta les souffrances cruelles qu'il avait ressenti, lui-même, à la suite de la prostration des nerfs. Il ajouta qu'il avait toujours eu une plus grande confiance dans le Dr Chase que dans tout autre médecin et qu'il avait été guéri par l'usage de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs. J'ai commencé à faire usage de cette nourriture et ma santé s'améliora immédiatement. Après l'usage de cinq boîtes seulement, je constatai que je ressentais plus de bien qu'aucune autre médecine n'avait pu me procurer. Ma santé est meilleure sous tous les rapports qu'elle ne l'avait été depuis de longues années et mon système nerveux est renforcé et a repris une vigueur nouvelle.

"Je puis ajouter que j'ai aussi fait usage des Pilules du Dr Chase pour les Rognons et le Foie avec d'excellents résultats."

La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs ne peut manquer de bénéficier à tout homme, femme ou enfant qui sont pâles, faibles ou nerveux. Elle contient sous une forme condensée les restauratifs les plus puissants de la nature. Elle ne stimule pas ni ne donne de fausses espérances mais elle reconstitue graduellement et parfaitement le système et effectue une guérison permanente. De même que l'Onguent du Dr Chase et les Pilules du Dr Chase pour les Rognons et le Foie, cette préparation a reçu la sanction des médecins comme du peuple entier de toutes les parties du continent. C'est le traitement par excellence pour la faiblesse du sang et des nerfs. 50 cents la boîte, 6 boîtes pour $2.50, chez tous les pharmaciens ou de Edmanson, Bates & Co., Toronto.

Jacques Cartier

Dans un ouvrage bien connu de Noël sous Jacques Cartier," notre portrait historique de Jacques Cartier frappée au coin du meilleur style. A eu cette vigile du Grand Jour où enthousiasme—les feux traditionnels émotion comme sans fierté cet ex aimer toujours davantage la patrie

noire monde littéraire. "Une fête de ami, M. Ernest Myrand, consacre au une page vibrante de patriotisme et l'approche de notre fête nationale, s'allument déjà—symboles de notre de la Saint-Jean, on ne lira pas sans trait d'un livre qui contribue à faire canadienne-française.

LA REDACTION.

Je regardais avec des yeux démesurément ouverts ces premiers Français, ces audacieux gars de Saint-Malo, ces maîtres compagnons mariniers, pilotes et charpentiers de navires hardiment venus aux terres neuves d'Amérique partager à la fois, l'héroïque aventure, l'audacieux courage, et la gloire immortelle du découvreur de mon pays. Il gonflait le cœur et mettait du sang plein les veines ce sentiment de joie intense, inexprimable, exubérant comme une sève, qui s'empara de moi et me posséda tout entier à la ravissante surprise de ce coup d'oeil. Ces bonheurs trop complets sont dangereux, et je m'explique qu'ils tuent.

Mon enthousiasme et mon étonnement n'avaient qu'un mot pour se traduire: Jacques Cartier! Jacques Cartier! Et, dans l'hébétement premier de cette brusque stupeur, je me sentais partir irrésistiblement, à la manière d'un ressort qui se détend, à répéter machinalement: Jacques Cartier! Jacques Cartier!

Et lui, le héros, le grand capitaine, le découvreur de mon pays, comme je fus prompt à le reconnaître!

En vérité, il répondait tellement au portrait que j'avais vu de lui autrefois, aux salles de l'Institut Canadien de Québec, (1) que le cres un instant que le personnage représenté dans cette peinture célèbre avait quitté sa toile, était sorti furtivement de son cadre, pour venir commander, après sept demi-siècles d'absence, le bord de sa nef-générale, tenir une dernière fois parole aux équipages réunis de sa flottille historique.

Je ne pouvais détacher mes regards fascinés de cette figure expressive et sympathique où l'intelligence de l'âme, l'énergie du caractère semblaient exclusivement partager tous les jeux et tous les mouvements de la physionomie. Une physionomie étonnamment mobile, lisible à première vue, reflet nécessaire, reflet exact d'un tempérament essentiellement impressionnable et nerveux.

L'oeil, grand ouvert, était d'une couleur et d'une limpidité admirables; on eût cru voir chatoyer un diamant. Bien que les rétines demeurassent intensivement fixes, les paupières, fatiguées sans doute par l'excès même de cette fixité, étaient prises de spasmes réflexes de papillottements rapides, inconscients, involontaires.

Ces titillations ne reposaient pas plus l'oeil qu'elles ne l'obscurcissaient. Seulement cette immobilité du regard dénotait bien la vieille habitude des marins accoutumés aux longues vigies, aux coups d'oeil lointains et soutenus aux barres de l'horizon, en pleine scintillation de la mer au soleil, dans l'éblouissement d'une lumière rutilante qui fait cuire et pleurer les yeux comme la fumée âcre d'un bois de chauffage.

Ainsi que des brises perdues, ridant au vol la surface d'une eau endormie, les pensées toujours actives, toujours inquiètes de cette intelligence d'élite moiraient d'ombres et de lumières le front du découvreur, un front admirable qui eût arrêté le regard blasé des sculpteurs célèbres et ravi les phrénologistes par l'harmonieuse beauté de ses lignes.

Nez long et droit, à narines dilatées, palpitantes, elles aussi, comme les paupières, humant l'âcre parfum, les senteurs violentes des forêts brises, flairant l'orage comme là-bas, au désert, les fauves d'Afrique aspirent à pleins naseaux l'odeur chaude du sang.

A regarder cette bouche impérieuse, et peut-être colère, à lèvres minces, étroitement fermées, tous les vieux termes de commandements navals militaires vous revenaient à la mémoire; des mots secs, des mots brefs, durs et tranchants comme les frappés d'une hache d'abordage, des monosyllabes si courts, des onomatopées si aigues, que, jetés à pleine voix dans un fracas de tempête, ces ordres de manoeuvres ressemblent plus à des cris d'oiseaux de mer ou à des craquements de mâture qu'à des intonations de voix humaine parlant un langage humain.

Avec cela, l'attitude d'une personne qui écoute: le cou tendu, l'oeil sec, le corps penché en avant, de toute la hauteur de la taille, à la façon quotidienne des vieux matelots cherchant à deviner dans les premières clameurs du vent les colères aveugles de la mer.

A première vue, il semblait difficile de rattacher à leurs motifs véritables l'inquiétude de la pose et du regard. Pour cet intrépide audacieux, la découverte du Canada n'était-elle pas à la fois l'accomplissement absolu de sa mission glorieuse et l'idéalité atteinte, tangible, palpable, d'un incomparable rêve historique, le plus enivrant comme le plus ambitieux des songes scientifiques, après celui de Christophe Colomb?

Et cependant, la découverte du Canada, si grand événement qu'elle dût apparaître aux siècles à venir, n'était qu'un incident heureux de l'expédition bretonne-française. Pour Cartier et les autres aventuriers conquérants de son époque, la route de la Chine demeurait l'idée fixe, le cauchemar permanent, le problème éternel, insoluble et fatal comme les énigmes du Sphinx.

C'était à ce magique chemin des Indes Occidentales, à ce Ouest insaisissable, inaccessible, et sans cesse reculant, comme les horisons de l'Atlantique devant la géographie triomphante, à ces îles fortunées de Cathay et du Zipangu, le paradis de la girofle et de l'épice, que Jacques Cartier songeait; se demandant avec angoisse si le Saint Laurent arrivait, le plus vite et le premier, aux terres du Soleil Couchant, et si le royaume d'Hochelaga, comme celui du Saguenay, n'avait pas vu des hommes blancs vêtus de draps de laine.

Ce que le Découvreur contemplait aussi, muet d'étonnement et d'admiration, des hauteurs du "mont royal" le matin du 2 octobre 1535, n'était pas le spectacle féérique de la Nature aperçue, dans toute l'opulence de sa sauvage beauté, mais l'avenir de ce pays nouveau, avenir immense comme le territoire conquis, immense comme l'horizon regardé, avenir se perdant comme eux dans des reculs infinis de perspective. Ce spectacle lui inspira une pensée sublime.

A l'encontre de ses rivaux illustres en gloire humaine, Cortéréal, Verrazzano, Cabot, Pizarre, Cortez, Magellan, Alvarez de Cabral, Vasco de Gama, Americus Vespuce, découvreurs, comme lui de continents, fondateurs de républiques ou d'empires, le navigateur français estima qu'il valait mieux chercher tout d'abord le chemin du ciel avant que de trouver la route de la Chine. Et tandis que l'Espagne, le Portugal, l'Angleterre se disputaient à prix d'or, à coups de canons et à courses de voiles les primeurs et la primauté des terres neuves d'Amérique, Jacques Cartier, prenant possession du Canada au nom de Jésus-Christ, lisait, en guise de proclamation royale, la "Passion" du Sauveur du monde, croyant, en son âme et conscience, ne pas trahir son maître temporel en reconnaissant à Dieu la domination première, absolue, l'empire éternel d'un pays plus grand que l'Europe.

Il ne venait pas, il est vrai, apprendre aux naturels farouches de ce sauvage continent l'art infernal des traiteurs, l'amour maudit de l'argent, mais il apportait, à l'encontre de la rapacité portugaise, l'abnégation évangélique; en retour du féroce esclavage espagnol, l'incomparable liberté chrétienne; il opposait au lucre ignoble du commerce européen de l'époque, l'apostolat, généreux dans tous les temps, des missionnaires catholiques. Il apportait enfin la grande, l'inestimable nouvelle de l'Evangile, pour laquelle seule la Providence avait permis, avait voulu la découverte du Nouveau Monde.

Cette première entrevue de Jacques Cartier avec l'homme indigène de l'Amérique du Nord, révèle étonnamment le souci, l'anxiété cruciante du découvreur pour le salut des âmes, intérêt dégagé de toute arrière-pensée de gains ou de conquêtes. Ainsi, devant la population sauvage d'Hochelaga, Jacques Cartier ne parle-t-il que de Dieu seul. Il ne dit rien de lui-même, ni qui il est, ni d'où il vient, ni où il va, ni qui l'envoie. S'il lui arrive de parler de son maître, il dit invariablement: Jésus-Christ. Et l'autorité de François 1er, n'en sera pas amoindrie plus tard. Nomme-t-il sa patrie, il ne dit pas la France, mais la Terre, parce que la Terre, pour l'Evangile qu'il proclame, ne constitue qu'un seul et même pays.

Cette solennelle rencontre de la race blanche et de la race cuivrée aux bords du Saint-Laurent, fait naturellement penser à l'aventure d'un sauveteur qui repêcherait en haute mer un naufragé sur une épave. Avant de le secourir il n'ira pas lui demander son nom, pas plus que le misérable lui demandera le sien pour en barquer à son bord. Quelque chose presse davantage: la vie. As-tu faim? Meurs-tu de soif? Depuis quand? Et si l'abandonné n'est pas encore descendu à la dernière phase de l'agonie, s'il peut manger ou s'il peut boire, victoire: il est sauvé!!

En vérité l'allégorie en est par trop saisissante. Oui, le Peau-Rouge du Canada, l'anthropophage adorateur d'idoles avait grand faim, avait grand'soif de connaître le vrai Dieu. "Au commencement, dans le principe, était le Verbe, et le Verbe était en Dieu et le Verbe était Dieu. En Lui était la lumière des hommes." Vous le reconnaissez ce texte sacré, l'évangile selon Saint Jean: "In principio erat Verbum," que le capitaine Découvreur fait lire à ses aumôniers dans l'enceinte même de cette bourgade d'Hochelaga qui sera Montréal! la future métropole de la Province de Québec. Quelle aurore! quel soleil levé tout à coup sur ce pays où la nuit païenne avait été longue, si longue que pendant quinze siècles complets toutes ses générations d'hommes étaient demeurées assises à l'ombre de la mort! A la fois Jacques Cartier lui apprend l'origine de la Vérité, l'origine de la Lumière, l'origine du Temps, afin que plus tard le cathécumène puisse saisir davantage la formidable valeur du mot éternité.

Ah! qui donc inspirait Jacques Cartier dans le choix excellent de cet évangile merveilleusement approprié à la personne, à l'époque et à la circonstance de cette rencontre mémorable? Nul autre que Celui qui parlait autrefois à Moïse dans la voix du Buisson Ardent, Celui même qui était, bien avant sa mission dans la Judée, la sagesse de ses Patriarches et la science de ses Prophètes, Celui même qui demeure l'Esprit Saint des Apôtres dans l'Eglise. Jacques Cartier, cet homme qui n'était après tout qu'un marin, apparaît soudainement transfiguré, revêtu de toute la majesté d'un sacerdoce. Si bien que les aumôniers de l'équipage ne sont plus, dans la solennité de cet événement capital, que les ombres pâles, les figures éteintes, les personnages effacés d'un ministère suprême que Jacques Cartier seul exerce!

Coïncidence providentielle: à soixante-treize ans de distance, il se trouvera un homme pour reprendre et poursuivre la grande et fière tradition du capitaine malouin sur la présence de l'autorité chrétienne en ce monde. Samuel de Champlain, le fondateur de la première ville du Canada, l'historique cité de Québec, avait coutume de dire "que le salut "d'une âme valait mieux que la "conquête d'un empire et que les "rois ne doivent songer à étendre "leur domination dans les pays in-"fidèles que pour y faire régner "Jésus-Christ."

Le Père de la Nouvelle-France continuait à la fois le rôle et la mission de son découvreur.

ERNEST MYRAND

(1) C'est celui qu'un éminent peintre canadien-français, M. Théophile Hamel a copié sur l'original, conservé à Saint-Malo (France), du portrait de Jacques Cartier. La gravure s'est depuis longtemps emparée de l'oeuvre de M. Hamel et l'a tout particulièrement popularisée au moyen de vignettes sur billets de banque.

La découverte du Mississipi

(FRAGMENT)

Nous empruntons la page que l'on va lire au nouvel ouvrage de M. Ernest Gagnon, intitulé: "Louis Jolliet, découvreur du Mississipi et du pays des Illinois, premier seigneur de l'île d'Anticosti."

Après avoir représenté Louis Jolliet, le Père Marquette et cinq canotiers franco-canadiens, campés sur les bords déserts et jusque-là inexplorés de la rivière Wisconsin, par un soir du mois de juin de l'année 1673, l'auteur continue dans les termes suivants:

Arrêtons-nous un instant pour contempler le tableau qu'offre alors ce groupe de Français, si sublimes de courage, de désintéressement, de virile simplicité.

Au fond de la plupart des expéditions qui marquèrent les commencements des diverses colonies des deux Amériques, on trouve, à un degré plus ou moins accusé, l'idée du lucre, de la domination, de l'ambition d'arriver à des jouissances vulgaires. Combien est dégagée de toute préoccupation analogue l'âme des explorateurs que nous voyons faire halte sur ce rivage inconnu du nouveau monde! Le missionnaire s'entretient familièrement avec ses compagnons; il parle de la douce France, qu'il a quittée pour aller à la conquête des âmes, du Christ Jésus dont il est le disciple et l'apôtre; il parle de cette créature privilégiée qu'il vénère entre toutes, dont l'âme, blanche comme la corole des lis, n'a jamais été flétrie par la moindre souillure. Jolliet note les observations géologiques de l'un de ses canotiers, qui a quelque expérience des mines; armé de son astrolabe, le chef de l'expédition interroge le ciel, où se détache, lumineuse, cette "faucille d'or" dont parle le poète, qu'un "moissonneur de l'éternel été" a négligemment jetée "dans le champ des étoiles."- Fils de Québec, sa pensée doit se reporter souvent vers cette ville au panorama inoubliable où demeure sa famille, vers ce nouveau gouverneur à si grande allure que Louis XIV vient d'envoyer au Canada et à qui il doit rendre compte de son exploration. Tous font la prière "en commun" et méditent sur le suprême voyage qui est le terme de toute vie humaine.

On campe ainsi trois ou quatre fois encore, sous le ciel bleu ou à l'abri des canots renversés; on répète chaque soir les observations astronomiques; et enfin, après avoir parcouru quarante lieues sur cette rivière Misconsing,—Jolliet ayant noté 42 degrés et demi d'élévation,—on entre dans le Mississipi "avec une joie qui ne se peut exprimer."

C'était le 17 juin 1673—un samedi,—un peu plus d'un mois après le départ de Michillimakinac.

Les frêles canots d'écorce semblent perdus sur ce grand fleuve aux eaux lentes et profondes. Les voyageurs sont pénétrés de la solennité de leur rôle. Une date nouvelle est inscrite aux fastes de l'histoire. Le tableau est éblouissant, et l'on comprend qu'il ait inspiré à l'un de nos poètes une des plus belles productions de la muse canadienne. "Jolliet, Jolliet,—s'écrie le barde de Lévis,—

...Quel spectacle féerique
Dut frapper ton regard quand ta nef [historique
Bondit sur les flots d'or du grand [fleuve inconnu."

Ce spectacle émeut les savants comme il inspire les poètes. L'abbé Verreau compare Marquette au doge de Venise se mariant avec l'Adriatique: il nous fait voir le missionnaire, l'auréole au front, prenant possession du fleuve mystérieux au nom de la religion et le consacrant à la Vierge Immaculée.

La rivière Wisconsin tombe dans le Mississipi entre les Etats du Wisconsin et de l'Iowa, un peu au-dessus de Dubuque. Les voyageurs descendirent le cours majestueux de la rivière, dominés par le spectacle de la riche et vigoureuse nature qui s'offrait à leurs regards, et aussi par un silence solennel qu'ils craignaient eux-mêmes de troubler. Pendant huit jours aucune figure humaine n'apparut à leurs yeux. Etaient-ils bien éveillés? Cet enchantement d'une navigation sans obstacle, au milieu d'un pays où s'étalaient les splendeurs de la plus admirable végétation, devait-il durer? Ils descendaient chaque soir sur la rive pour y allumer un feu et préparer leur repas. Les rêts qu'ils avaient apportés avec eux leur permettaient de se procurer en abondance des poissons dont quelques-uns offraient des "singularitez" notées aussitôt par les explorateurs avec d'autres observations relatives à la faune et à la flore.

Après s'être un peu délassé en marchant sur la grève, on reprenait les embarcations et on regagnait le large pour ne pas être exposé à des surprises. Dans chaque canot, ancré pour la nuit, un homme se tenait éveillé afin de pouvoir signaler l'approche du danger, et aussi de pouvoir faire contrepoids aux mouvements inconscients des dormeurs, car un déplacement de poids, même peu considérable, suffit pour faire chavirer immédiatement un canot d'écorce.

. . . . . .

Le fleuve a toujours un cours doux et paisible; sa direction sud-sud-est indique qu'il doit se jeter non dans la mer Vermeille, ouvrant la voie à la mer de Chine, comme on l'espérait, mais dans le golfe du Mexique, ou peut-être plus à l'est, au-dessus de la Floride. Les voyageurs constatent que le pays montagneux des régions supérieures s'est affaissé peu à peu; au 42e degré, il n'y a plus que des collines peu élevées; les îles sont couvertes de beaux arbres; on voit "des chevreuils et des vaches, des outardes et des cygnes sans ailes,"—les cygnes quittant leurs plumes à cette saison dans ce pays.

Au 41e degré, les voyageurs commencent à voir des animaux d'autres espèces, notamment des "pisikious" ou boeufs sauvages. . . . . .

. . . . . .

Enfin, le 25 juin,—un dimanche,—ils aperçoivent des pistes d'homme sur la rive droite de la rivière. Le rêve va enfin s'évanouir; mais que va être la réalité?

On raconte qu'un voyageur naufragé dans une île déserte, et qui y avait vu, sans la moindre frayeur, plusieurs animaux de l'aspect le plus farouche, se prit un jour à trembler en découvrant les pas d'un homme dans sa solicitude. C'est que l'homme, lorsqu'il est méchant, est plus à craindre encore que les animaux féroces.

(Suit le récit de la visite de Jolliet et du P. Marquette (sans leurs compagnons) à la bourgade illinoise de Pécuaréa, où les indigènes, étonnés à la vue de ces deux inconnus, leur firent cependant une réception amicale, accompagnée de cérémonies étranges et de harangues éloquentes. C'était la première fois que ces indigènes voyaient des hommes de race européenne.)

Les Incomprises

L'égoïsme masculin a des profondeurs insondables; l'homme qui s'est proclamé le maître de la création, a décrété que la femme est née pour la souffrance, et c'est avec une révoltante désinvolture qu'il traite généralement les plaintes que fait entendre à ses côtés, sa compagne à laquelle il doit pourtant consolation et assistance.

N'est-il pas étrange de voir combien peu de sympathie reçoit la femme qui se plaint, et de quelle légèreté de cœur on accueille l'expression de ses anxiétés? Et cependant, la pauvre créature ne demande qu'à se bien porter. C'est le souci de sa santé qui la rend inquiète, sa sollicitude pour les siens qui la pousse à s'alarmer ainsi du moindre malaise. Ce qu'elle fait pourtant, c'est pour sa famille, c'est pour ceux qui l'entourent. Ce n'est pas par plaisir qu'elle gravit chaque jour son calvaire, l'escalier de son docteur, pour lui faire part de la nouvelle maladie qui l'obsède, et pour lui demander une guérison qui ne vient jamais.

Croit-on qu'il ne soit pas désespérant pour elle de voir ceux de son foyer la prendre pour une visionnaire, lui reprocher d'inventer chaque jour des maladies nouvelles.

Nous les prenons en pitié nous, ces pauvres incomprises.

Leurs maux sont réels, trop réels souvent.

Aujourd'hui ce qu'elle dit, elle sent qu'elle est affectée dans la poitrine de douleurs qu'elle attribue aussitôt à la pleurésie; le lendemain elle souffre des reins et ne croit pas moins qu'à une maladie de rognons; un autre jour les jambes lui font mal, elle les sent s'enfler et se désole en se croyant atteinte de diabète ou d'hydropisie; tous les matins c'est une maladie nouvelle et pas des moindres, et son pauvre cerveau se détraque à imaginer des affections sans cesse différentes les unes des autres.

Scientifiquement parlant, elle n'a ni pleurésie, ni maladie de reins, ni diabète, ni hydropisie. Elle n'a pas de maladie, ou plutôt elle a une maladie seule et unique.

Les maux dont elle souffre ne sont que des symptômes.

Ce sont les organes intimes qui ont subi des dérangements douloureux, qui affectent tout son système nerveux et moral, qui l'épuisent et lui causent ces maux de tête, ces troubles continus. Tout son corps est devenu tellement sensible que les sensations s'y propagent avec une rapidité incessante et lui donnent l'illusion d'une quantité de maladies qui n'existent réellement pas.

La maladie vraie dont elle est atteinte continue ses ravages jusqu'au jour où elle se déclare finalement, et il est alors trop tard. L'hôpital est là qui la guette, et le scalpel du chirurgien l'attend. Autour de la lugubre table d'opération se rangeront, abîmés dans la douleur, tous ceux qui ont pris à la légère ses plaintes, et qui maintenant perçoivent la grandeur de leur ingratitude, de leur égoïsme, de leur folie.

Toute la famille est dans le deuil.

Voyons, n'y a-t-il pas de remèdes à de telles horreurs? Suffit-il vraiment de dire que la femme est créée pour la douleur?

Il n'y a pas de maladie imaginée, toute femme qui se sent malade, qui implore soulagement, qui invente des maladies est dans un état nerveux, provenant invariablement d'affections spéciales à son sexe.

Il n'est jamais trop tard pour la guérir et l'on doit la secourir. Si l'on eut pris le soin, en temps utile, de lui recommander l'emploi d'un remède spécial, les "Pilules Rouges" par exemple, elle eût évité les tourments qui l'obsèdent.

Mais quand elle se plaint, il est encore temps de l'assister, et le seul conseil à lui donner, c'est de consulter les Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Ils l'examineront consciencieusement, la consoleront, la réconforteront, et au lieu des banales observations qui le désolent, ils lui prescriront un régime propice, et surtout ils lui ordonneront les "Pilules Rouges" le remède souverain pour toutes les affections de la femme.

Aussitôt que ce remède fortifiant, ce régénérateur du sang et ce régulateur des organes commencera à faire ses effets, la tension nerveuse se relâchera et les énervements angoissants disparaîtront un à un, avec leur cortège de maladies imaginaires, de maux inventés.

Bientôt la malade regagnera le calme et la tranquillité; le ménage reprendra sa gaieté; les enfants retrouveront leur chère mère gaie et active, le foyer aura encore une fois ses joies et ses consolations. Plus de douleur, plus d'hôpital. Partout le bonheur la félicité.

Femmes qui souffrez, ne tardez pas un instant. Adressez-vous aux spécialistes de la "Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St Denis, Montréal." Prenez les "Pilules Rouges."

Pour meurtre involontaire

Cambridge, 20.—Joseph J. Seymour, qui a comparu devant les grands jurés, sous l'inculpation de meurtre involontaire, a reçu sa sentence, hier. Le juge de Courcy, de Lawrence, récemment nommé par le gouverneur Crane, l'a condamné à pas plus de sept ans de réclusion à la prison d'Etat et pas moins de quatre ans et demi.

Seymour (Simard) était accusé du meurtre de Charles Elwood, commis le 12 avril dernier. Il avait d'abord plaidé coupable, mais il a plus tard, enrégistré un plaidoyer de non culpabilité.

Quand la sentence a été prononcée, la femme de Simard, qui était en Cour, a éclaté en sanglots. Les trois jeunes enfants qui l'accompagnaient, voyant pleurer leur mère, se sont aussi mis à pleurer et à crier. Simard a eu une violente crise de nerfs et l'on a eu quelque difficulté à le calmer.

Cette sentence est sévère, si on la compare à celles qui ont déjà été prononcées dans des cas semblables à Cambridge.

Quelques nouveautés médicales

En vente à la librairie Montmorency-Laval, Pruneau et Kirouac, 34, rue de la Fabrique:

Atlas. Manuel de Chirurgie opératoire, relié, $4.00.

Atlas. Manuel des Bandages, relié, $3.50.

Atlas. Manuel des Fractures et Luxations, relié, $5.00.

Atlas. Manuel d'Obstétrique, relié, $4.00.

Précis de Gynécologie pratique par le Dr Fournier, relié, $1.25.

Manuel de Pathologie, par Dieulafoy, 4 volumes, reliés, $6.00.

Traitement rationel de la Phtisie, par Sabourin, relié, $7.00.

Le BAUME PULMONAIRE guérit la toux en quelques doses. Chez J. B. Morin, 325, rue St-Joseph.

Sirop du Dr Fred. Demers pour les enfants

Ce sirop ne peut être trop recommandé pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diatrrhée et le rhume.

En vente partout.

Dépôt: 1157 rue St-Laurent, Montréal

N'attendez pas

Sitôt que l'enfant est embarrassé de la gorge, donnez-lui du BAUME RHUMAL. Vous éviterez ainsi cette terrible maladie. 72

College des Medecins et Chirurgiens DE LA PROVINCE DE QUEBEC

BUREAU MEDICAL DE LA PROVINCE

Examen préliminaire pour l'admission à l'étude de la Médecine

L'examen semi-annuel pour l'admission à l'étude de la Médecine aura lieu JEUDI, le 26 JUIN 1902, à 9 hrs A.M., dans le département médical de l'Université-Laval, dans la cité de Montréal.

L'honoraire est de $20.00, et doit être payé à l'un des soussignés pas plus tard que le 19 juin.

Un certificat de bonnes mœurs est de rigueur. Les candidats qui enverront l'honoraire par malle devront donner leur âge.

College des Medecins et Chirurgiens DE LA PROVINCE DE QUEBEC

BUREAU MEDICAL DE LA PROVINCE

ASSEMBLEE SEMI-ANNUELLE

L'assemblée semi-annuelle des gouverneurs (Bureau Médical de la Province), du Collège des Medecins et Chirurgiens de la Province de Québec, sera tenue dans le département médical de l'Université-Laval de Montréal, le MERCREDI, 2 JUILLET 1902.

Les candidats à l'examen professionnel ou à la licence doivent remettre l'honoraire $40 entre les moins de l'un des secrétaires soussignés, au moins dix jours d'avance.

Le Comité des créances s'assemblera MARDI, le 1er JUILLET prochain, à 9 hrs A.M. Les candidats doivent se présenter avec leurs diplômes et certificats d'admission à l'étude. Après cette date aucun candidat ne sera admis.

Le Comité d'Examen Professionnel se réunira MARDI, le 1er JUILLET prochain, à Montréal, à 9 hrs A.M.

Les Bachelliers ès-arts, ès-sciences et ès-lettres qui se proposent d'étudier la médecine pourront avoir leur brevet sans examens, en se faisant assermenter sur leurs diplômes par l'un des secrétaires, au moins huit jours d'avance.

C. R. PAQUIN, M.D., Québec.
J. A. MACDONALD, M.D., Montréal,
4 mai— Secrétaires.

REVUE DES LIVRES

La Philosophie du Credo par A. Gratry, prêtre de l'Oratoire, professeur de théologie morale à la Sorbonne, vol. in-12, pp. 286. Quatrième édition. Prix: 3 francs. P. Sequi, libraire-éditeur, 29, rue de Vournon, Paris. Cadieux et Derome, Montréal, J.-P. Garneau, Québec, 1902.

La Philosophie du Credo n'est pas autre chose qu'une exposition raisonnée des articles de foi résumés dans le Symbole des apôtres.

Dans l'avant-propos de la première édition, l'auteur indiquait son but et sa méthode dans les termes suivants:

"Ceci n'est point un traité de théologie, mais une conversation entre "un prêtre et un homme instruit. "Le prêtre, pour se faire entendre, "évite, tant qu'il le peut, les termes "techniques et les formules de la "théologie. Il les traduit en langue "contemporaine. Autorisé par l'exemple de saint Paul devant les Athé-"niens, il cherche à prendre le lan-"gage de celui qui l'écoute et prétend "seulement, en écartant les préjugés "qui défigurent nos dogmes, amener "l'esprit attentif au désir de connaî-"tre le christianisme plutôt qu'à la "connaissance même de l'immense "et divine doctrine, redevenue aujour-"d'hui pour le monde la doctrine du "Dieu inconnu."

On sait depuis longtemps que le catéchumène pour lequel le P. Gratry composa cet ouvrage, était l'un de ses anciens camarades de l'Ecole polytechnique, devenu plus tard le général Lamoricière, et ce qui vaut infiniment mieux, un grand chrétien.

Ce livre n'est pas un monologue où l'on entend invariablement la même voix, mais un dialogue naturel et vivant. Si un des interlocuteurs expose ses doutes, présente les objections qui l'empêchent de voir et d'embrasser la vérité, l'autre répond de son mieux et met au pleine lumière l'accord qui existe entre les vérités de foi et la raison. Ses réponses sont si claires et si probantes, que toute âme loyale est forcée de rendre hommage à la vérité. Il en fut ainsi du général Lamoricière qui, à partir de ce moment, devint un catholique pratiquant.

Cette nouvelle édition de l'ouvrage du P. Gratry est la quatrième. C'est bien la preuve de sa valeur et d'une actualité que les années ne diminuent en rien. Il continuera longtemps encore à ramener à la religion une foule d'esprits élevés qui ne la pratiquent point, parce qu'ils ne la connaissent pas.

D. GOSSELIN, Ptre.

POUR RIRE

Prudence en chemin de fer.

Deux messieurs sont seuls dans un compartiment de chemin de fer.

L'un d'eux demande à son voisin qui vient de tirer sa montre:

—Quelle heure est-il?

—Je ne sais.

—Mais vous venez de tirer votre montre!

—C'était pour voir si elle était toujours dans mon gousset.

VENTE DE BREVETS

En considération de la somme de $14,000, la Gamer Manufacturing Co a cédé à Jas. E. Gamer, de New-York, tous les droits, titres et intérêts dans le brevet No. 634,823 pour perfectionnements dans la monture des bicycles.

Charles A. Doud a cédé à la Western Banana Crate Manufacturing Co tous ses droits dans le brevet No. 694,845, pour perfectionnements dans la construction des boîtes à claires-voies, servant au transport des bananes. Prix de vente $28,000.

Almon O. Jones a cédé à la United States Register Co, Ltd., tous ses droits, titres et intérêts dans son invention pour perfectionnements aux calorifères. Prix de vente, $49,000.

Cette communication nous est fournie par MM. Marion & Marion, solliciteurs de brevets, Montréal, Can. et Washington, Etats-Unis.

Demandez une copie du "Guide des Inventeurs".

Hotel Cecil

Londres. et RESTAURANT,

Le plus grand et le plus bel Hôtel en Europe.

Vue donnant sur la Tamise et les jardins.

PRIX MODERES.

Chambre à coucher, lumière et service compris, depuis 7f. 50c.
Petit Déjeuner, depuis 2f. 50c.; Déjeuner, 4f. 25c.; Diner, 7f. 50c.
Appartements entièrement privés, depuis 30f. par jour.

Adresse Télégraphique: **Cecelia, London.** **A. JUDAH, Directeur.**

Le Vingt-quatre juin

C'est un de ses grands jours où les bannières sortent.
VICTOR HUGO.

I

C'est le vingt-quatre juin ! c'est l'été qui commence
Et verse à flots ses feux à l'étendue immense.
Sous nos cieux tout est joie, harmonie et clarté,
Partout brille au soleil la splendeur de l'érable.
C'est le vingt-quatre juin ! c'est l'aube incomparable...
C'est la fête du peuple et de la liberté.

C'est la fête du peuple et le jour de la gloire.
L'air est plein de parfums et de chants de victoire ;
Les échos ont partout de doux tressaillements ;
Partout flottent au vent les couleurs de la France,
Et le penseur croit voir, enivré d'espérance,
Un nimbe d'or au front de tous nos monuments.

Les villes et les champs rayonnent d'allégresse ;
Des souffles d'épopée et d'ineffable ivresse
Font battre à l'unisson tous les coeurs canadiens
Mais, malgré la gaîté sans bornes qui le grise,
Le peuple, en déployant sa bannière à la brise,
Par moments se recueille, et dit :—Je me souviens !

II

Oui, nous nous souvenons, en chômant notre fête,
A l'heure où nos drapeaux flottent sur chaque faîte,
A l'heure où tout sourit sous le soleil d'été,
Nous nous souvenons tous, sur nos plages prospères,
Des immortels travaux accomplis par nos pères
Pour la France chrétienne et pour l'humanité.

Ils avaient, ces héros, la démence sublime
Qui fait narguer la foudre et défier l'abîme.
Ils rêvaient d'agrandir le royaume des lis,
Et, nés sous le soleil de la vieille Armorique,
Voulaient renouveler sur le sol d'Amérique
Les glorieux exploits des soldats de Clovis.

Animés d'un espoir que la valeur inspire,
Ils rêvaient de fonder sur nos bords un empire,
Et, pour sacrer le sol qu'ombrageaient nos grands bois,
Pour le sacrer d'un sceau que nul vainqueur n'efface,
Ces fiers Bretons, aussi croyants que pleins d'audace,
Brûlaient d'y planter l'arbre immortel de la croix.

Le grand souffle du large en leur large poitrine,
Ils se sentaient poussés par une main divine.
Un jour, à la Bretagne, ils firent leur adieu,
Et, sur des flots que seuls sillonnaient les orages,
Ils vinrent apporter à des rives sauvages
Le verbe de la Gaule et le verbe de Dieu.

Ce double verbe émut la fauve solitude ;
Et dès lors commença la lutte la plus rude
Que dût subir jamais un peuple à son berceau,
Et, pour la raconter, à cette heure choisie,
Il me faudrait le luth altier d'un Crémazie,
Ou bien la grande voix mâle d'un Papineau.

III

Nul obstacle ne peut faire pâlir le zèle
De ceux qui vont créer une France nouvelle,
La croix sur la poitrine et l'épée à la main.
Aventuriers sur qui l'ombre des Croisés plane,
A travers le grand lac, le grand mont, la savane
Ils veulent à tout prix se frayer un chemin.

Ils luttent hardiment, sans trêve et sans relâche,
Ils veulent jusqu'au bout remplir leur noble tâche,
Et rien ne les arrête, et rien ne les abat.
La Barbarie en vain veut leur barrer la voie :
Ils marchent vers le but où le ciel les envoie
Avec toute l'ardeur du prêtre et du soldat.

Ils pénètrent, émus, la prière à la bouche,
Des grands bois ténébreux le mystère farouche ;
Ils versent la lumière aux incivilisés,
Et, peuplant le désert, fondant la métropole,
Des pampas du Midi jusqu'aux glaces du pôle
Promènent l'étendard aux plis fleurdelisés.

Immortels pionniers de l'immortelle France,
Ils marchent appuyés au bras de l'espérance,
Et, les yeux vers le ciel, gardant le souvenir
Du grain de sénevé dont parle l'Evangile,
Ils jettent, en passant, dans un sillon fertile
Le blé miraculeux d'où naîtra l'avenir.

Mais, pendant que ces preux, âpres à la corvée,
Se hâtent d'accomplir l'oeuvre qu'ils ont rêvée,
Accourus sur leurs pas, les enfants d'Albion
—Les éternels rivaux des ancêtres sublimes—
Brûlent de leur ravir les richesses opimes
Qu'enfantera bientôt le merveilleux sillon.

Sur le pays naissant déchaînant leur colère,
Ils tentent d'étouffer le fier aiglon dans l'aire,
Et, pour en triompher, font mille efforts sans nom.
Notre race déploie une ardeur toujours neuve,
Et cent ans les échos éplorés du grand fleuve
Redirent les clameurs farouches du canon.

Cent ans le sang rougit côteaux, vallons et plaines,
Cent ans on vit, au bord de nos ondes sereines,
Le noble acharnement de l'aigle et du lion,
Et Monongahéla, Carillon, Sainte Foye,
Sont des noms dont l'éclat superbement flamboie
A la voûte d'azur de notre Panthéon.

Mais le nombre devait écraser la vaillance,
Et nos remparts croulants subirent l'insolence
Des drapeaux arborés par la main des vainqueurs.
Lévis avait en vain montré tous les courages...
Et le vieux drapeau blanc disparut de nos plages,
Emportant dans ses plis des lambeaux de nos coeurs.

La jeune nation, victime expiatoire
Des hontes dont un roi devait souiller l'Histoire,
Amèrement pleura les lis d'or envolés ;
Mais il vint une époque où la sainte espérance,
Chassée un jour des bords de la nouvelle France,
Revint bercer nos preux à demi consolés.

IV

La lutte cependant n'était pas terminée ;
Elle reprit bientôt, fanatique, acharnée.
L'échafaud se dressa sur un sol frémissant,
Et, pour te conquérir, ô liberté si chère !
Nos pères, révoltés qu'aurait chantés Homère,
Répandirent encor le plus pur de leur sang.

Ce sang noble et fécond fit germer nos franchises,
Et, grâce à nos martyrs, le doux souffle des brises
Aujourd'hui fait flotter au front de chaque tour,
Dans un vaste concert de clameurs triomphales,
Les drapeaux glorieux de deux races rivales
Jurant de se garder un éternel amour.

Désormais la concorde unit comme des frères
Ceux qui, pleins de rancoeur, se combattaient naguères,
Ils sont liés d'un noeud infrangible et loyal
Et tous les Canadiens, en ce jour mémorable,
Ont le même respect pour la feuille d'érable.
Aiment d'un même coeur le vieux terroir natal.

Et nous rivalisons dans l'arène choisie
Où brille la science avec la poésie.
Nous sommes des égaux, nul ne peut le nier,
Et, si nos alliés exaltent leurs grands hommes,
Nous nommons, pour montrer quelle race nous sommes :
Cartier, Laval, Dollard, Montcalm, Lévis, Chénier....

V

Nos pères, par la croix, la charrue et l'épée,
Ont été sur nos bords des héros d'épopée.
Les reflets de leur oeuvre éblouissent notre oeil,
Et, lorsque nous songeons à la trace féconde
Que la France a laissée aux bords du nouveau monde,
Le coeur rempli d'émoi, nous tressaillons d'orgueil.

Nous tressaillons d'orgueil en lisant notre histoire.
Notre histoire ! jamais le Temple de Mémoire
Dans ses fastes n'a vu briller plus fiers succès ;
Jamais n'ont retenti sous sa voûte sonore
Noms plus grands et plus beaux que les noms dont s'honore
Avec tant de fierté, le Canada-français.

Comme des diamants divins ces noms rayonnent ;
Dans le ciel étoilé de la gloire ils foisonnent,
Et, sans craindre jamais l'éclipse ou le déclin,
La constellation grandit, grandit encore.
Mêlant son flamboiment à cette double aurore :
Les jours de Maisonneuve et les jours de Champlain !

Ottawa, juin, 1902.

W. CHAPMAN.

Parlons français

A la vue des louables efforts que de tout côté l'on déploie pour étendre et épurer la langue française, témoin de l'énergique campagne menée par différents journaux notamment "l'Evénement" j'ai cru qu'il était de mon devoir de prêter mon faible concours à cette noble entreprise en ajoutant à la liste déjà chargée d'anglicismes quelques-unes des locutions anglaises fréquemment usitées par nos compatriotes. Pas n'est besoin de dire que loin de moi est l'intention de me poser en censeur, encore moins en puriste, mais bien d'aider par là à la société du Parler Français au Canada aussi bien qu'à celle des "Revendicateurs des Droits et Privilèges de la langue française. Ceci étant bien compris, j'entre de suite en matière.

L'autre jour, me trouvant par hasard à la gare, mon attention fut attirée par un groupe de Canadiens partant pour la république voisine et je pu saisir à la dérobée les quelques expressions suivantes : Dans quel "state" allez-vous rester ? On va "weaver" puis "loafer", on va se promener sur les "alley-walk," tenir "saloon" etc. Tout ce galimatias pour dire : Dans quel Etat allez-vous demeurer ? Nous allons tisser, puis quand l'ouvrage manquera, nous chômerons, nous nous promènerons sur le trottoir, tenir un restaurant, etc.

Tandis que nous sommes sur le terrain de la gare, citons quelques termes empruntés à l'Anglais, employés par nos hommes de chemin de fer, tels que "dépôt," main-line," "switch", "tender", "baggage-car", "baggage-man", "break-man", "sleeping-car", "truck", "pipe", "flag", "road-master", "rail", "head-office", "pin", "tracel", "ticker", "checker" une valise, "money-order", "tink", etc.

Pourquoi ne pas dire plutôt : gare ; ligne-principale ; voie d'évitement ; fourgon à charbon ; char à bagage ; serrefrein ; char dortoir ; char en plate-forme ; tuyau ; pavillon ; attache ou accouple (pin) viaduc ; billet ; annoter une valise ; mandat d'argent ; réservoir, etc..

Comme nous sommes au temps de flottage des billots que l'on traduit ordinairement par la "drave" (le mot anglais serait "drive", on sera peut-être anxieux de faire connaissance avec quelques-unes des locutions en vogue chez les hommes proposés au flottage des billots—autrement dit les "drivers". Par exemple, on traduira un amas de billots par le mot ronflant "jam"—qui, soit dit en passant découle du latin signifiant déjà billot "jamés" (sic)—je vois dici tressaillir les mânes d'Horace ! Mais continuons : "jamés" veut dire billots bloqués, arrêtés, "Cook" pour cuisinier, "sauce-pan" pour chaudron, "boss" pour contremaître, "pork-and-beans" pour fèves-au lard, "lunch" pour goûter, "hand-dug" pour gaffe à long crochet, "boat" pour canot, "runner" pour aller vite, "coat pour habit.

Enfin, combien de fois n'entendons-nous pas dire au lieu de : envigrapne, bière-au-gingembre, phaéton, imperméable, remorqueur, crême à la glace, dépôt de marchandise, sommier, scie, machine à battre le grain, voiture dont se servent les amateurs de chevaux coursiers, ces mots baroques : "type-writer" ; "ginger-ale", "water-proof" ; "tug ou screw" ; "ice cream" ; "ware-house" ; "spring-bed" ; "egwing" ; "horse-power" ; "sulky".

Et pour finir ces expressions à la mode : c'est "dull", c'est "slow" pour dire c'est ennuyeux, c'est tranquille" un auditoire "select" pour un auditoire d'élite, un "business-man", un "self-made-man" pour un homme d'affaires, un homme qui grâce à son travail et à son talent est parvenu, il m'a joué une "trick", une "twist", pour il m'a trompé, floué....

Mais je m'arrête, j'ai déjà été trop long. Je vous en demande pardon, lecteurs, mais que voulez-vous le sujet est si vaste et les expressions à corriger si nombreuses... que je lègue ma place à qui voudra la prendre ... et il y en aura, je l'espère, car multiples sont les anglicismes qu'il reste encore à extraire du langage français.

FRANC-CANADIEN.

Ce que la guerre a rapporté au Canada

Le Bureau de la guerre a acheté au Canada pour plus de sept millions de dollars de produits divers, depuis le commencement de la guerre Sud-africaine jusqu'au 5 juin courant. Cette somme se répartit comme suit : 195,000 tonnes de foin, 125,815 sacs de farine, 40,776 caisses de boeuf, 11,743 boîtes de confitures, 294,772 sacs d'avoine. Il reste encore trois pleins bâtiments de foin à expédier. Le tout se monte à $7,500,000.

Les Médecins
reconnaissent la valeur du
Vin de Quinine
de
Campbell.
C'EST LE TONIQUE IDEAL
Ranime l'appétit.
Rend le sommeil.
RESTORE LA SANTE
K. CAMPBELL & CIE, MFRS.
MONTREAL.
4-11-00

Savez-vous que la . . .
Fameuse Sauce
Lea & Perrins'
est l'un des plus grands aides pour la digestion et l'un des plus confortables en même temps.

C'EST LE TEMPS DE NETTOYER

Il est bien entendu que nous avons maintenant notre : : : : : : : : : :
Assortiment Complet de Tapisseries.
Voyez nos échantillons. Ils sont de toute beauté. Nos fournisseurs sont des artistes de talent. Notre personnel est exceptionnellement considérable et
La prompte exécution des ordres est notre spécialité.
Nous exécutons promptement toutes sortes de travaux de peinture.
Avant de donner votre contrat pour les travaux du printemps, **demandez nos prix.** Vous trouverez qu'ils sont exceptionnellement satisfaisants.
B. LEONARD
24 RUE ST-JEAN

VIN DES CARMES



DANS LA CONVALESCENCE DE TOUTES LES MALADIES

Le Tonique par Excellence !

...GUERIT...

L'anémie,
Les pales Couleurs.
La faiblesse générale.
Le manque d'appétit.
Les digestions lentes.
Les brulements d'estomac.
La faiblesse musculaire, qui produit si fréquemment le manque d'énergie et de volonté.
La constipation, parce que ce vin est un tonique musculaire.

Incomparable dans tous les cas de maladies qui causent l'épuisement ou la faiblesse généralisée, etc., etc., et dans les cas de Croissance exagérée chez les Enfants et les Jeunes Gens.

LE LAIT DES VIEILLARDS.

Il est toujours bon de consulter le médecin de la famille, qui connait exactement le tempérament de la personne et la composition du VIN DES CARMES.

LES MEDECINS LE CONNAISSENT.

Ce tonique est le seul au pays, sur le marché, dont la composition soit réellement connue de messieurs les docteurs.

Messieurs les médecins qui n'ont pas encore la composition du VIN DES CARMES nous obligeraient en nous le faisant savoir.

RIEN QUE DES VEGETAUX.

Tous les médicaments qui entrent dans le VIN DES CARMES sont extraits des VEGETAUX.

Le goût du VIN DES CARMES est magnifique, par conséquent on peut facilement l'administrer aux enfants. Ceci attesté par de nombreuses mères de famille.

AVIS

Nous voulons qu'il soit bien compris de tous que nous n'annonçons pas notre VIN DES CARMES comme étant un spécifique guérissant toutes les maladies. **PAS DE CHARLATANISME!**

CERTIFICAT DU GOUVERNEMENT

BUREAU DE L'ANALYSTE DU DISTRICT DE QUÉBEC,

Québec, 30 Novembre 1899.

J'ai fait l'analyse du **Vin des Carmes** et constaté que les principes actifs de la préparation sont conformes à la formule. Comme cette formule n'a d'intérêt que pour les médecins, ceux-ci pourront l'obtenir à votre bureau.

Au point de vue médicinal, c'est un excellent vin que le **Vin des Carmes**, appelé à rendre de grands services **aux personnes Faibles, Anémiques, Dyspeptiques,** etc. C'est un tonique plus recommandable qu'un grand nombre de ces vins médicinaux qui sont dans le marché.

DOCTEUR M. FISET, ANALYSTE PUBLIC.

En Vente chez les Epiciers et Pharmaciens

A. TOUSSAINT & CIE,

QUEBEC

Depositaires Generaux pour toute l'Amerique

Les Chaleurs de l'été sans

Powley's Liquified Ozone

Peuvent devenir fatales aux bébés

Les chaleurs sont devenues une espèce de temps d'épreuves pour les bébés. Les bouteilles nettoyées d'une manière imparfaite, une nourriture mal préparée et infectée de germes, ont mis le bébé dans l'impossibilité absolue de passer sain et sauf à une température plus fraîche et plus agréable. Les mères trouveront dans Ozone un allié de valeur pour combattre le Cholera des Enfants. Les autres germes qui causent la maladie seront prévenus parce que Ozone détruit les germes de la maladie partout où ils sont situés. Une petite solution de Powley's Liquified Ozone et de l'eau stériliseront la bouteille à nourrice, une goutte ou à peu près dans la nourriture du bébé la rendront pure. Les mères nous écrivent qu'elles doivent la vie de leurs petits enfants en prenant ces simples précautions. Il n'y a pas beaucoup à faire lorsqu'il y a tant à gagner.

50 cts et $1 00 la bouteille chez tous les pharmaciens. The Ozone Co., of Toronto, Limited Toronto et Chicago.

D. WATSON & CO., seuls Agents pour Québec et les Provinces Maritimes

GLOVER, FRY & CIE

REDUCTION POUR ARGENT COMPTANT

25 POUR CENT D'ESCOMPTE sur toutes Marchandises dans le Département des Chapeaux, tels que : Chapeaux garnis, Chapeaux de paille, Garnitures, Fleurs, etc., etc.

25 POUR CENT D'ESCOMPTE sur tous les Manteaux, Blouses, Collerettes, etc.

25 POUR CENT D'ESCOMPTE sur tous les Parasols de fantaisie.

RUBANS de fantaisie pour 25c la verge.
RUBANS (Soie Liberté), couleur nouvelle, 45c la verge.

GLOVER, FRY & CIE

PACIFIQUE CANADIEN

DEPART DE QUEBEC
La semaine : 8.05 a.m., 3.45 p.m. et 11 p.m.
Le Dimanche : 12.25 p.m. et 11 p.m.

Taux de Retour.

EXCURSIONS de 15 Jours au Nord-Ouest Canadien Pour les Chercheurs de Terres

Winnipeg, Waskada, Elgin, Estevan, Arcola, Binscarth, Wawanesa, Moosomin, Minota, Grand View, Swan River — $28.00
Reginaw, Moosejaw, Yorkton — $30.00
Prince Albert, Calgary, MacLeod — $35.00
Red Deer, Strathcona — $40.00

Départ le 24 Juin. Retour le 25 Août.
Départ le 15 Juillet. Retour le 16 Sept.
EXPOSITION DE WINNIPEG, du 21 au 25 Juillet.
EXPOSITION DE BRANDON, du 21 Juil. au 1 Aout.

CHANGEMENT d'Horaire le 15 Juin.
Pour billets et tous détails, s'adresser à
E. H. CREAN,
Agent des passagers pour la Cité,
En face le Bureau de Poste.
Agent pour toutes les Compagnies Transatlantiques.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

CHANGEMENT D'HORAIRE

En force le 15 Juin 1902

Les convois quittent la Pointe Levis à

7.45 A.M. Tous les jours excepte le Dimanche. Arrivant à Montreal 1.00 P.M., Sherbrooke 11.16 A.M., Portland 8.45 P.M., Boston via Portland 9.05 P.M.

1.50 P.M. Tous les jours. Express rapide arrivant à Montréal 6.50 P.M., Sherbrooke 5.40 P.M. Raccordement à la Jonction St-Lambert, ou Montreal, avec le Train Rapide via D. et H. arrivant à New-York 7.20 A.M., pour Boston, New-York, etc, via Central Vermont R'y et l'Express Rapide pour Toronto, Chutes Niagara, Buffalo, Detroit, Chicago et les endroits de l'Ouest.

7.45 P.M. Tous les jours excepté le Dimanche. Arrivant à Montreal 7.20 A.M., Portland 6[illegible] A.M., Boston via Rutland 10.15 A.M. Raccordement à Montréal avec C. V. et D. & H. Trains Rapids pour New York, Boston et les endroits de la Nouvelle Angleterre et l'OUEST INTERNATIONAL LIMITED laissant Montreal à 9.00 A.M., arrivant à Toronto 4.40 P.M., Hamilton 5.50 P.M., Detroit 9.40 P.M., Chicago 7.20 A.M.

Un officier de la Douane se tient à Québec à la Station du G. T. R., à la Traverse, pour examiner le bagage en destination des endroits des Etats-Unis.

Le bateau traversier laisse le quai des Indes, Québec (pied de la rue St-Paul), trente minutes avant le départ des trains à Pointe Lévi.

Pour informations s'adresser à n'importe quel agent du G. T. R. et au

BUREAU DES BILLETS
Succursale des rues Du Fort et Ste-Anne (vis à vis le Château Frontenac), à la Traverse, rue Dalhousie et pied de la rue St-Paul et au No. 349 rue St-Paul, Palais.

13 Juin

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

Les trains laissent Lévis.

8.00 A.M. Express pour Montagnes Blanches. Express pour Fabyans, Portland, Boston, Sherbrooke, Beauce et Megantic. Char Salon Buffet pour Portland.

3.50 P.M. Express pour Boston et New-York. Express pour Sherbrooke, Boston Springfield, New-York et tous les endroits de la Nouvelle Angleterre, ainsi que Beauce et Mégantic. Chars Dortoir Pullman sur ce train.

2.05 P.M. Special pour New-York & Boston. Ce nouveau service commencera le 23 JUIN avec des chars rapide direct entre Québec et New-York.

7.00 P.M. ACCOMMODATION De Lévis pour Sherbrooke et tous les endroits sur le B. & M. Rit.

LES CONVOIS ARRIVENT A LEVIS

Express de Boston et New-York à midi.
Special de New-York et Boston à 1.10 p.m.
Express des Montagnes Blanches à 8.55 p.m.
Accommodation à 8.45 a.m.

NOTE.—Express pour les Montagnes Blanches tous les jours, excepté le Dimanche.
Express pour Boston et New-York tous les jours, excepté le Dimanche.
Spécial pour New-York et Boston tous les jours, excepté le Samedi.
Accommodation tous les jours Samedi excepté

Un officier de douane des Etats-Unis examine les bagages qui partent directement de Québec.
Pour Pullman et autres informations s'adresser aux Agents de la Cité et du District, 32 rue St-Louis, Québec.

FRANK GRUNDY, Agent général
J. H. WALSH, Agent gén. passagers
16 juin—

LIGNE DE
St-Laurent St-Michel — St-Jean et Berthier

Le et après le 5 Mai, le temps et les circonstances le permettant, le vapeur CHAMPION voyagera tous les jours comme suit :

De Berthier à	5.30 A.M.
St-Jean	6.30 A.M.
St-Michel	7.15 A.M.
St-Laurent	8.00 A.M.
Québec	4.15 P.M.
LE SAMEDI	
De Berthier	3.30 A.M.
St-Jean	4.30 A.M.
St-Michel	5.00 A.M.
St-Laurent	6.00 A.M.
Québec	2.10 P.M.
LE DIMANCHE	
De Québec à	7.30 A.M.
Québec à	1.10 P.M.
De St-Jean à	4.00 P.M.

et arrêtera au bout de l'Ile en allant seulement.

Tous les Samedis, le même bateau fera un voyage de Québec à Berthier, afin de donner l'avantage aux citadins de respirer le bon air du Leuve. Départ de Québec à 2.10 p.m., et retour à Québec à 9.00 p.m.

4 juin 1902—

Traverse de St-Romuald

Vapeur Frontenac
Capt. DESROCHERS

Le et après le 26 Avril 1902, le temps et les circonstances le permettant, le vapeur "Frontenac" voyagera comme suit:

De Québec.	De St Romuald.
6.00 A.M.	5.00 A.M.
9.00 A.M.	8.00 A.M.
11.30 A.M.	10.00 A.M.
2.00 P.M.	1.00 P.M.
4.00 P.M.	3.00 P.M.
6.15 P.M.	5.00 P.M.
DIMANCHE	
8.00 A.M.	12.15 P.M.
1.30 P.M.	2.30 P.M.
3.30 P.M.	5.30 P.M.
6.15 P.M.	

Les mardis et samedis, jours des marchés départ de St-Romuald à 2 h. 30 a.m.
Le samedi, départ de St Romuald à 7 p.m.

LIGNE FRANCAISE
Compagnie Generale Transatlantique
LIGNE DIRECTE AU HAVRE—PARIS (France)

Départ tous les Jeudis, à 10 h. A.M.
Bels Jetee No. 44, North River, pied rue Morton

*La Savoie..... 26 Juin | *La Touraine 17 Juillet
La Bretagne.. 3 Juillet | *La Savoie.. 24 Juillet
La Lorraine 10 Juillet | La Gascogne 31 Juillet
*Steamers à double hélice

Agence générale, 32 Broadway., N.-Y.
Agents: MM. Stenhige, 8 rue St Louis; E. H. Crean, C.P.R., C. E. Tenav, G.T.R.

Traverse de l'Ile d'Orléans

Vapeur ORLEANS
Capt. BOLDUC.

Le et après Lundi, le 18 Avril, le temps et les circonstances le permettant, le vapeur "Orleans" voyagera comme suit:

De l'Ile d'Orléans.	De Québec.
5.00 A.M.	6.00 A.M.
6.45 A.M.	7.30 A.M.
8.15 A.M.	9.15 A.M.
10.00 A.M.	11.30 A.M.
1.00 P.M.	2.00 P.M.
3.30 P.M.	4.45 P.M.
5.30 P.M.	6.15 P.M.
LE DIMANCHE.	
1.30 P.M.	1.00 P.M.
3.15 P.M.	2.30 P.M.
5.00 P.M.	4.00 P.M.
7.00 P.M.	6.00 P.M.
	7.30 P.M.

Les jours de fêtes, le bateau fera un voyage de l'Ile à 8 heures du matin et dans l'après-midi aux mêmes heures que le Dimanche.

A commencer demain soir, si le temps le permet le bateau fera un voyage le soir les Mardis et Jeudis de chaque semaine, partant de Québec à 7 h. 30 et de l'Isle à 10 heures.

25 avril—

Le cinquantenaire de l'Université Laval

Grâce à la généreuse souscription de la Banque Nationale et à celle de la maison Chinic, reçue hier, la liste publiée ces soir, atteindra le chiffre de $91,664. D'autres banques, d'autres maisons d'affaires vont suivre et les cent mille dollars devront dans quelques jours avoir fait leur entrée dans la caisse toujours ouverte de l'avide trésorier. Il ne faut pas oublier qu'un grand nombre d'anciens élèves et d'amis ont attendu jusqu'ici pour donner davantage et qu'ils apporteront avec eux mardi prochain des contributions étonnantes. En tout cas, les listes de souscriptions leur restent ouvertes et j'espère bien que l'on verra encore " à continuer " à la fin du compte-rendu de ce soir.

Comme cet article est le dernier que je puisse écrire avant les fêtes, je me hâte de rappeler certains détails du programme et de dire un mot des concerts.

D'abord le comité a invité tous les anciens élèves de l'Université, tous les prêtres du diocèse de Québec et tous les souscripteurs, prêtres et laïques sans exception. Ceux qui n'ont pas reçu leurs cartes d'admission devront aller les demander au bureau de réception de l'Université. Ces cartes seront de rigueur et sans elles personne ne sera admis au banquet ou au concert gratuit de mardi prochain. Les deux concerts de lundi et de mercredi sont au contraire accessibles à tous et pour assister à ces deux fêtes musicales, il suffira d'acheter ses billets chez M. Arthur Lavigne, rue St-Jean, Québec. Pour la bagatelle de $1.00, 75 cts. ou 50 cts., vous vous assurez des jouissances artistiques comme on a rarement l'occasion d'en goûter dans ce pays. Il suffit au reste de lire le programme pour s'en faire une idée. Je puis donner d'excellentes nouvelles des répétitions, ayant eu la bonne fortune de me trouver hier soir au manège de la Grande Allée. Les progrès faits par l'orchestre et les choeurs sont vraiment étonants et si l'on continue dans cette direction l'exécution du programme sera très convenable. Ceux qui ont entendu le Paradis Perdu ont trouvé cette oeuvre admirable, il y a des parties qui ne s'oublient pas et qui vous restent agréablement dans la mémoire pour vous chanter ensuite dans les oreilles. Comment aussi ne pas essayer à retenir les chants des Anges, les dialogues de nos premiers parents et hélas ! aussi les cris de révolte des démons. Satan est tout simplement grandiose et M. Saucier qui est un brave homme pourtant et qui aurait pu tout aussi bien nous faire entendre les accents de l'archange St-Michel, représente admirablement pour la circonstance le chef des anges déchus, et ses appels puissants entraînent et soulèvent d'enthousiasme et de révolte ses malheureux imitateurs. L'orchestre rend très bien le voyage du Démon, de l'enfer à la terre et la scène du Paradis Terrestre, si elle nous rappelle la faute de nos premiers parents, nous ravit aussi en nous disant la justice de Dieu et la promesse du miséricordieux Rédempteur.

Quand les autres artistes étrangers seront arrivés, que les premiers violons seront au complet, que les cuivres auront réussi à adoucir et perfectionner leurs notes sonores—plusieurs au reste figurent très bien dans l'Enfer—que les entrées se feront en temps et avec ensemble, alors M. Vézina pourra compter sur un grand succès qu'il aura richement mérité. J'avertis les privilégiés qui auront l'avantage d'assister gratis, mardi prochain, au Paradis Perdu, qu'ils voudront l'entendre de nouveau le lendemain. Alors retenez vos sièges tout de suite, car vous ne pourrez pas en avoir au dernier moment. Et je vous prie de ne pas oublier le concert de lundi qui, d'un tout autre caractère, ne sera pas moins remarquable que ceux de mardi et de mercredi. Quant à moi, j'entendrai les trois concerts, car je n'ai pas du tout l'envie de me priver, de cette fête musicale, qui ne peut se répéter de si tôt. Aussi ai-je acheté mes billets pour lundi et mercredi. Pour mardi, je suis l'un des premiers invités du comité, d'abord à cause de l'importante souscription que j'ai versée, et surtout, je suppose, à cause des jolis articles dont j'ai favorisé les journaux et leurs lecteurs.

EMILE SEDILOT.

DECES DE J. OCTAVE BOULANGER

Nous avons le regret d'avoir à annoncer la mort presque subite de M. J. Octave Boulanger, de Ste-Agathe de Lotbinière, à l'âge de 41 ans.

Le défunt était le frère de Mme H. G. Carroll, épouse du solliciteur-général du cabinet Laurier ; frère du docteur P. P. Boulanger, frère de Soeur Boulanger supérieure de "l'All Souls Hospital," de Morristown, N.-Y., et fils de M. L. Boulanger, marchand de Ste-Agathe.

Mme Carroll, soeur du défunt, est actuellement en route pour l'Europe, étant partie vendredi dernier.

Nos sincères condoléances à la famille éplorée.

CONSEIL AMICAL

Aux femmes faibles, nerveuses et aisement fatiguees

Donné dans l'histoire d'une dame qui a souffert et a recouvré la santé et la force.

Du "Sun," Orangeville, Ont. :

Il s'est écoulé un bon nombre d'années depuis que le bien accompli par les Pilules Roses du Dr Williams fut, pour la première fois, enregistré dans les colonnes du "Sun," mais pendant cette période les mérites incontestables du remède ont accru sa réputation et chaque jour ajoute au nombre de ceux qui ont retrouvé la santé par l'usage de ces fameuses pilules. Beaucoup, en cette ville, parlent volontiers du bien qu'ils ont reçu de l'usage des Pilules Roses du Dr Williams, et à ceux-là nous en ajoutons un autre dans la personne de Mlle Victoria Widdis. A un reporter du "Sun" qui avait appris sa guérison, Mlle Widdis a dit : "Il y a plusieurs années, je devins très épuisée ; je me sentais constamment fatiguée, mon sang était aqueux et j'étais dans ce que les médecins appellent un état anémique. J'étais toujours fatiguée et à bout de forces, incapable de faire quoi que ce fut, et, cependant pas assez malade, pour m'aliter. Mon coeur me troublait par une constante palpitation me tenant dans une extrême faiblesse. Mon appétit faiblit et j'empirai graduellement. Ayant entendu parler des Pilules Roses du Dr Williams et lu quelque chose à leur sujet, je décidai de les essayer. Après en avoir pris pendant quelque temps, je commençai à remarquer un bien sensible et je n'exagère pas en disant que je me sentis une toute autre personne. Mon appétit revint, en même temps qu'un sang pur et des nerfs forts. Je puis dire, sans crainte, que les Pilules Roses du Dr Williams m'ont fait un bien indescriptible. A toutes les femmes faibles, nerveuses, faciles à fatiguer, épuisées, je dis : faites usage des Pilules Roses du Dr Williams et vous serez enchantées des résultats."

C'est parce que ces pilules enrichissent le sang qu'elles guérissent les maladies telles que l'anémie, la courte haleine, le mal de tête, le battement de coeur, le rhumatisme, l'erisipèle, la danse de St-Guy, et les maladies fonctionnelles qui rendent la vie de tant de femmes une source de misère continuelle. Les véritables pilules portent toujours, sur l'enveloppe de chaque boîte, le nom au long "Dr Williams' Pink Pills for Pale People." En vente chez tous les marchands de remèdes ou envoyées par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour $2.50 en s'adressant à la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Les difficultés d'Oka

Montréal, 21.—Les détectives provinciaux n'ont pas encore réussi à capturer le chef sauvage Kounatorse Gabriel. Ils ont opéré l'arrestation de Louis Beauvais, impliqué avec le chef dans le vol de pièces de bois. Le chef est encore dans les bois, défiant les autorités.

VISITEZ LA GRANDE

EXPOSITION DE PIANOS

PENDANT LES JOURS DE FETES, LUNDI ET MARDI

C. W. LINDSAY, 204 rue St-Jean

Tous êtes chaleureusement invités à visiter nos coquets petits salons qui offrent le confort d'un chez-soi et aussi la grande satisfaction de visiter et faire l'essai de nos superbes pianos qui sont tous des modèles en beauté, qualité et bonté. Vous aurez aussi le plaisir d'entendre un récital de pianola qui sera donné après-midi et soir. Les visiteurs seront les appréciateurs du plus grand et du plus bel exhibition Canadien et Américain qui soit exhibé. Sont exhibés : un superbe piano ETEINWAY, style colonial, caisse en acajou de San Domingue, duplicata du piano qui est en usage au palais de notre roi EDOUARD VII. C'est la seule occasion que vous ayez de voir un tel piano. Piano "Emerson," caisse en bois de rose, modèle remissance, "Grand Modèle," le premier de ce genre expédié en Canada cinq autres modèles du piano "Emerson," tous des plus nouveaux. Le piano "WorWith" grand format de concert, caisse en acajou du Brésil, le piano qui se vend strictement sur son mérite. Aussi six autres modèles de différents genres, modèle colonial, caisse en chêne antique, noyer anglais et acajou du Brésil, c'est le piano favori du musicien et des institutions religieuses, reconnu pour sa durabilité sans pareille.

COMME NOUS FAISONS LE COMMERCE DE GROS, CELA NOUS PERMET DE LAISSER NOS PRIX COMME PAR LE PASSE, TOUJOURS LES PLUS BAS ET NOS CONDITIONS DE PAIEMENT AU GRE DE L'ACHETEUR.

Le fameux piano "Howard" le seul instrument dont la caisse est faite sans plaquage. Cet instrument possède à volonté l'attachement orchestral reproduisant à perfection les sons de harpe, mandoline, banjo, guitare, etc. Ce piano est fabriqué par la Cie Baldwin, de Chicago qui a obtenu "La Croix del a Légion d'Honneur," la plus haute récompense offerte aux expositions internationales, bien que tous ces instruments soient de la plus haute qualité et possèdent la meilleure réputation par la satisfaction qu'ils ont donnée depuis les cinquante années qu'ils sont sur le marché. Nous avons des pianos pour tous les goûts, les prix à la portée de toutes les bourses et à satisfaire les plus exigeants.

Ne manquez pas de visiter cette exposition qui est la plus grande attraction dans Québec pour un amateur de musique.

A tous nous souhaitons la bienvenue.

C. W. LINDSAY, 204 rue St-Jean

—TEL. 1389—

Complètement fait à la main. Rempli de tabac Havane.

LE CIGARE "CABLE"

Detaillé à 5 cents. Coûte au détailleur 4 cents. ESSAYEZ-EN UN !

S. Davis & Sons.

MANUFACTURIERS, MONTREAL

W. BRUNET & CIE

PHARMACIENS A ST-ROCH DE QUEBEC

Messieurs les propriétaires de la pharmacie W. Brunet & Cie prient tous les médecins de la ville et de la campagne de vouloir bien leur faire une courte visite. Ils trouveront à cette pharmacie un assortiment complet d'instruments de chirurgie les plus récents et venant directement de l'Allemagne et de la France. En même temps on pourra voir que la pharmacie W. Brunet & Cie garde constamment en main les produits pharmaceutiques anglais, français et allemands, les plus en usage, et les plus récents.

W. BRUNET & CIE,
Saint-Roch, Québec.



CONCOURS POUR PRIX

Ouvert aux Ecoliers et aux Eleves des Ecoles Publiques et Privés dans la Cite de Québec et la ville de Levis.

Nous offrons la somme de CINQUANTE DOLLARS en Prix pour dessins, pour un Pavillon Canadien

1er PRIX $30.00 COMPTANT
2me PRIX $15.00 COMPTANT
3me PRIX $5.00 COMPTANT

C'est une année pleine d'événements tant pour l'Empire dont le Canada forme une partie, que pour la cité et le district de Québec.

Le couronnement du ROI EDOUARD VII et de la REINE ALEXANDRA, suivant le rétablissement final de la paix, avec honneur au Sud-Africain, coïncident on ne peut mieux avec le 35e anniversaire du Dominion Canadien, tandis que l'Université Laval célèbre le 50e anniversaire de la signature de sa charte par la "Reine Victoria" et le 60e anniversaire de la fondation de la St-Jean-Bptiste, dont nos concitoyens sont si fiers de célébrer.

Le garçon, la fille, qui dans cette année historique peut réussir à former un dessin emblème du Grand Canada, commemoration, et de loyauté comme partie intégrale de l'Empire, et qui pourra être adopté pour le Canada méritera l'honneur de voir son nom inscrit sur un parchemin qui passera à la postérité.

Afin d'aider les jeunes concurrents par voie de suggestion, un dessin proposé, pour un pavillon Canadien est illustré en tête de ces remarques.

Les jeunes garçons et les jeunes filles rencontreront des jours de pluie, et peut-être aussi d'autres jours ennuyeux pendant leur vacance, pendant lesquels ils pourront s'occuper à cet ouvrage loyal et patriotique, de la manière indiqué, et en même temps puissent obtenir une jolie somme d'argent.

CONDITIONS

Le concours est gratis à tous les écoliers et élèves des cercles, soient privés ou publiques dans la cité de Québec et la ville de Lévis.

Il sera permis aux concurrents d'obtenir de l'assitance et des amis comme bon leur semblera.

Les dessins devront être adressés et envoyés à G. Seifert & Sons, bijoutiers, Québec, par qui ils seront numerotés après avoir été reçus.

Les juges seront choisis parmi les professeurs, et les instituteurs des institutions et du cathonelle prenant part au concours, et les dessins des concurrents leur seront connus par numéro seulement.

Si toute fois un nombre de concurrents envoyait des dessins d'un égal mérite, les prix en argent seront divisés comme les juges le décideront.

Le concours sera clos le 15 septembre.

Les dessins des heureux gagnants seront illustrés et publié dans les journaux de la cité, avec le nom des gagnants.

Aucun nom, ni aucune marque qui pourraient identifier l'auteur ne devront être mis sur le dessin, mais les concurrents devront employer la formule suivante, et l'envoyer avec leur dessin :

Noms des concurrents. . . . . âge. . . . . .
Adresse. . . . . .
Ecole. . . . . .
La signature du principal directeur ou supérieur.

G. SEIFERT & SONS, Bijoutiers
16 RUE DE LA FABRIQUE



FETES ST-JEAN-BAPTISTE,
Université Laval
ET CONGRES des MEDECINS
A QUEBEC
Semaine du 23 au 28 Juin 1902

A cette occasion des billets de première et de seconde classe, pour Québec et retour, de toutes les stations au Nord de Indian Lorette, seront vendus comme suit par les trains réguliers :

Bons pour partir les 22 et 23 Juin des stations au Nord de St-Raymond, et les 23 et 24 Juin de St-Raymond et des stations au sûd de cet endroit, et pour revenir jusqu'au 3 Juillet, à moitié du prix régulier de retour de première et seconde classe de ROBERVAL, CHAMBORD et des stations sur la ligne principale, et à moitié du prix régulier de retour de 1ère classe pour cette classe, et $3.00 pour 2nde classe de toutes les stations sur l'Extension de Chicoutimi, entre Chicoutimi et St Jérôme.

17 juin—5

LE VIGORA Préparation indispensable pour les maladies du cheval.
En vente chez J. B. MORIN, pharmacien-chimiste, 125 rue St-Joseph.



JOUR DU COURONNEMENT
26 JUIN 1902
JOUR DE LA CONFEDERATION
1er JUILLET 1902

Billets de retour de Québec à toutes les stations au nord de Charlesbourg-Ouest, seront vendus au prix d'un Simple parcours de Première Classe. Bons pour partir les 25, 26 et 30 Juin et le 1er Juillet et pour revenir jusqu'au 3 Juillet inclusivement.

LE ET APRES DIMANCHE, le 15 JUIN 1902, les trains Express partiront du Terminus rue St André, Jetée Louise, Québec, et y arriveront comme suit:

DEPART DE QUEBEC

8.45 a.m.—Tous les jours, excepté le Dimanche, pour Roberval et Chicoutimi (avec char parlor.)

1.30 p.m.—Express pour le Lac St Joseph tous les jours excepté le Dimanche.

3.45 p.m.—Express, le Dimanche seulement pour St Raymond.

5.20 p.m.—Tous les jours, excepté le Dimanche, pour St Raymond et les stations intermédiaires.

ALEX. HARDY, Agent Gen. P. et P.
J. G. SCOTT, Gérant Général
14 Juin 1902

LE GRAND NORD DU CANADA

CELEBRATION A QUEBEC
DES
Fêtes de la St-Jean-Baptiste
.....ET DU.....
Jubilé de l'Université-Laval
LES 23, 24, 25 et 26 JUIN 1902

Des billets d'aller et retour seront vendus au prix d'un simple passage, de toutes les stations pour Québec, les 21, 22 et 23 Juin, bons pour retour jusqu'au 26 Juin.

DEPUIS LUNDI, le 23 JUIN 1902, les trains circulent comme suit:

PARTANT DE QUEBEC

8.05 A.M. Express pour St Raymond, Grand'Mère, Chutes Shawenegan, Joliette, St Jérôme, Lachute, Hawkesbury, Montréal, etc.

ARRIVANT A QUEBEC

7.40 P.M. Express de Hawkesbury et les points intermédiaires.

EXPRESS

Laisse Joliette	6.47 A.M.
Arrive à Montréal (C. P. R.)	9.50 A.M.
Laisse Montréal (C. P. R.)	5.30 P.M.
Arrive à Joliette	8.16 P.M.

Via St Jérôme

Trains de marchandises directs tous les jours.

VISITEZ LES CHUTES SHAWENEGAN
"Plus pittoresques que Niagara"

Pour taux, horaires et autres informations, s'adresser à
J. G. SCOTT, Gérant Général.
GUY TOMBS, Agent Gén. Fret et Pas.
Ou F. S. STOCKING, Agent des billets, 32 rue St-Louis, Québec, P.Q.
21 juin—

Quebec Railway, Light & Power Co

COMMENÇANT LE ET APRES LUNDI le 2 JUIN 1902, les trains circuleront comme suit:

Entre Quebec et Montmorency

LA SEMAINE

De Québec toutes les heures, de 6.30 a.m. (midi) et toutes les demi-heures de 1 à 11.00 p.m.
Des Chutes Montmorency : 6.10 a.m. et toutes les 7.00 a.m. à 12.00 (midi) et demi-heure de 1.00 p.m. à 11.30 p.m.

LE DIMANCHE

Départ de Québec: 6.30 et 8.00 A.M., toutes les demi-heures de 1.00 p.m. à 11.00 p.m.
Départ des Chutes Montmorency : *6.41 a.m., *12.20 p.m. et toutes les demi-heures de 1.00 p.m. à 11.30 p.m.

Entre Quebec et Ste-Anne de Beaupre

LA SEMAINE

Départ de Québec: 6.45, 7.45, 9.00, *10.00, 11.45 A.M.; 2.15, 3.15, *5.15, 6.15 et 7.15 P.M.
Départ de Ste Anne de Beaupré : 5.30, *7.15, 9.00, 10.00, 11.45 A.M.; 1.15, 2.15, *3.45, 5.15, et 8.25 P.M.

LE DIMANCHE.

Départ de Québec: *6.00 et *7.45 A.M.; direct pour Ste-Anne 6.30 et 8.00 A.M.; *1.45, 2.45, *5.15 et 7.15 P.M.
Départ de Ste Anne de Beaupré : *6.00, 11.00, 11.30, *11.45 A.M.; *4.30, 5.30 et 10.30 P.M.

Entre Quebec et St Joachim.

LA SEMAINE

Départ de Québec: 7.45, 9.00, 11.45 a.m., 2.15, *5.15 et 6.15 p.m.
Départ de St-Joachim : *7.00, 9.40, 11.25 a.m., 1.35, 4.55 et 8.25 p.m.

LE DIMANCHE.

Départ de Québec : 6.30, 3.00 a.m. et *1.45 p.m
Départ de St-Joachim : 10.40 a.m. et 6.10 p.m
*Trains à vapeur, tous les autres sont des trains électriques.
Le Fret reçu à la Gare de Québec après 3.45 P.M., ne sera expédié que le lendemain.
Pour toutes autres informations s'adresser au Surintendant.

A. EVERELL, Surintendant.
EDW. A. EVANS, Gérant général.
A. THOMSON, Président.



Traverse de Québec et Lévis

LES VOYAGES mentionnés ci-dessous, par la Traverse, conviendront aux voyageurs sur les voies ferrées y mentionnées, dimanche et fêtes exceptés,—le temps le permettant

QUEBEC — POUR — LEVIS

Chemin de fer Intercolonial

A M		A M
7.45	Express pour Campbellton.	1.30 Express de Montreal, Mercredis, Samedis et Dimanches.
12.00	Express pour Petit Métis, Mercredi, Samedi et Dimanche.	5.15 Mixte de la Rivière du Loup.
P M		7.15 Express de Montreal.
12.45	Express pour le Petit Metis.	11.00 Express de la Rivière du Loup.
12.45	Express pour Montreal	P M
3.45	Express pour la Rivière du Loup Samedis seulement.	1.00 Express de Montreal
3.45	Express pour Montreal.	1.15 Express de Halifax.
5.00	Malle pour Halifax	5.15 Express de Montreal.
5.30	Mixe pour la Rivière du Loup, Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi	11.45 Express du Petit Metis.
11.30	Express pour Montréal.	

Chemin de fer Québec Central

A M		A M
7.30	Express pour les Montagnes Blanches et Portland.	8.45 Accommodation de Sherbrooke.
P M		P M
2.30	Express pour Boston et Springfield.	12.15 Express de Boston et Springfield.
7.00	Accommod. pour Sherbrooke.	9.00 Express des Montagnes Blanches et Portland.

Traverse du Grand Tronc

LA SEMAINE

QUEBEC		QUEBEC-SUD
A M		A M
7.15	Express pour l'Ouest	7.25 Express venant de l'Ouest
P M		P M
1.30	Malle pour l'Ouest	1.50 Malle venant de l'Ouest
4.15	Express pour l'Ouest	10.15 Express venant de l'Ouest

LES DIMANCHES

P. M.		A M
1.30	Express pour l'Ouest	7.25 Express venant de l'Ouest.

Bulletin de la Température

Département de la Marine et Pêcheries

21 juin, 2 hrs. p. m.

Probabilités pour les prochaines 24 heures :

Temps pluvieux dimanche matin, et devenant plus clair ensuite, vent d'ouest.

Société St-Jean-Baptiste

Un bureau d'informations à l'Hotel de Ville

A partir d'aujourd'hui la Société Saint-Jean-Baptiste tiendra ouvert un bureau d'informations dans la salle du comité de santé, au premier étage de l'Hôtel de Ville. Nos visiteurs et nos hôtes de toutes les parties du pays,—nous devrions dire de l'Amérique du Nord, pourront avoir là tous les renseignements dont ils auront besoin, relativement aux fêtes de la semaine prochaine, aux logements disponibles en ville, etc. ; ils pourront aussi s'y procurer des insignes, des cartes pour le banquet, des programmes, etc.

Ce bureau sera ouvert de samedi matin, le 21 juin, à lundi le 23 juin.

Derniers échos du comité du banquet

Tous les orateurs dont les noms sont publiés ont accepté l'invitation qui leur avait été adressé et seront présents.

* * *

Les archevêques et évêques qui viennent à Québec pour les fêtes universitaires assisteront au banquet. Leur décision a été communiquée hier soir.

* * *

L'habit de cérémonie ne sera de rigueur que pour les invités.

* * *

La décoration de la salle est terminée. Elle est magnifique. M. Ls. Cholette s'est chargé d'orner ses tables avec des palmes et autres plantes.

Patriotes, ne manquez pas cette occasion d'entendre les meilleurs orateurs du pays et d'assister à cette partie de la fête, la seule qui soit, ce soir-là sous le patronage de la société St-Jean-Baptiste de Québec.

A LA BASILIQUE

Messe Pontificale des fêtes jubilaires de l'Université Laval à la Basilique. Mardi le 24 juin.

PROGRAMME

Marche pontificale avec choeur et orchestre dédiée à Sa Grandeur Mgr Bégin, archevêque de Québec, par Gustave Gagnon.

Messe de Ste-Cécile de Gounod avec le bienveillant concours de Madame Lavoie, née Hélène LeBouthillier, MM. Saucier, le Dr Fiset, le Dr Dévarennes et M. Moïse Raymond.

A l'Epitre.—Solo de violoncelle par M. R. Bourdon.

A l'Offertoire—Duo pour soprano et baryton, de Gounod, par Mde Lavoie et M. Saucier.

A la sortie de la messe, solo d'orgue, grand choeur, op. 18 de Guilmant par M. Henri Gagnon.

L'orgue sera tenu par M. Ernest Gagnon.

Ce programme a été préparé par M. Gustave Gagnon, organiste de la Basilique.

L'INSIGNE DE LA SOCIETE

L'on pourra se procurer la jolie insigne souvenir de la société St-Jean-Baptiste, aujourd'hui, dimanche et lundi, au bureau d'information, à l'hôtel-de-ville, chez M. E. Bédard, dépôt de journaux, rue St-Jean, No. 276, chez M. G. E. Sauviat rue St-Joseph, No. 88, chez M. W. Lacroix, rue des Fossés, No. 167, chez G. M. Peticlerc rue St-Jean, No. 376 et chez le Trésorier-Général, W. Dubé, rue St-Valier, No. 305.

LES ETRANGERS EN VILLE

Depuis ce matin, une foule d'étrangers ont envahi notre ville et malgré la froide température, les piétons sont légion. Notre ville a commencé à prendre un air de fête et partout l'on a commencé les décorations.

La foule des visiteurs est attendue demain matin par les bateaux, plusieurs trains spéciaux arrivent aussi aux différentes gares.

L'on estime à 50,000 personnes les étrangers à Québec pour les fêtes de la semaine prochaine.

RECTIFICATION

Nous disions hier que l'inconnue morte subitement au Palais, avait été transportée à la morgue par MM. Lépine et Fils, nous aurions dû dire par M. Hubert Moisan, car lui seul a le contrat pour le transport des cadavres non réclamés à la morgue.

LE "SAHARA"

Ce steamer est arrivé hier matin. Le vaisseau d'après la version du capitaine, est très endommagé et devra être placé dans le bassin de radoub pour être réparé. On a commencé hier à décharger sa cargaison comprenant entr'autres 4,000 tonnes de riz, suffisamment pour en semer sur tous les nouveaux époux durant le cours de l'année prochaine, assurément puisque la mode en est ainsi.

PAS DE DOUTE

Il n'y a pas de doute que la pharmacie Brunet sera visitée par une foule immense, lors des fêtes qui s'approchent. Lisez ailleurs l'annonce.

Allons en foule à Ste-Anne de Beaupré avec les Gardes demain Dimanche. Départ à 1.45 et 2.15 hrs P.M.

Le mont Pelée

Il vomit encore des cendres

Fort-de-France, 20—Une colonne de boue, haute de 160 mètres, s'est élevée au-dessus du volcan de la montagne Pelée et est tombée sur la Basse-Pointe, localité du nord-est de l'île; elle a recouvert la partie basse de la ville et détruit complètement vingt maisons.

On n'annonce pas d'accidents de personnes.

Le volcan continue à faire pleuvoir des cendres sur la partie septentrionale de l'île qui est devenue inhabitable. Avant la chute de la masse de boue sur Basse-Pointe, cette localité et le Lorrain avaient été inondés par des pluies torrentielles. La partie de Basse-Pointe qui a souffert aujourd'hui est actuellement couverte de boue d'une épaisseur de cinq mètres. Le Prêcheur a également souffert de cette dernière éruption de la montagne Pelée.

LUNDI SOIR

Les portes du manège militaire de la Grande Allée seront ouvertes lundi soir à 7½ hrs. pour la grande solennité artistique qui doit y avoir lieu à l'occasion de la St-Jean-Baptiste et du cinquantenaire de l'Université Laval. Les personnes qui y assisteront et qui se sont procuré des places réservées entreront par la porte centrale ; celles qui auront des billets d'admission devront entrer par la porte latérale, à l'ouest. A l'extérieur de l'édifice, des constables municipaux seront en devoir et veilleront au bon ordre, à l'intérieur des membres de la Garde Indépendant Champlain, sous la direction d'un de leurs officiers, ont bien voulu se charger du service d'ordre dans la salle et conduiront courtoisement les dames à leurs places respectives. Durant l'exécution des pièces, les portes resteront fermées et les retardataires devront avoir la patience d'attendre pour entrer dans la salle que l'oeuvre en cours d'exécution soit terminée ; autrement artiste et auditoire seraient désagréablement dérangés. Le superbe programme officiel complet des fêtes universitaires, que chacun peut se procurer à l'avance dans les nombreux dépôts en ville, sera offert aux auditeurs dans la salle, le soir, au même taux que chez les libraires et les éditeurs de musique. Les billets d'admission donnent droit à la galerie aussi bien que sur le parquet de la salle. Les billets d'admission sont dès maintenant en vente chez l'éditeur A. Lavigne, 68 rue St-Jean.

Forestiers Catholiques

COUR LAVAL No. 116

Les membres de cette cour sont instamment priés de se réunir sur la place du marché St-Pierre, St-Sauveur, lundi matin 23 courant à 7½hrs. pour prendre part à la procession de la St-Jean-Baptiste.

M. Victor Trudel sera là pour distribuer les insignes.

Par ordre du Chef Ranger.

LES COMMIS MARCHANDS

Le président de la société des Commis-Marchands nous fait remarquer que cette société et l'Union Commerciale, qui figureront à la tête de la 8e section de la grande procession de lundi, ne forment qu'une seule société qui prendra part à la procession avec drapeau, insignes et la fanfare de l'Etat.

AUX ETUDIANTS DE LAVAL

Messieurs les Etudiants de Laval sont priés de se réunir à la porte du Séminaire, lundi matin, le 23 courant à 8 hrs. Que tous veuillent bien se coiffer du béret et porter leurs insignes.

Nous engageons tous confrères à se rendre à ce rendez-vous patriotique afin de figurer dans la procession nationale.

par ordre.

SOCIETE ST-JEAN-BAPTISTE DES ELEVES EXTERNES DU PETIT SEMINAIRE DE QUEBEC

MM. les membres de la Société St-Jean-Baptiste des élèves externes du Petit Séminaire de Québec, sont priés de vouloir bien se rendre, en aussi grand nombre que possible, à la sacristie de l'église St-Roch, lundi, le 23 courant, à 7½ hrs. a. m., pour prendre place dans les rangs de la procession nationale, (costume complet d'écolier).

Nos confrères pensionnaires qui désireraient se joindre à nous seront spécialement les bienvenus.

Par ordre du Président,
OSCAR DELISLE,
Sec. T.-Com-ord.

AVIS

Notre établissement sera fermé lundi, le 23 juin.

A. JOSEPH & SONS.
Epiciers en gros.

Le Paradis Perdu

Les dernières répétitions auront lieu au manège militaire, Grande Allée, comme suit :

Aujourd'hui, samedi soir, à 8 hrs. précises, l'orchestre seul.

Demain, dimanche, à 1.30 h. p. m. dernière du Paradis Perdu, choeur et orchestre.

Demain, dimanche soir, à 8 hrs. p. m. dernière répétition pour les pièces d'orchestre, du concert de lundi, le 23. Prière d'être ponctuel.

BUREAU D'INFORMATIONS

Le bureau d'informations qui est ouvert à l'Hôtel-de-Ville, salle du comité de santé, premier étage pour la Société St-Jean-Baptiste est tenu par MM. Philibert Boucher et Edmond Chassé, deux jeunes gens qui sauront donner toutes les informations désirables aux étrangers et autres personnes qui se présenteront.

Raglans en Cravenette pour dames, jupes de robes chez Ed. Bélanger et Cie, 29 rue Notre-Dame.

GAYNOR ET GREENE

Carpenter est blâmé mais acquitté

Les avocats des accusés vertement censurés.— Les prisonniers devront retourner à Montréal

Il y avait foule, ce matin, au Palais, car jugement devait être rendu dans l'affaire Gaynor et Greene. Et la foule en a eu pour son compte.

Résumons brièvement ce qui s'est passé.

D'abord, il s'agissait de savoir si Carpenter allait être condamné pour mépris de Cour, pour n'avoir pas obéi au bref d'habeas corpus. Sur ce point, le juge déclare que Carpenter est blâmable pour la manière dont il a exécuté son "warrant," car il n'aurait pas dû les enlever comme il l'a fait, mais que, étant porteur d'un mandat valable, il aurait pu et dû l'exécuter en la manière ordinaire. Cependant, dit le juge, Carpenter étant muni d'un mandat légal, il ne peut pas être condamné pour mépris de Cour pour n'avoir pas obéi au bref d'habeas corpus. Il se trouvait entre deux jugements qui ordonnaient deux choses différentes ; il a consulté un avocat et il a obéi à celui des deux writs que son avocat lui a indiqué. Donc, il ne peut pas être condamné et il est acquitté.

Mais ici la chose commence à être plus intéressante. Hier soir, M. Taschereau a prétendu abandonner ses deux premiers brefs d'habeas corpus, sans le consentement des autres intéressés, et, au lieu de retourner devant le juge Andrews, il est allé, sans en parler à ce dernier, trouver le juge Caron, qui lui a donné un troisième bref d'habeas corpus adressé au shérif, M. Langelier.

Or, quand le juge Andrews en a fini avec Carpenter, il parle des brefs d'habeas corpus qui sont devant lui, pour être jugés et qu'on a prétendu retirer pour aller en solliciter un troisième d'un autre juge, et il demande aux avocats ce qu'ils ont à dire là-dessus.

Alors, MM. MacMaster et Stuart font une charge à tout éreinter contre le ministre de la justice et le procureur-général, qu'on ne voit pas mais qui paraissent être à la dévotion des accusés et qui laissent M. Taschereau et leurs associés professionnels agir et laisser croire au public que le Département de la Justice au Canada et dans la province, aident aux accusés fugitifs. Cette déclaration fait sensation. Puis M. MacMaster demande comment le juge Caron a pu intervenir à la demande de M. Taschereau dans des procédures pendantes devant le juge Andrews.

Après quelques mots de réponse de monsieur Taschereau, le juge Andrews qu a, à ce moment, à ses côtés, deux de ses collègues sur le banc afin que sa déclaration ait plus de force et de solennité, flétrit en termes vigoureux la conduite de M. Taschereau qu'il déclare inqualifiable et il déclare aussi qu'aucun autre juge n'avait le droit d'intervenir pour nullifier les jugements qu'il avait à rendre. La voix du juge tremble d'émotion pendant qu'il parle ainsi et il a ajouté : En dépit du bref que M. Taschereau a obtenu hier soir, les accusés devront immédiatement retourner à Montréal et le shérif reçoit des ordres en conséquence.

M. Taschereau est pâle et les accusés paraissent découragés.

(DERNIERE MINUTE)

Au moment de mettre sous presse on dit que, en dépit du jugement du juge Andrews, on va cependant garder les accusés à Québec, mais ceci est tellement incroyable que nous n'y ajoutons pas foi.

Les juges qui étaient sur le banc, à côté du juge Andrews, étaient les juges Cimon et Larue.

Société Bienveillante St-Roch

NOTRE FETE NATIONALE

Le 23 juin prochain tous les Canadiens Français de la Confédération et des Etats-Unis, ainsi que nos frères les Acadiens, seront appelés à célébrer notre fête nationale. Les membres de la société Bienveillante St-Roch devont-ils rester indifférents à cet appel ? Ne devons-nous pas tous faire en sorte que cette démonstration soit aussi grandiose que possible. Les sociétés St-Jean-Baptiste de Québec et de St-Sauveur nous ayant fait l'honneur de nous inviter à la célébration de la fête nationale qui aura lieu lundi, le 23 juin prochain, en prenant place dans les rangs de la procession et en assistant à la messe solennelle. Nous ne devons pas hésiter un seul instant nous devons tous nous ranger sous le drapeau de notre société et figurer en aussi grand nombre que possible, dans les rangs de la procession. Tous les membres sont priés d'être présents au Bureau de la société, salle Patoine, 250 rue St-Joseph à 7 hrs. a. m.

AVIS

Tous les écoliers du séminaire sont priés de se rendre à la sacristie de St-Roch à 7½ hrs. lundi matin pour former les rangs de la procession.

Par ordre.

LES NOTAIRES

Messieurs les notaires qui désirent prendre part à la procession de la St-Jean-Baptiste lundi, prochain, sont priés de se rendre chez M. le notaire Savard, 800 rue St-Valier, à 7.50 hrs. a. m. d'où l'on partira en corps pour aller prendre place dans les rangs de la procession.

Par ordre.

LES ARTISANS

Les membres de la société des Artisans Canadiens-Français sont priés de se réunir à 7 hrs. a. m. lundi matin, à la salle, No. 261, rue St-Joseph, pour de là prendre part à la procession de la société St-Jean-Baptiste.

Les agents d'assurance

Une députation des membres de l'Association des Agents d'Assurance sur la Vie pour la cité de Québec, s'est présentée, ce matin, chez Son Honneur M. le maire, pour lui demander de considérer la résolution suivante, qui a été passée à une assemblée des membres de la dite Association, ce matin :

Résolution de l'Association des Agents d'Assurance sur la Vie de la cité de Québec, à l'effet qu'il est du devoir de cette assemblée le solliciter Son Honneur le Maire de passer un règlement contre tout agent étranger venant dans la cité de Québec pour solliciter des assurances sur la vie.

Ces étrangers sont généralement des agents non responsables vis-à-vis de assurés, et dans plusieurs cas, nous avons découvert qu'ils ont réussi à prendre des applications seulement qu'en trompant les appliquants. Et de plus, ces étrangers ne payent aucune taxe, et ceci au détriment des agents d'assurance sur la vie réguliers. Qu'il soit alors résolu qu'une taxe de $200 soit imposée sur tout agent demeurant en dehors de la cité de Québec, sollicitant de l'assurance sur la vie dans la cité de Québec.—Adopté.

SHORTIS

On chuchote sur la rue dit la "Patrie" de Montréal, que Shortis sera gracié à l'occasion des fêtes du couronnement. Le public, qui frémit encore au souvenir de la tuerie dont cet assassin s'est rendu coupable, ne semble pas ajouter foi à cette rumeur.

DEVANT LE RECORDER

Il y avait deux femmes devant la Cour, ce matin ; la première a été arrêtée en compagnie de trois hommes, au Palais, pour conduite de désordre ; elle a été acquittée sur première offense, et l'un de ses copains a été condamné à $2 et aux frais.

L'autre femme était accusée d'ivresse et de désordre également et a été condamnée à 6 jours de prison. En recevant sa sentence, la délinquante s'est écriée : "J'ai bu, et je boirai encore quand je sortirai de prison !"

LES ECOLES

On nous apprend que les écoles seront ouvertes lundi, du moins quelques-unes. Nous espérons que l'on changera d'idée et que tous les élèves de nos écoles de garçons et de filles auront l'avantage lundi, de participer ou du moins d'être témoins de nos grandes réjouissances nationales.

Chemin de fer Grand-Nord du Canada

A commencer lundi, le 23 juin prochain, l'horaire de la compagnie sera changé et l'Express quittera Québec tous les jours à 8.05 heures, a. m., pour le lac St-Joseph, St-Raymond, Shawinigan, Joliette, St-Jérôme, Lachute, Hawkesbury, Montréal, etc., au lieu de 9 heures, a. m., tel qu'actuellement. Le train arrivant à Québec à 8.50 heures, p. m., arrivera, le et après le 23, à 7.40 heures, p. m.

COLLISION SUR LA RUE

Deux employés de la compagnie de lumière électrique Jacques-Cartier, du nom de Tierney et Patton, passaient en voiture, hier après-midi, sur la rue Desfossés, lorsque la voiture fut accrochée par un tramways électrique, et les deux hommes lancés au dehors. Patton tomba sur le panier, sur lequel il put se maintenir. Il a été traîné sur une longueur de 75 pieds, avant que le tramway put être arrêté. Les deux hommes n'ont pas reçu de graves contusions, heureusement, mais ils ont reçu un choc des plus sérieux.

PROCHAIN MARIAGE

M. Alexandre Châteauvert a été fêté par un groupe de ses intimes, jeudi soir, à l'occasion de son prochain mariage avec Mlle McWilliam.

Suivant la vieille coutume, il fallait enterrer sa vie de garçon, ce qui a été fait consciencieusement. De plus, ces messieurs tenaient à donner un souvenir tangible de leur amitié, ce qu'ils ont fait sous forme d'une superbe coutellerie en argent.

La large hospitalité de M. et Mme V. Châteauvert, les parents du héros de la soirée, n'est jamais en défaut. Salon, salle de billard, ont été mis à la disposition des amis de leur fils, la cave a fourni ses meilleures liqueurs, et l'organisation d'un petit souper chic a été faite d'un tour de main.

Ce n'est qu'à une heure avancée de la soirée que tous ont pris congé, enchantés de cette réception improvisée.

Pianos pour les vacances

Nous ne saurions trop engager les personnes ayant à faire l'acquisition d'un piano où d'un orgue, de ne faire aucun achat de ce genre, avant d'avoir visité le magnifique établissement de MM. Lavigueur et Hutchison, aux numéros 81, 93 et 85, rue St-Jean, et dans lequel on trouvera toujours, à des prix qui défient toute compétition, le choix de pianos le plus considérable, comme le plus varié offert au public, avec de grandes facilités de paiements. La réputation dont jouit la maison Lavigueur et Hutchison, la manière libérale dont elle a toujours traité ses clients, la haute confiance qu'elle a su s'acquérir, la haute perfection de leurs instruments, sont des garanties indiscutables de sa bonne renommée. A qualité égale, on trouvera, du reste, toujours un avantage dans ses prix. A part les instruments neufs de tous les styles et de tous les prix, la maison Lavigueur et Hutchison a toujours en magasin un choix considérable de pianos d'occasion à des prix variant de $50 à $200. Plusieurs de ces instruments sont comme neufs, et sont offerts avec de grandes réductions. Les personnes ne pouvant aller les visiter sont priées de demander les catalogues que la maison Lavigueur et Hutchison met gracieusement à leur disposition. Comme la maison n'emploie ni agents, ni intermédiaires, les personnes trouveront leurs avantages à s'adresser à elle directement.

PETITES NOUVELLES

Un grand nombre de marchands ont décidé de fermer leurs établissements lundi et mardi.

—La distribution des prix aux élèves du collège de Lévis a eu lieu hier.

—Un cheval appartenant à un charretier du nom de Trudel a pris le mors aux dents au Palais hier, prenant la direction de la basse-ville. Sur la rue St-André la voiture vint en collision avec un autre attelage appartenant à un nommé Dugal et le conducteur fut violemment lancé sur le sol sans s'infliger de graves blessures, mais la voiture a été considérablement endommagée.

—La Banque de Québec vient d'ouvrir une sucursale à St-Romuald, où toutes transactions pourront être faites.

—Hier après-midi, à la cour de Police, devant le juge Chauveau, ont comparu neuf journaliers accusés d'avoir causé des troubles à Québec. Sur l'avis de leur avocat, ils se sont tous avoués coupables et le juge a suspendu la sentence et fait remettre les prisonniers en liberté.

—MM. Gingras, Morin et Cie, manufacturiers de chaussures de cette ville, ont consenti à faire cession à la demande de MM. Shaw, Cassils and Co., qui ont une réclamtion de $562 contre les faillis. M. George Darveau a été nommé gardien provisoire.

—On annonce pour le 8 juillet prochain, le mariage du Dr L. G. Pinault, de Campbellton, N. B., avec Mlle Aline B. de LaBruère, fille de l'hon. Boucher de LaBruère, surintendant de l'Instruction Publique de la province de Québec.

—Les employés du tramway électrique de Toronto ont décidé de se mettre en grève.

BELLES VITRINES

Comme toujours, la maison Faguy, Lépinay et Frère, a fait de jolies vitrines à l'approche de la St-Jean-Baptiste. Dans l'une, un petit St-Jean-Baptiste avec son blanc mouton broutant l'herbe tendre ; dans l'autre, un couple d'amoureux, amateurs de la bicycliste, prennent le repos après avoir suivi le parcours de la procession St-Jean-Baptiste, sans doute. Ces deux vitrines sont arrangées avec beaucoup de goût.

AUX VISITEURS

Un grand nombre d'étrangers vont profiter de leur séjour à Québec pour aller examiner les Bandages Herniaire Perfectionnés de J. B. Morin, à la pharmacie St-Roch. M. Morin se tiendra à la disposition des visiteurs toute la semaine prochaine.

FERMETURE

Notre établissement sera fermé, lundi, le 23 courant, à l'occasion de la fête St-Jean-Baptiste.

NAZ. TURCOTTE & Cie,
Rue Dalhousie.

PHOTOGRAPHIES

J'ai le plaisir d'annoncer au public en général que j'ai fait un voyage aux Etats-Unis, où j'ai acheté un assortiment complet d'appareils photographiques des plus nouveaux. Perfectionnement inappréciable. Je donne l'épreuve après la pose ; c'est un merveilleux procédé dont tout le monde devra être très satisfait.

De plus, à l'occasion des fêtes, j'ai réduit mes prix. Je garantis le fini le plus parfait, et j'exécuterai des spécialités pour les amateurs.

J'invite tout le monde à venir à l'atelier le plus attrayant et le mieux outillé, aux salons de photographie les plus élégamment ornés de St-Roch.

Bienvenu à tous ceux qui voudront bien m'honorer d'une visite.

M. D. ARMALY, photographe,
115 rue St-Joseph, en haut de chez Martel et Martel.

Que tout le monde s'y rende !

On fait des préparatifs immenses pour la St-Jean-Baptiste, et le propriétaire actuel du Parc de la Petite Rivière, en bon patriote, veut fournir au peuple sa quote-part d'amusements.

Jamais le Parc n'a désappointé son monde, mais cette année, on s'est surpassé. Ces courses d'automobiles, fort intéressantes d'elles-mêmes, fourniront encore aux québecquois l'avantage de voir des machines perfectionnées encore inconnues au Canada.

Une des grosses voitures automobiles, une "Wintor," sera conduite par M. Robertson, gérant de la Canada Cycle & Motor Co.; cette maison est agent des "Wintors" au Canada ; alors il fera son possible pour gagner.

La "Crestmobile" sera conduite par M. Joseph Brown, qui est bien connu à Québec.

Les courses de chevaux promettent d'être un succès.

Les amusements commenceront à 1.30 heure, p. m.

Nous donnons un premium de 5 p. c. sur les ventes au comptant. Ce merveilleux escompte va doubler nos affaires ; profitez-en. Notre vin de table Montferrand à $2.50 la douzaine de grandes bouteilles. Elzéar Turcotte, épicier et marchand de vins.

FERMETURE DES MAGASINS DE QUINCAILLERIE

Les soussignés marchands-quincailliers fermeront leurs établissements respectifs, lundi, 23 juin, à l'occasion de la célébration de la fête St-Jean-Baptiste :

Compagnie Chinic, N. Lemieux et Fils, Wm. Doyle, J. M. Noël, Laveau et Cie, Chs. A. Parent, L. C. Giguère, J. P. Bertrand, P. E. Rhéaume, Samson et Filion, J. E. Martineau, H. O. Martineau, H. et J. Young, Robitaille et Picher, Uld. Gauvin, J. A. Dorval, Lapointe et Lapointe.

L'UNION ST-JOSEPH, ST-ROCH

Tous les membres de notre société doivent se faire un devoir de se rendre à la salle pour 7.30 heures, afin de prendre part à la procession de la fête nationale.

J. E. MARTINEAU, président.

Société Saint-Jean-Baptiste de Québec

SECTION NOTRE-DAME

Tous les membres de cette section et autres citoyens Canadiens-français qui ne font pas partie d'aucune société et qui désirent prendre part à la procession, sont priés de se réunir à l'Université-Laval, lundi matin, à 7 heures précises, pour de là se rendre au lieu de réunion générale, musique en tête, à la suite du drapeau blanc.

Par ordre,
CHS. A. CHAUVEAU,
Secrétaire.

DEMANDES

ON demande immédiatement UNE CUISINIERE. S'adresser au No. 469 rue St-Jean. 21 juin—o

ON demande UNE CUISINIERE ou une SERVANTE générale. S'adresser 50 rue Ste-Ursule. 20 juin—o

ON demande immédiatement UNE BONNE SERVANTE. S'adresser au No. 439 rue St-Jean. 20 juin—4

ON demande immédiatement UN BON CUISINIER pour un bateau pilote. S'adresser au bureau des Pilotes, No. 2 rue Sous-le-Fort. 20 juin—o

ON demande TROIS AGENTS pour placer des articles qui se vendent rapidement et facilement. S'adresser au No. 44½ rue St-Joseph. 20 juin—6

Chambre Demandée

ON demande UNE CHAMBRE MEUBLEE, dans famille privée, sur les rues D'Aiguillon, Richelieu ou St-Olivier, en deçà de l'église. S'adresser par lettre à M. C. L. A. Bureau de l'EVENEMENT. 19 juin—6

ON demande UNE JEUNE FILLE, parlant anglais et français, pour servir les tables. Bons gages. S'adresser à FRS. SIMARD, Hôtel Regina, Ste-Anne de Beaupré. 18—6

Servante Demandée

ON demande immédiatement DEUX BONNES SERVANTES. Bons gages. S'adresser à Mme ELZ. SAVARD, Coin Boulevard Langelier et St-Valier. 17 juin—o

ON demande UNE FILLE pour servir les tables dans un restaurant. Bons gages seront donnés. S'adresser au No. 48 rue St Jean. 16 juin—o

ON demande UNE BONNE SERVANTE générale, bien recommandée. S'adresser 31½ rue Scott. 13 juin—o

ON demande immédiatement UNE CUISINIERE pour une pension. S'adresser à W. H. DERY, No. 9 rue Desjardins. 9 juin—o

ON demande UNE BONNE SERVANTE sachant faire la cuisine. Pourra coucher chez elle si elle le désire. S'adresser au No. 43 rue Lachevrotière. 30 mai—o

ON demande UNE BONNE SERVANTE pour service général. S'adresser au No. 214 rue St-Joseph. 29 mai—o

ON demande UNE BONNE SERVANTE. S'adresser au No. 18 rue Hébert. 14 mai—o

Hotel Montmorency

Th. BUREAU, propriétaire

A la reprise de la nouvelle saison qui, à vrai dire, ne fait que commencer et à la veille des grandes fêtes jubilaires qui vont attirer sur Québec les regards du monde entier, M. Th. Bureau, propriétaire de l'Hôtel Montmorency, invite ses nombreux clients de Québec et les touristes en général à visiter son établissement. On y trouvera tout le confort du chez soi, sans le tohu-bohu inhérent aux grandes foules mêlées qui encombrent certains hôtels. La table est aussi recherchée et savoureuse que jamais : les primeurs, fines liqueurs, cigares de choix y abondent : service parfait. 8 minutes de marche à partir de l'ascenseur, en suivant le nouveau chemin sur le bord de la falaise, vous mènent chez Bureau, de l'autre côté de la rivière, et, dernier détail qui a son importance, les prix sont très abordables.

L'UNION COMMERCIALE DE QUEBEC

Ayant accepté l'invitation de la société St-Jean-Baptiste de Québec, de prendre part à la procession du 23 juin, les directeurs engagent fortement les membres à y figurer en aussi grand nombre que possible. Pour rehausser l'éclat de la démonstration, le bureau de direction s'est assuré les services de la fanfare Artillerie Royale Canadienne.

Le départ des salles aura lieu à 7.30 heures a. m.

Par ordre
C. J. W. LABERGE,
Sec-Arch.

Le public est invité à accompagner les Gardes à Ste-Anne de Beaupré, demain. Départ à 1.45 et à 2.15 hrs P.M.

NAISSANCE

Tremblay—A Québec, le 13 courant, l'épouse de M. Audinath Tremblay, une fille, baptisée sous les noms de Marguerite-Marie-Antoinette. Parrain, M. Ls. Nap. L'Heureux, négociant ; marraine, Mlle Marie Tremblay, institutrice.

DECES

Filion.—A St-Roch, le 20 juin 1902, à l'âge de 26 ans et un mois, sieur Elzéar Filion, époux de dame Mary Bellay, employé de la maison Z. Paquet.

Il était le neveu du Révd Philias Lessard, ancien curé de St-Romuald, et frère du Dr A. E. Filion.

Il sera inhumé lundi matin, à 9 heures. Départ de la résidence de son père, 128 rue Richardson, à 8 h. 45 pour l'église St-Roch et de là au cimetière St-Charles.

Parents et amis ainsi que les Forestiers Canadiens sont priés d'y assister.

DuBerger.—Hier matin, le 20 juin 1902, à l'âge de 30 ans, Marie Aglaé Côté, épouse bien-aimée de Edgar DuBerger.

Ses funérailles auront lieu lundi matin, à 8 heures. Départ de la maison mortuaire, 125 rue Notre Dame des Anges, à 7 h. 45 pour l'église Jacques-Cartier et de là au cimetière St-Charles.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Caron.—A Beauport, le 19 juin 1902, à l'âge de 10 ans, 10 mois et 19 jours, Joseph-Philimon-Rosario, enfant de Jos.-A. Caron, de la maison Myrand & Pouliot.

Sépulture demain dimanche après-midi, à 4 heures. Le cortège laissera la maison mortuaire, résidence de M. J. B. Grenier, chemin de Beauport, pour arriver au Pont Dorchester à 3 h. 30 et de là à l'église Jacques-Cartier où un libera sera chanté, et jeudi, le 26 courant, une grande messe à 7 heures à la même église.

Parents et amis ainsi que la Société des Commis Marchands sont respectueusement priés d'y assister sans autre invitation.

PERDU Jeudi dernier, en cette ville, un **sac de linge.** Celui qui le remettra au No. 54 Côte Ste-Geneviève, Bloc Morin, obligera infiniment et sera récompensé. 20—3

Cottage à Louer à Lorette

UN JOLI COTTAGE, complètement meublé, situé auprès de la Rivière St-Charles.
S'adresser à C. E. TASCHEREAU, Notaire. 21 juin—o

Association des Médecins

DE LANGUE FRANÇAISE

DE L'AMERIQUE DU NORD

Les chemins de fer canadiens et la Cie Richelieu & Ontario, accordent des tarifs réduits à l'occasion du Congrès des Médecins de langue française, comme suit :

A L'EST DE MONTREAL (la ville comprise). Les congressistes jouiront du privilège de faire le trajet, aller et retour, pour un seul billet, sur le plan de certificat donné par l'agent au point de départ, sur réception du plein montant du billet pour se rendre à Québec.

Ce certificat contresigné à Québec par le secrétaire général, donne le droit à un billet de retour gratuit sur la même voie.

A L'OUEST DE MONTREAL. Même système, seulement le coût du billet aller et retour sera d'un billet plus un tiers.

Les Compagnies Américaines syndiquées sous les noms de New-England Passenger Assoc. et Trunk Line Assoc. accordent sur le même plan (Certificate plan) le passage aller et retour sur le paiement d'un billet plus un tiers.

La Cie Richelieu pourra transporter les congressistes venus par une autre voie en raison d'un dollar et demi.

Dr ART. SIMARD,
Sec.-Général.

Québec, 18 juin 1902.

RENDEZ-VOUS CHEZ

A. PARENT

—EPICIER—

Jambon et Bacon
Oranges
Citrons
Dates
Biscuits
Sucre granulé
Cassonade
Oeufs frais garantis
Beurre de Beurrerie
Fromage Canadien
Brandy bon, la bouteille
Poudre à pâte, boîte de 1 lb
Vin des Carmes, en bouteilles et en fût
Farine extra, sac 10 lbs
Sirop, le pot
Le plus beau pain
Tabac Canadien
Mérinades

Réduction en proportion sur tous les Articles en Magasin.

ALEXIS PARENT

112-114 RUE DE LA COURONNE

13 juin—15

PROGRAMME D'AMUSEMENTS

AU

Parc de la Petite Rivière

Ci-devant Parc Savard

Pour le Jour de la St-Jean-Baptiste

LUNDI, 23 JUIN

PREMIERE COURSE.

Course de 3 machines automobiles, 1 mille à répéter 2 dans 3.

DEUXIEME COURSE.

Course de 5 milles entre deux machines automobiles, celle de M. Dandurand, de Montréal, agent pour une maison de New-York, et celle de M. Willard, de Boston, pour le championnat.

TROISIEME COURSE.

Course de chevaux entre le célèbre Robt. Ro... et la jument Cassie Belle, pour un "mont..." de cent ($100) piastres. 1 mille à répéter dans 5.

QUATRIEME COURSE.

Course spéciale entre la fameuse jument Alla N., Bobbie B., Frisco et Monte-Carlo.

CINQUIEME COURSE.

Course de 10 milles en automobiles.

Il y aura plusieurs autres amusements.

17 juin—6

VENTE A L'ENCAN

PAR JOS. A. GALE

A la résidence de M. A. C. Fortin, No. 351 rue du Roi

MARDI, le 24 JUIN, à 1 h. 30 P.M.

Tout l'ameublement comprenant : Set de chambre à coucher avec bureau glace biseautée presque neuf, Sommier, Matelas, Couvertures, Oreillers, Traversin, Lavemain, Commode, [illegible]trine avec livres, Tapis, Prélarts, Carpettes, Canapé, Sofa, Ecritoire en chêne, Chaises en canne, Chaises berçantes, Chaises fond en bois, Table à panneaux en cerisier, Table de fantaisie, Poêles, Portière en chêne, Porte-parapluie en cuivre, Gravures, Rugs, Commode en chêne avec neuf tiroirs, Poêle de cuisine (Home Standard) presque neuf, Un Moulin à coudre Singer, un jeu de Croquet, Scie, Pelle, Hache, Sceaux, oval, Lampes, etc.

Le tout vendu sans réserve et visible Lundi le 23 Juin, de 9 hrs à 5 hrs au No. 351 rue du Roi.

Vente Mardi, le 24 Juin, à 1 h. 30 p.m.

JOS. A. GALE,
Encanteur.

21 juin—1

VENTE A L'ENCAN

Par L. J. A. Demers & Cie

GRANDE VENTE AU COMMERCE

D'effets d'Epicerie sans réserve et en lot au gré des acheteurs,

MERCREDI, 25 JUIN, A 11 hrs A.M.

A leurs Salles de Ventes, No. 53 rue Dalhousie

Environ 1500 lbs de mélanges,
Environ 50 boîtes de biscuits,
Environ 25 boîtes de raisin,
825 flacons de marinade,
4 sceaux de marinades de 10 gallons,
12 doz. baril Tomato Cat Sup,
1000 lbs de poivre moulu en boîte de 5 et 10 lbs,
Un lot de mine de plomb Soltana, Crême de tarte, Licorice, poudre à chevaux, Liniment Bentley,
1000 lbs de tabac en paquets, en pieds et boîte de terbiane, cigares et cigarettes, etc.

L. J. A. DEMERS & CIE,
Encanteurs.
Tél. 1522. 21 juin

GRANDE VENTE A L'ENCAN

De Chevaux, Voitures, Harnais, Bicycles, etc.,

MERCREDI, 25 JUIN, A 11 hrs A.M.

A nos Salles, 53 rue Dalhousie

Nous vendrons sans réserve, un cheval pur sang, 3 ans, chevaux de travail, harnais, harnais bandage en caoutchouc, express à quatre roues, voiture de famille, bicycles, tentes, etc.

L. J. A. DEMERS & CIE,
Encanteurs.
Tél. 1522. 21 juin

CANADA,
Province de Québec,
District de Québec.
No. 1741.

Cour Supérieure.

J. A. Pouliot et all, Demandeurs;
vs
Alma Ferland et al., Défendeurs.

Avis public est par le présent donné qu'en vertu d'un bref de Fieri Facias les biens meubles et effets de la défenderesse Alma Ferland, seront vendus par autorité de justice le trentième jour de Juin 1902, à dix heures de l'avant midi, au domicile et place d'affaires de la dite défenderesse situé au No. 761 de la rue St-Valier, en la cité de Québec, les dits effets consistant en set de salon, sideboard, bureau à toilette, etc., etc.

Québec, 21 juin 1902.

EDGAR POITRAS,
H. C. S.

21—1

R & O

JOUR du COURONNEMENT

LE 26 JUIN

FETE DE LA PUISSANCE

LE 1er JUILLET

Des Billets seront vendus pour partir le 25 et le 26 Juin et bons pour retour le ou avant le 2 Juin. Aussi le 30 Juin et le 1er Juillet bons pour retour le ou avant le 2 Juillet.

Au Prix d'un Passage de Première Classe

Bons pour aller du 24 Juin au 1er Juillet inclusivement et bons pour le retour le ou avant le 3 Juillet.

Au Prix d'un Tiers du Passage Première Classe

L. H. MYRAND, agent.

19 Juin 1902.





J. A. Lapointe & Cie,

PERRUQUIERS

Importateurs et Fabricants de

TOUS ARTICLES.... ....EN CHEVEUX

267

RUE SAINT-JEAN

Telep. 1701